

YOURI ROCHKA

L'HUMANITÉ 2.0: DÉPEUPLÉE ET AUGMENTÉE



UNIVERSITATEA POPULARĂ

Youri ROCHKA

**L'HUMANITÉ 2.0:
D É P E U P L É E
ET
A U G M E N T É E**

DeepL révisé par François Deschamps

CHISINAU · 2024

CZU

Tehnoredactor: Natalia Dorogan

Coperta: Dumitru Moraru

Tipar: *Blitz Poligraf SRL*

DESCRIEREA CIP A CAMEREI NAȚIONALE A CĂRȚII DIN REPUBLICA MOLDOVA

Tiraj: 300 ex.

ISBN

Chroniques d'un dissident sous le nouvel ordre mondial

Préface

J'ai décidé de publier ce recueil d'articles que j'ai écrits au cours de l'année écoulée, en trois langues (anglais, allemand et français), afin d'apporter ma modeste contribution à une meilleure compréhension de ce qui s'est passé en politique internationale ces dernières années. Alors que nous sommes entrés dans la phase décisive du remodelage du monde en mars 2020 par l'imposition de la campagne de dépopulation et de génie génétique, connue sous le nom de code de «pandémie Covid-19», de nombreux aspects des réalités géopolitiques restés dans l'ombre sont apparus de manière frappante.

L'accélération du processus d'établissement du Nouvel Ordre Mondial, prophétisé il y a trois décennies par le président américain Bush père, est connue depuis Klaus Schwab et son complice Thierry Malleret sous le nom de Grande Réinitialisation. Il convient de rappeler le nom complet du livre lancé par les deux représentants du FEM trois mois après le début de l'opération spéciale baptisée pLandemie: «COVID-19: La Grande Réinitialisation». Et de garder à l'esprit leur souci d'exploiter rapidement et pleinement cette «fenêtre d'opportunité».

Pourquoi cette vieille stratégie des élites mondiales n'est-elle mise en œuvre que maintenant? Quelles sont les origines historiques et spirituelles et les buts ultimes de cette «conspiration ouverte» (H. G. Wells)? Qui sont les véritables acteurs de ce spectacle macabre? Et qui n'est qu'une marionnette entre les mains des vrais décideurs? Telles sont les questions auxquelles cherchent à répondre les intellectuels qui ont conservé des capacités cognitives suffisantes pour s'engager dans un tel questionnement. Et parallèle-

ment, nous ne pouvons éviter de nous demander dans quelle mesure la grande majorité de l'Humanité est prête, capable et consciente des proportions véritablement bibliques des dangers qui pèsent sur elle.

Dans ce contexte, ceux d'entre nous qui font partie de la pensée alternative et de l'action publique cherchent à identifier les meilleures méthodes pour élargir le plus rapidement possible le nombre de ceux qui comprennent les enjeux des acteurs mondiaux obsédés par notre réduction numérique, intellectuelle et volontaire. À cet égard, j'ai ma façon de suggérer certaines solutions qui nous sortiraient de la condition d'éternels perdants, voire de victimes directes de la guerre illimitée, multidimensionnelle et extrêmement sophistiquée qui nous est livrée.

En enquêtant sur les réalités de plus en plus inquiétantes, j'essaie également de ne pas laisser la vue d'ensemble m'échapper. Car, quelle que soit notre compétence professionnelle, les risques d'interprétations fragmentaires, partielles ou tronquées subsistent toujours. Par exemple, dans une société technologique, jusqu'où doit aller notre critique de la technoscience et dans quelle mesure ne sommes-nous pas nous-mêmes prisonniers du scientisme comme religion indispensable de la modernité? Ou encore, quel est le degré de réalisme de nos aspirations à éviter la «trahison de la technique» (J. Ellul) ou «l'esclavage technologique» (Th. J. Kaczynski) et, d'une manière générale, quelle est la neutralité de cette technique par rapport au système de valeurs spirituelles qui régit le monde?

Lorsque nous étudions un phénomène, nous remontons à ses origines. C'est également ce que nous faisons lorsque nous étudions les racines historiques du Nouvel Ordre Mondial. Mais, à mon avis, notre pensée est souvent fortement contaminée par la façon dont l'école publique, la culture et les médias ont formaté nos esprits au cours des derniers siècles. Et pour ne pas aller jusqu'aux origines gnostiques, ésotériques ou alchimiques des modes de pensée modernes, nous allons simplifier au maximum en invitant une chaîne logique facile à suivre: Rationalisme-Antropocentrisme-Évolutionnisme-Progressisme-Scientisme-Utopianisme. L'obsession de l'homme autonome de créer un être

humain et une société parfaite se matérialise aujourd'hui dans la vision du monde des promoteurs de la technocratie et du transhumanisme.

La création d'un paradis terrestre au moyen de la technoscience, de la numérisation totale et de l'augmentation humaine transforme le monde en une société cauchemardesque. Et comme toujours, nous nous demandons: mais qui ou quoi se cache derrière ce projet de grandeur universelle, comme s'il sortait d'un roman dystopique ou d'un film d'horreur? Nous avons un certain nombre d'adjectifs péjoratifs que nous utilisons dans ce contexte: ploutocratie, kleptocratie, banksters, Big Money, Big Tech, Big Pharma, Big Media et, en fin de compte, «globalistes».

Tous ces noms sont parfaitement valables, mais ils sont pour ainsi dire partiels ou incomplets. Il doit y avoir quelque chose ou quelqu'un d'autre derrière ou au-dessus de ces acteurs de premier plan. Et c'est là que nous entrons sur la pente glissante de l'erreur de perspective, caractéristique de beaucoup des principaux représentants du mouvement de résistance antimondialiste. En l'absence d'une perception mystique du monde, une mystification du monde est inévitable. Le «désenchantement du monde» (Friedrich Schiller par Max Weber) est un fait accompli. Mais il s'accompagne inévitablement d'un réenchantement, d'une plongée dans diverses formes de religions idéologiques, politiques et scientifiques. Personnellement, j'ai tenté dans ce livre de dissiper la confusion qui persiste à cet égard. Et ce, au nom de la Vérité, et pas seulement de la vérité scientifique, qui reste valable, mais qui ne touche que la partie visible, quantifiable ou mesurable du monde.

Un autre thème abordé dans les articles rassemblés dans ce volume est la nécessité de surmonter le piège paradigmatique qui nous pousse inévitablement dans le camp des vaincus. Je pense au paradigme libéral en tant que mode de pensée perçu comme axiomatique, parfait et universellement valable. Tout le cadre théorique développé en Occident et diffusé dans le monde entier sous les noms de «démocratie de masse», «État de droit», «droits de l'Homme», même s'ils ont été parfaitement vrais dans le passé jusqu'à la «grande rupture» du printemps 2020, ne sont plus qu'un mirage, une illusion, une réalité

souhaitable tissée par l'appareil de propagande du Système. L'ancien mode d'organisation de la société est mort et enterré.

Le modèle capitaliste tel que nous l'avons connu au cours des derniers siècles appartient au passé. Son expansion mondiale est terminée. La concentration des richesses est un fait accompli. La concentration du pouvoir politique aussi. La domination de la ploutocratie est désormais remplacée par une tyrannie technocratique.

Au lieu de manipuler les masses par la propagande et l'amour de l'argent, la mammonocratie – devenue-technocratie opère en façonnant les comportements et en exerçant un contrôle total grâce à l'IA. Les marionnettes politiques sont remplacées par des ingénieurs et des opérateurs. La civilisation de l'argent est sur le point d'être remplacée par une société sans argent.

Et bien que ces nouvelles réalités soient familières à beaucoup d'entre nous, nous continuons souvent à nous accrocher au système défunt. Nous avons l'illusion que nous pourrions faire tourner la roue de l'histoire et restaurer le bon vieux temps des libertés individuelles et de la libre entreprise grâce à une meilleure information et à l'élection des «bonnes personnes» qui puniraient les usurpateurs et rétabliraient l'«ancienne normalité». Mais la «nouvelle normalité» ne se laisse pas décourager par les méthodes inefficaces auxquelles nous avons recours par inertie.

Certains enthousiastes sont même allés jusqu'à lancer ce qu'ils ont appelé un Nuremberg-2, ignorant le fait que pour que les criminels de guerre répondent de leurs actes, il fallait d'abord qu'il y ait des vainqueurs dans cette guerre. Ou peut-être imagine-t-on qu'il aurait été possible de vaincre les régimes d'Hitler ou de Staline en recourant à la justice nazie ou communiste? C'est pourquoi je soutiens que notre réaction à la Grande Réinitialisation doit rester le Grand Réveil. Mais une fois que nous nous serons réveillés, le Grand Soulèvement sera nécessaire. La manière dont cela doit se produire est une autre question.

Un autre thème que j'aborde dans mes analyses est la fausse dichotomie entre l'Occident collectif et la Russie/Chine/BRICS en tant qu'alternative

supposée au système mondialiste. Mais la vérité est que la soi-disant unipolarité à l'américaine n'est pas la seule à promouvoir activement, agressivement et totalement l'agenda mondialiste. Malheureusement, le groupe de la multipolarité est tout aussi obéissant aux centres de pouvoir mondialistes tels que l'ONU, l'OMS, la BRI, l'OMC etc. que ses opposants occidentaux. Mais malgré toutes les preuves, le camp des médias alternatifs et les opposants à l'impérialisme américain continuent à partager une sorte de religion politique insurmontable. Les lignes ci-dessous vous apprendront quelles sont les causes d'une telle aversion et comment la gestion de la perception est opérée dans ce cas. Mais qu'il s'agisse d'une information insuffisante, d'une niche psychologique confortable ou d'une motivation pécuniaire, cela ne nous dispense pas de l'obligation de souligner l'erreur d'analyse de ces auteurs.

Nous avons tous remarqué à quel point l'idée selon laquelle nous nous trouvons actuellement à la fin d'un cycle historique est largement répandue. Et au-delà des prédictions catastrophistes, nous avons l'espoir que l'Humanité parviendra à sortir de cette impasse majeure. En d'autres termes, nous espérons que la période actuelle n'est pas une période terminale, mais simplement une transition vers un nouveau départ. On pourrait le dire ainsi. Nous souhaitons tous que ce ne soit pas la fin du monde, mais seulement la fin de ce monde. Mais le cauchemar d'aujourd'hui ne peut être surmonté sans notre participation. La «société liquide» d'aujourd'hui (Zygmunt Bauman) peut renaître grâce à la «volonté solide» des personnes qui surmontent leurs propres préjugés et leurs propres peurs. Et le conformisme et la lâcheté petits-bourgeois seront écartés par le courage et l'esprit de liberté des peuples qui retrouveront leur propre vocation dans l'Histoire.

Aujourd'hui, l'homme pour qui la dignité et l'honneur sont plus précieux que la vie est à nouveau sur la scène de l'histoire. Les temps difficiles font renaître les hommes forts. La mort que nous préparent les élites diabolisées ne peut être vaincue qu'en la défiant. Cette fois-ci, la Renaissance doit être éminemment spirituelle et laisser derrière elle la médiocrité. De la vision horizontale et limitée du monde, réorientons notre regard et nos aspirations vers la dimension verticale et infinie de la vie. Et tout le reste se construira sur cette base.

LA TABLE DES MATIÈRES

CHRONIQUES D'UN DISSIDENT SOUS LE NOUVEL ORDRE MONDIAL <i>Préface</i>	3
LE GRAND RESET ET LA FIN DE LA GÉOPOLITIQUE CLASSIQUE.....	10
COMMENT SORTIR DE L'IMPASSE PARADIGMATIQUE.....	13
SUR LA FIN DE LA GÉOPOLITIQUE CLASSIQUE.....	23
LA CRISE TERMINALE.....	23
QUELQUES MOTS SUR LE SOMMET ATLANTISTE, L'AVENIR DE LA TRANSNISTRIE ET LA GUERRE EN UKRAINE.....	24
UNE RECONQUISTA DE L'EUROPE. L'EXEMPLE DE L'AFRIQUE ET LE RETOUR À LA NORMALITÉ.....	26
GUERRE TOTALE CONTRE DIEU. COMMENT RÉPONDONS-NOUS?.....	28
UNE DOUBLE INADEQUATION AUX NOUVELLES REALITES: UNE FAUSSE ALTERNATIVE ET UN LEGALISME STERILE.....	32
LA CHUTE DU LIBÉRALISME À LA TECHNOCRATIE MONDIALE.....	45
UN PROGRAMME DE SURVIE EN 2 POINTS: LA CROIX ET L'EPÉE.....	57
L'HOMME D'AUJOURD'HUI ENTRE DIEU ET SON SINGE.....	59
LA DÉSURBANISATION OU LA RECONQUÊTE DE SOI ET DE LA LIBERTÉ.....	63
NOTRE RÉPONSE À LA TECHNOCRATIE.....	67
L'AGONIE DU MONDE ENTRE LA FIN ULTIME ET UN NOUVEAU DÉPART.....	69
LES BRICS MENACENT-ILS L'AGENDA MONDIALISTE?.....	73
SOMMET DES BRICS – LE DERNIER CLOU DANS LE CERCUEIL DE LA MULTIPOLARITÉ.....	78
LES BRICS – UN INSTRUMENT CLÉ POUR L'ÉTABLISSEMENT DU NOUVEL ORDRE MONDIAL.....	83
FORUM DE CHISINAU 2023 – REMARQUES INTRODUCTIVES.....	95
«CONNAÎTRE SON ENNEMI» – LA RÈGLE D'OR DE L'ART DE LA GUERRE À L'ÈRE DE LA TECHNOCRATIE.....	100
UN GOUVERNEMENT MONDIAL UNIQUE: UNE RÉALITÉ ÉVIDENTE.....	107

LE NÉOCOMINTERNISME, FAUSSE ALTERNATIVE AU MONDIALISME	112
L'OPPOSITION CONTRÔLÉE ET LE NOUVEL ORDRE MONDIAL.....	120
LE LOBBY ISRAËLIEN DANS LA POLITIQUE RUSSE OU À LA RECHERCHE DE LA KHAZARIE PERDUE	129
L'ART DE LA GUERRE SOUS POUTINE: LES MERCENAIRES ÉTRANGERS SONT GRASSEMENT PAYÉS ET REÇOIVENT LA CITOYENNETÉ RUSSE.....	142
EXPOSITION TÉLÉGRAPHIQUE DE L'HISTOIRE MODERNE	149
LA GUERRE SANS RESTRICTION: UNE APPROCHE HOLISTIQUE DE LA GRANDE RÉINITIALISATION.....	150
LE POLITIQUEMENT CORRECT ET LE DÉLIT D'OPINION DANS LA RUSSIE D'AUJOURD'HUI.....	162
PAUL CRAIG ROBERTS: «LE MANQUE DE VISION ET DE VOLONTÉ POLITIQUE DE POUTINE POURRAIT CONDUIRE A LA TROISIEME GUERRE MONDIALE.»	164
SUR LA FAUSSE DICHOTOMIE ET LES «IDIOTS UTILES».....	174
POUTINE: UNE AUTRE PERSPECTIVE	177
LA MORT D'UN PRISONNIER POLITIQUE ET SES ENJEUX.....	187
LA RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE ENTRE LE DIABLE ET LA GRANDE BLEUE	191
LE SÉPARATISME TRANSNISTRIEN, EXPRESSION	191
DE L'EXPANSIONNISME RUSSE	191
MARIA ZAKHAROVA, SYMBOLE DE LA VULGARITÉ ET DE L'ARROGANCE IMPÉRIALES.....	195
L'ACTE TERRORISTE À MOSCOU, UN CADEAU ÉLECTORAL POUR POUTINE.....	198
LES GUERRES NON MILITAIRES ET L'ATTAQUE TERRORISTE À MOSCOU.....	201
LA MOLDAVIE AU BORD DE LA GUERRE OU LA NEUTRALITÉ IMPOSSIBLE.....	206
LE ROI NU OU LE VILLAGE POTEKINE COMME RÉALITÉ POLITIQUE IMMÉDIATE.....	211

Le grand reset et la fin de la géopolitique classique

Notes pour la Conférence internationale sur la multipolarité

20.04.2023

Chers amis,

Ces dernières années, plus précisément à partir de février-mars 2020, j'ai commencé à me demander si nous n'étions pas trop prompts à affirmer que le „moment unipolaire” est resté dans le passé et que le triomphe de la multipolarité est en train de s'opérer.

Le premier signal d'alarme qui m'a mis en garde a été la pandémie de Covid-19. Le fait que tous les pays aient réagi de manière absolument uniforme, assumant le récit obligatoire dicté par l'OMS, est la preuve d'une obéissance généralisée. Le véritable objectif de cette opération est le dépeuplement. Dans le même temps, la démolition contrôlée de l'économie mondiale par le confinement a produit le plus grand transfert de richesse de la classe moyenne vers l'oligarchie mondiale.

Les médias alternatifs n'ont rapporté que cinq cas où des dignitaires de haut rang se sont opposés à **la fausse pandémie**, quatre dirigeants africains et le président d'Haïti. Et tous les cinq sont morts subitement. Voici ces cas:

- **Pierre Nkurunziza**, Président de la République du Burundi, le 8 juin 2020, crise cardiaque;
- **Ambrose Mandvulo Dlamini**, Premier ministre d'Eswatini (Swaziland), 13 décembre 2020, diabète, Covid-19;
- **Hamed Bakayoko**, Premier ministre de Côte d'Ivoire, 11 mars 2021, cancer;

- **John Magufuli**, président de la Tanzanie, insuffisance cardiaque, 17 mars 2021;
- **Jovenel Moïse**, Président d'Haïti, assassiné le 7 juillet 2021 par un groupe de mercenaires.

Les dirigeants des autres pays du monde étaient un peu plus raisonnables que les cinq dirigeants ci-dessus. Ils ont préféré sauver leur vie en échange du massacre de leur propre peuple. Et l'**OMS** a montré toute sa capacité de décision, apparaissant comme un instrument du **Gouvernement Mondial**.

À l'été 2020, le président du WEF, Klaus Schwab, a lancé le livre «**Co-vid-19: The Great Reset**». Ce livre nous donne la clé pour comprendre la fonction d'accélérateur historique de la pandémie de Covid-19, dont la tâche est de hâter l'établissement du **Nouvel Ordre Mondial**.

Le deuxième facteur majeur qui s'est manifesté ces dernières années à l'échelle mondiale est l'expansion de la **technologie 5G**. Nous avons affaire ici à une autre **arme de destruction massive**, mais aussi de **contrôle total**, y compris un **contrôle mental et comportemental absolu**. Et encore une fois, tous les pays sont également alignés sur le même projet mondial. Les dystopies se présentent aujourd'hui comme des **prophéties auto-réalisatrices** ou des **programmations prédictives**.

Le troisième facteur qui caractérise l'agenda commun de tous les pays est l'imposition du modèle de **société sans numéraire**. (**cashless society**). La **CBDC** est sur le point d'être introduite partout. Ainsi, la fin de la liberté humaine est notre avenir commun très proche.

Le quatrième facteur est l'imposition de **documents électroniques**. Tout cela sera initialement placé sur des applications spéciales dans les téléphones mobiles et, dans un avenir proche, sur des puces implantées dans le corps humain.

Le cinquième facteur: Smart Cities, Smart Things, Smart Bodies. La **technolâtrie** est devenue l'obsession du monde entier. Nous sommes aujourd'hui les témoins impuissants de **la numérisation totale du**

monde. La fin de la vie privée et la création d'un **GULAG numérique mondial** ne sont plus qu'à un pas.

Le **sixième facteur** imposé par l'ONU est le **mythe du changement climatique** ou l'arnaque du «**réchauffement climatique**». C'est un autre élément commun qui refaçonne le monde dans le même matrice.

Aujourd'hui, des notions comme «**l'homme augmenté**» et la «**réalité augmentée**» ne ressemblent plus à un cauchemar. Et dans ce cas, toute différence conceptuelle disparaît, les pays ne se disputant que l'inclusion la plus rapide possible dans la «**nouvelle normalité**».

Et puisque tous les pays du monde exécutent le même programme commun, j'ai appelé la nouvelle réalité internationale **LA FIN DE LA GÉOPOLITIQUE CLASSIQUE**. En d'autres termes, il est évident qu'il n'y a **qu'un seul centre de pouvoir mondial**, qui impose un modèle d'avenir unique à tous les pays.

Au-delà des **conflits horizontaux** entre différents pays, **une seule verticale de pouvoir** est clairement discernable. Il semble que ces conflits sont en fait stimulés par les artisans du **Nouvel Ordre Mondial** afin de créer l'illusion de contradictions de substance.

Les phénomènes qui ont englobé le monde entier ont deux noms complémentaires: **TECHNOCRATIE** et **TRANSHUMANISME**. C'est une dictature mondiale de nature luciférienne qui cherche la fin de l'homme en tant que création divine. L'agenda de la pieuvre mondialiste se résume à deux priorités: **DÉPEUPLEMENT** et **CONTRÔLE**.

Et le plan général imposé partout, qui se met en place à une vitesse fulgurante, porte un nom bien connu: **AGENDA 21** ou **AGENDA 2030 pour le DEVELOPPEMENT DURABLE**. Et puisqu'il existe **UN AGENDA COMMUN** pour tous les pays du monde, la multipolarité ne reste pour l'instant qu'une perspective souhaitable.

Comment sortir de l'impasse paradigmatique

La mort du paradigme libéral et la montée de la technocratie

09.05.2023

Je voudrais remercier notre ami d'Allemagne, Peter Topfer, d'avoir noté mon intervention lors de la récente conférence internationale sur la multipolarité. Et si ma modeste contribution a été remarquée, c'est parce que j'ai essayé de souligner qu'en ce moment, malgré des conflits majeurs entre différents pays, ils suivent tous docilement le même agenda mondialiste. J'ai mentionné qu'il s'agit de ce qu'on appelle le **Great Reset, Agenda 21** ou **Agenda 2030 pour le développement durable**, adopté au sein de l'ONU. Et si tous les pays, sans exception, suivent le même ordre du jour, le résultat qui sera atteint sera commun à toute l'humanité. C'est-à-dire la disparition de tout élément d'identité religieuse, civilisationnelle et culturelle collective. Il s'agit du vaste programme des élites mondialistes qui se résume à deux priorités: **DÉPEUPLEMENT** et **CONTRÔLE**. Et les moyens pour atteindre ces objectifs démoniaques sont ceux fournis par la techno-science. Il s'agit du phénomène complexe de la destruction de l'homme en tant que création divine ou, pour ceux qui ne s'associent à aucune foi religieuse, de l'homme tel qu'il a existé à travers l'histoire.

Et quiconque ignore cette évidence, préférant n'en rester qu'au niveau de la dilatation de certaines rivalités, même réelles, entre divers États et groupes d'États, commet au moins une erreur de perspective. De plus, au-delà des éléments d'uniformisation du monde, mentionnés dans le texte précédent (**adhésion à la politique génocidaire de l'OMS, la numérisation totale de la société, l'élimination de l'argent liquide et l'imposition de**

la CBDC, l'introduction des documents électroniques, l'expansion du réseau 5G et l'acceptation du plan de développement technologique 6G, l'adhésion au mythe climatique etc.), il faut aussi rappeler la guerre totale contre l'identité sexuelle et la famille (**la théorie du genre et le féminisme** faisant partie des conventions de l'ONU et les politiques de l'UE, de l'OTAN etc.). Et le fait que les pays de l'Est et du Sud n'aient pas encore atteint le niveau de dégradation de l'Occident collectif est un état de fait provisoire, car aucun régime politique ne peut mettre un terme au réseau mondial de l'Internet, ni à l'immense offensive culturelle par **l'hollywoodisation du monde**.

Autrement dit, **la guerre culturelle** dévastatrice, la rupture des codes moraux, le dynamitage des traditions et l'homogénéisation rapide du monde prennent des rythmes et des proportions colossales. Et ce type d'agression identitaire généralisée et omniprésente nous ne pouvons pas nous opposer uniquement par des moyens économiques, technologiques et militaires à la disposition d'États prétendant constituer des pôles géopolitiques indépendants.

Un autre facteur qui doit être pris en compte dans nos analyses géopolitiques est le fait qu'aujourd'hui les États du monde ne représentent plus des acteurs internationaux indépendants. Les sociétés transnationales ont définitivement subordonné leurs États, et le facteur économique a pris le dessus sur le facteur politique. C'est une vérité connue depuis plusieurs décennies. Dans ces conditions, surestimer le rôle des hommes d'État aux postes clés est une exagération regrettable. Et si les États sont devenus des coquilles vides, manipulés par certains groupes privés, dans quelle mesure pouvons-nous ignorer un autre problème, bien connu dans la Modernité? Il s'agit du **paradigme de la démocratie** qui a triomphé après la Révolution française.

Dans les conditions des avancées technologiques actuelles et de l'impact des médias de masse sur l'esprit collectif, **l'idéologie libérale** fondée sur le **parlementarisme, le pluripartisme, l'électoratisme et la religion des droits de l'homme** ne représente qu'une illusion majeure cultivée par les élites mondialistes. Mais c'est précisément ce

système de référence qui est considéré partout comme la seule forme d'organisation politique de la société. C'est précisément pour cette raison que tous les pays membres de l'ONU, y compris ceux qui sont qualifiés d'illibéraux, sont contraints de simuler régulièrement certains processus électoraux et d'alimenter **le mythe de la souveraineté du peuple**. Ainsi, même ceux qui se disent conservateurs ou communistes sont victimes des mythes fondateurs de la Révolution française. Et pourtant, **le libéralisme politique** qui sous-tend **la démocratie de masse**, assurant la domination des usuriers et des marchands, apparaît à l'heure actuelle comme une réalité obsolète. Actuellement, les techniques de contrôle de l'esprit, de façonnage du comportement et de gestion de la perception permettent au système soi-disant démocratique de fonctionner dans l'intérêt des élites satanisées.

Les cercles occultes qui se cachent derrière des organisations telles que le **WEF (Le Forum économique mondial)**, **la Commission Trilatérale**, **le CFR (Council on Foreign Relations)**, **le Groupe Bilderberg**, **le Club de Rome** etc. et qui opèrent par le biais d'organismes internationaux officiels tels que **l'ONU**, **l'UE**, **l'OMS**, **l'OMC**, **le FMI**, **la Banque mondiale**, **la Banque des règlements internationaux** etc. ont des instruments de domination, devant lesquels aucun État ne peut résister. Il s'agit d'entités nébuleuses comme **Big Money**, **Big Tech**, **Big Pharma**, **Big Media** avec un impact mondial dévastateur. Face à un tel tsunami aux proportions diluviennes, toute revendication d'indépendance politique et d'autonomie civilisationnelle me paraît être soit une grossière naïveté, soit un simulacre.

Les réalités mentionnées ci-dessus sont largement décrites dans une multitude de livres et d'études. Mais on ne peut s'empêcher d'admettre que, pour l'instant, il n'a pas été possible d'identifier des moyens efficaces de résistance face à ces tendances extrêmement puissantes. **Le paradigme libéral** comme expression de la religion politique de l'Occident exposé par une brillante pléiade d'auteurs, au premier rang desquels **Alain de Benoist** et **Alexandre Douguine**, appartient au passé. La «**civilisation de l'argent**» elle-même qui s'est affirmée au cours des derniers siècles dans l'Occident mondialisé est sur le point

de disparaître. Dans une société sans numéraire, la fonction de ces unités conventionnelles attribuées électroniquement sera radicalement différente de celle d'aujourd'hui.

La théorie politique libérale a rempli sa fonction historique malheureuse, étant abandonnée à l'heure actuelle par les élites mondialistes qui l'ont utilisée pour dominer les masses, s'emparer des richesses mondiales, assujettir leurs États et concentrer tout le pouvoir politique à l'échelle mondiale. Les élites mondialistes n'ont plus besoin de ses outils théoriques ni de son expression politico-juridique et économique.

Mais la mort de **l'Homo oeconomicus** ne détermine pas la renaissance de **l'Homo hierarchicus** comme expression de la tradition. **Louis Dumont** a tout dit à ce sujet, mais ses excellentes recherches concernent néanmoins une époque arrivée à sa fin logique. La sacralisation des dogmes du capitalisme classique, la déification d'un **Adam Smith**, le caractère axiomatique du darwinisme social en économie, la libre concurrence et la propriété privée appartiennent au passé, ils ne sont plus aujourd'hui qu'un simulacre ou un camouflage de la propagande. L'histoire du capitalisme comme «destruction créatrice» (**Werner Sombart**) termine son cycle.

Aujourd'hui l'oligarchie mondialiste ou la superclasse mondiale (**David Rothkopf, Michel Geofroy**) s'approprie l'accomplissement complet d'une stratégie d'asservissement et de contrôle. La **Ploutocratie** établit une tyrannie mondiale absolue avec un autre nom – la **Technocratie**. **Big Money** assure la domination du monde grâce à **Big Tech**. Au **triomphe de l'idéologie économique**, excellemment décrit par Louis Dumont, succède le **triomphe de l'idéologie technocratique**. A l'heure actuelle, toute analyse géopolitique qui ferait abstraction de l'entrée en scène de l'histoire d'un nouveau phénomène – la Technocratie – est incomplète et implicitement déformante. L'auteur américain **Patrick M. Wood** est indispensable à la compréhension approfondie de ces réalités à l'impact mondial sans précédent dans l'histoire.

Une réalité complémentaire à celle décrite ci-dessus s'appelle le **transhumanisme**. **Klaus Schwab** nous a familiarisé avec ce concept en

2016 à travers son livre «**La quatrième révolution industrielle**». Et aucun pays au monde ne semble pouvoir résister à ce danger pour l'existence même de l'humanité. Au contraire, la technophilie et l'enchantement provoqués par l'émergence de l'Intelligence Artificielle, ainsi que la numérisation totale du monde, ont également affecté les masses comme les gouvernants. Le philosophe et théologien français d'origine roumaine, **Jean Boboc**, apporte une contribution fondamentale au décryptage du transhumanisme. Et toute analyse politique qui ignorerait ce phénomène d'une ampleur et d'une gravité écrasantes est partielle et donc incapable de saisir l'image globale du monde d'aujourd'hui.

La mort de l'Empire américain et la naissance de l'Empire chinois comme occasion de jubilation des adeptes de la multipolarité

L'autre lieu commun dans les analyses des auteurs de notre camp anti-mondialiste opposé à l'hégémonie américaine est la jubilation devant l'ascension de la Chine sur la scène mondiale comme leader économique et technologique incontesté. Détester l'Occident collectif comme expression du mal absolu et contester la domination américaine crée souvent la tentation de souscrire, consciemment ou non, à l'idée de domination chinoise. **La nouvelle route de la soie** ravit les tenants de la multipolarité, les empêchant souvent de voir une réalité frappante, à savoir que si ce gigantesque projet chinois réussit, le monde sera à nouveau unipolaire, avec un centre de commandement unique situé à Pékin. Nous vous rappelons que **One Belt One Road** est une stratégie globale de développement des infrastructures adoptée par le gouvernement chinois en 2013 dans le but d'investir dans plus de 150 États sur les 193 existants. Et puis, pourquoi l'unipolarité sous la baguette américaine est-elle contestée, et celle **à la chinoise** applaudie?

Il conviendrait ici de rappeler la stratégie des élites mondialistes pour désindustrialiser les pays occidentaux et transformer la Chine non seulement en «usine du monde», mais aussi en un projet pilote, un modèle de société qui s'imposerait à tous les États. Il serait bon de se rafraîchir

la mémoire sur le rôle d'**Henry Kissinger** (sa visite de juillet 1971 à Pékin) pour mieux comprendre quels facteurs ont assuré le saut économique et technologique de la Chine. Ignorer le fait que les élites sataniques ont des stratégies de longue date, ainsi que le fait qu'elles sont essentiellement apatrides, exerçant leur domination mondiale en tant qu'entités extraterritoriales, serait une erreur regrettable.

Nous ne mentionnons ici que quelques éléments qui aideraient les chercheurs qui souhaitent approfondir le sujet de la Chine en tant qu'outil des mêmes élites mondialistes qui se tenaient derrière l'Empire britannique, et après la Seconde Guerre mondiale – derrière les États-Unis.

- 1) Dans le **rapport annuel de la Fondation Rockefeller de 2010** (<https://www.rockefellerfoundation.org/wp-content/uploads/Annual-Report-2010-1.pdf>), qui décrit une hypothétique pandémie qui a coïncidé étrangement – à cent pour cent – avec la pandémie Covid-19 lancée en 2020, les auteurs louent les performances de la Chine communiste pour avoir fait face au mieux à ce fléau inventé par les mondialistes. Ces éloges sont une preuve évidente du fait que les élites satanistes préfèrent un gouvernement totalitaire à un régime qui respecterait un minimum de droits civiques.
- 2) Le 18 octobre 2019, le **John Hopkins Center for Health Security** à New York (créé et financé par le même clan Rockefeller) en partenariat avec le **Forum économique mondial** et la **Fondation Bill et Melinda Gates** a accueilli la réunion appelée **Event 201**, une soi-disant exercice pandémie (<https://centerforhealthsecurity.org/our-work/tabletop-exercises/event-201-pandemic-tabletop-exercise>, <https://www.youtube.com/watch?v=AoLw-Q8X174>). Parmi les participants figuraient des responsables américains de la santé publique et des représentants de l'industrie pharmaceutique, ainsi qu'un haut responsable chinois, à savoir le professeur **George F. Fa0**, directeur général du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies, président de la Société chinoise de biotechnologie et président de la Fédération asiatique de biotechno-

logie. Et le 27 décembre 2019, les autorités chinoises signalaient déjà le premier cas de Covid-19 découvert à Wuhan. Cet exercice de simulation de pandémie était un cas classique de **programmation prédictive** autour de l'opération spéciale des élites sataniques Covid-19 destinée à contribuer au dépeuplement massif du monde. L'événement a été financé par l'**Open Philanthropy Project** appartenant au sinistre magnat **George Soros**.

- 3) La prochaine réunion du **Forum économique mondial** aura lieu **du 27 au 29 juin 2023** en **Chine**. (<https://www.weforum.org/events/annual-meeting-of-the-new-champions-2023>). Tout analyste avec un minimum de formation sait que cette institution est l'un des principaux outils des mondialistes.

Revenons maintenant à l'expansion économique qui se poursuit aux dépens des États-Unis. Même s'il en est exactement ainsi, pourquoi ce phénomène susciterait-il la satisfaction des antimondialistes? Je savais personnellement que les militants de la multipolarité sont par définition souverainistes, s'opposent à la domination étrangère et aspirent à restaurer l'indépendance de leur propre pays. Dans ces conditions, le rejet du colonialisme économique devrait être un élément clé de la pensée et de l'action d'un antimondialiste. L'école de pensée centrée sur le **protectionnisme économique**, conceptualisée par **Friedrich List** qui s'est inspiré des travaux d'**Alexander Hamilton**, n'a pas perdu selon moi de sa pertinence. Et si aux XVIIIe et XIXe siècles les deux auteurs s'opposaient à l'**impérialisme britannique** manifesté dans le cadre du **régime de libre-échange**, un patriote des temps modernes – même s'il est adepte de la théorie des «grands espaces» selon **Carl Schmitt** – n'ont-ils pas à s'inquiéter de l'**impérialisme économique chinois** qui s'impose à travers le même régime de libre-échange?

On sait que la **domination politique** d'un pays est précédée et accompagnée de sa **domination économique**. Comme on le sait, la différence fondamentale entre une **économie productive** (la Chine) et une **économie de consommation** (les 150 pays qui seraient envahis par les investissements et les biens chinois). Avouons-le, être à la fois

opposant à l'unipolarité américaine et partisan de l'unipolarité chinoise fait preuve d'une naïveté inquiétante. A la **décolonisation économique** des pays du monde, c'est-à-dire au rejet de la domination des capitaux et des biens d'origine occidentale, ne doit pas succéder leur **recolonisation par la Chine**.

De plus, **la gigantomanie** tant décriée sous le communisme et rejetée dans le cas de la domination mondiale de la corporatocratie occidentale ne devrait pas être traitée avec autant d'admiration et d'enthousiasme dans le cas de la Chine. Si les Chinois aspirent à rendre 150 pays heureux par leur présence économique, il s'ensuit implicitement que tous accepteront le rôle ingrat des «**républiques bananières**» **chinois**. Le reste du monde ne fournirait au géant mondial chinois que des matières premières, des marchés et éventuellement de la main-d'œuvre. Dans ces conditions, quelle place reste-t-il à nos aspirations vers un ordre mondial multipolaire?

Actuellement, la Chine est le rêve d'or de tout dictateur de l'histoire, avec la médecine forcée, le confinement et l'incarcération de ses propres citoyens dans leurs maisons, une surveillance généralisée, un contrôle social et aucune liberté politique et civile. C'est précisément pour cela que la Chine est louée par les représentants des élites mondialistes-sataniques telles que Klaus Schwab ou Bill Gates. Donc ceux qui veulent savoir à quoi ressembleront leurs sociétés demain doivent regarder la Chine d'aujourd'hui.

Le chemin de la liberté

A partir de l'année 2020, l'on a vu s'instaurer la tyrannie mondiale sous prétexte médical, et constaté ce que valent les principes démocratiques et la légalité. Dans le même temps, toute illusion sur l'existence de centres de pouvoir véritablement indépendants a disparu. La pandémie de Covid-19, annoncée par le patron du WEF comme une fenêtre d'opportunité pour le «Great Reset», a brisé toute illusion que la tyrannie numérique mondiale pouvait être stoppée en recourant aux méthodes

traditionnelles de lutte politique: élections, rue protestations, recours en justice, critiques dans la presse alternative. Le monstre mondialiste n'a plus besoin de maintenir l'apparence de l'État de droit. Le terrorisme d'État et l'imposition de mesures génocidaires et liberticides sont devenus des pratiques quotidiennes partout dans le monde.

Rappelons-nous que la gouvernance mondiale s'exerce sans entrave au moyen de gouvernements fantoches subordonnés aux élites lucifériennes. Et la succession au gouvernement n'apporte aucun changement substantiel, ne servant que de décor à ce sinistre spectacle. L'éventail politique dans tous les pays de la démocratie libérale s'est définitivement uniformisé. La classe politique est l'otage du même paradigme dominant. La subordination de tous les gouvernements de pays du monde entier à l'ONU et à ses agences (OMS, OMC, PNUD, UNICEF etc.) en tant qu'expression du Gouvernement Mondial est évidente pour tout observateur attentif.

Alors que faire? Premièrement, toutes les illusions doivent être abandonnées. Présenter le désirable comme une réalité et cultiver le mythe des rivalités géopolitiques qui transcenderaient l'agenda globaliste-sataniste est non seulement contre-productif, mais suicidaire. C'est-à-dire qu'il faut **un saut paradigmatique** qui dépasserait les clichés d'interprétation politique et géopolitique. Une analyse profonde, réaliste et sans limite circonstancielle des hiérarchies étatiques est le prélude à l'élaboration d'une plateforme de lutte idéologique et politique efficace.

Et puisqu'à l'heure actuelle il n'y a aucun pays qui dispose d'un leadership fort, déterminé à livrer un combat total, jusqu'à la mort, aux élites satanistes qui ont usurpé le pouvoir politique à l'échelle mondiale, il est impératif de révéler cet état de fait tragique. En ce moment historique, critique pour l'humanité, l'esprit de sacrifice et le courage des élites intellectuelles anti-Système est la condition indispensable de notre effort pour réveiller les nations. Toute tentative d'édulcorer la réalité et d'éviter les risques de confrontations directes avec des gouvernements asservis à des centres de commandement mondialistes

peut être fatale pour le monde entier. L'histoire est mise en avant par des personnages forts et lucides. Le temps des marchands et de l'esprit petit-bourgeois doit rester révolu. Le temps des héros frappe à la porte. L'avenir dépend de la volonté de quelques minorités qui constituent les véritables élites des nations. L'on ne peut pas bâtir sur les fondations fragiles de la médiocrité et de la lâcheté. Notre futur sera compromis si nous manquons le moment opportun.

Nous sommes tous d'accord pour dire que nous assistons à la fin d'un cycle historique que nous associons à la Modernité et au capitalisme. Les signes des temps font que certains chefs religieux chrétiens voient approcher le dénouement apocalyptique. Mais en recourant à l'interprétation de René Guénon, on espère toujours qu'il ne s'agit pas de la fin du monde, mais de «la fin de ce monde». Nous ne souscrivons pas à la conception hindoue de la cyclicité du temps, mais utilisons simplement cette figure de style pour dire que nous désirons tous la naissance d'un monde meilleur. Et le chemin qui y mène passe nécessairement par la rupture des schémas et la remise en cause du libéralisme, mais aussi de la technocratie qui tend à prendre sa place. A ce moment crucial de l'histoire, une révolte majeure, mondiale, inconciliable et victorieuse des nations s'impose. Un nouveau monde ne peut être construit que sur les ruines d'un ancien monde. La génération actuelle est destinée à devenir le fossoyeur du capitalisme mondialiste, mais aussi de la technocratie démoniaque.

28.05.2023

Sur la fin de la géopolitique classique

La promotion des mêmes politiques dans tous les pays imposées par l'OMS et l'Agenda 21 de l'ONU pour le développement durable transcende tout conflit interétatique et conduira au même résultat final: dépeuplement, modification génétique et contrôle total, c'est-à-dire à une tyrannie mondiale dont le nom c'est la technocratie et le transhumanisme.

La crise terminale

La crise terminale du monde d'aujourd'hui ne doit pas être recherchée uniquement dans le fait que «l'Occident collectif» incarne le mal absolu. Il réside dans l'effondrement spirituel de l'humanité à la suite du „désenchantement du monde” par la chute de toutes les sociétés dans le scientisme matérialiste et la contamination implicite par le virus luciférien de l'autodestruction par la technologie.

Faire des exercices géopolitiques limitant l'influence néfaste de l'Occident au seul espace atlantique (USA, UE, OTAN et leurs satellites) témoigne soit d'une superficialité insurmontable, soit d'une odieuse hypocrisie. La source du mal est en Occident, mais la pandémie de technocratie et de transhumanisme a englouti le monde entier. L'humanité n'a jamais été aussi centralisée sous un seul centre de commandement, malgré les guerres et les conflits ou les différences culturelles.

Quelques mots sur le sommet atlantiste, l'avenir de la Transnistrie et la guerre en Ukraine

02.06.2023

Au-delà du bruit de propagande de la brigade d'agitation européenne, arrivée en Moldavie pour boire, manger et prendre des photos de groupe, quelques détails méritent d'être relevés.

1. La Moldavie n'a reçu aucune perspective claire d'adhésion à l'UE, les mêmes vagues promesses depuis des décennies. L'adhésion formelle de la Moldavie à l'UE et à l'OTAN n'est pas nécessaire, car le régime formé par le „réseau Soros” est de toute façon parfaitement intégré dans ce système et sert sans faille les intérêts hostiles au pays, mais avantageux pour l'hégémonie judéo-anglo-américaine. Y compris dans la guerre totale contre la Russie.
2. Compte tenu du fait que les forces armées russes n'ont pas réussi à conquérir les régions de Nikolaev et d'Odessa et à réaliser une jonction terrestre avec la Transnistrie, l'entrée de troupes ukrainiennes, moldaves et éventuellement roumaines en Transnistrie reste un scénario facile à réaliser.
3. De plus en plus d'experts indépendants du camp patriotique russe arrivent à la conclusion que le lancement de l'opération militaire spéciale russe n'est pas le résultat d'un plan stratégique élaboré à Moscou, mais qu'il a été induit de l'extérieur. L'enjeu de l'Occident est de créer un deuxième Afghanistan pour les Russes, c'est-à-dire un piège fatal. Et il est encore prématuré de dire que le jeu des ennemis de la Russie a échoué.
4. L'évolution des événements sur le champ de bataille et au niveau des décideurs politiques et militaires dans la pé-

riode qui suit le début des hostilités militaires montre que les décisions sont prises non pas dans l'intérêt d'une victoire rapide et totale, mais dans l'intérêt d'intérêts économiques tels que le transit de gaz, de pétrole et d'ammoniac sur le territoire de l'Ukraine, les interminables „accords sur les céréales” négociés par l'ONU et Erdogan etc. Et un pays qui subit une agression totale de la part d'une coalition de plus de 50 États sans mobiliser toutes ses ressources pour la victoire et sans permettre à l'armée de se battre réellement n'inspire pas beaucoup de crainte à qui que ce soit.

5. Dans ce contexte, une analyse réaliste de la situation est infiniment plus utile que des exercices de haine ou d'admiration envers les belligérants.

Une reconquista de l'Europe. L'exemple de l'Afrique et le retour à la normalité

A l'instar de l'Ouganda et de dizaines d'autres pays d'Afrique, dont nous, Européens, à notre honte, ne savons pas grand-chose, convoitons également l'instauration de sanctions drastiques pour la sodomie et la pédocriminalité, qui sont les valeurs phares de l'Occident. puissances affiliées aux cercles sataniques.

Une véritable révolution nationale, une Reconquista et un secouement du joug des forces lucifériennes qui utilisent «l'Occident collectif» comme arme pour détruire toute l'humanité devrait avoir à son programme, outre des mesures politiques et économiques radicales, une série de mesures celle d'arrêter les pratiques génocidaires imposées par les occupants occidentaux.

L'ère d'aujourd'hui est marquée par l'assaut total des cercles occultes qui contrôlent l'agenda mondial contre l'homme en tant que création divine en imposant l'idéologie LGBT: théorie du genre, sodomie, pédocriminalité, sexualisation des enfants, grossesse masculine, changement de sexe, conception artificielle des bébés , rédaction ou modification génétique humaine etc.

Toutes ces manifestations qui visent la destruction rapide et irréversible de l'humanité doivent constituer les crimes les plus graves contre le peuple et l'être humain, punis de mort.

La même peine capitale est imposée pour l'infanticide, le meurtre d'enfants à naître étant plus grave que le meurtre prémédité d'un adulte innocent. En ce sens, les femmes qui tuent leurs fœtus (un crime sournoisement appelé «avortement»), les médecins qui les opèrent et les infirmières qui les assistent doivent être soumis à la peine de mort. La complicité dans ces

crimes, ainsi que la dissimulation d'informations sur l'intention de les commettre ou sur leur commission, sont passibles de la réclusion à perpétuité.

La vie menacée d'extinction totale doit être défendue avec des méthodes particulièrement sévères.

Le monde d'aujourd'hui ne peut être sauvé que par des régimes politiques forts, dirigés par des hommes d'État ayant une vocation, l'amour du prochain et un esprit de sacrifice. Pour arrêter la dégradation et la disparition définitive de la nation, l'État doit instaurer une dictature de la morale chrétienne, du bon sens, de la décence et de la normalité.

Le reste n'est que bavardage et aveuglement spirituel causé par le libéralisme, la dépravation et la christophobie.

Guerre totale contre Dieu. Comment répondons-nous?

03.06.2023

Toute la dynamique de la vie internationale des dernières décennies porte la marque de Satan. Le processus radicalement dirigé contre l'homme – le mondialisme – ne peut être compris dans toute sa profondeur et sa complexité que d'un point de vue religieux.

L'assaut final des forces lucifériennes contre l'humanité a pris une ampleur sans précédent précisément maintenant pour deux raisons principales.

La première. Le bannissement de Dieu de l'esprit collectif des masses a triomphé (Le fait que certains d'entre nous fréquentent encore des lieux de culte ne nous dispense pas de la pénétration dévastatrice d'une vision profondément matérialiste dans nos esprits, nous poussant dans un état de schizophrénie).

La deuxième. Les acquis de la techno-science, induits par les forces infernales de certains „scientifiques” diabolisés, permettent l'exercice d'un contrôle total sur les masses mondiales par un très petit groupe de personnes.

L'action subversive du serpent biblique contre l'homme ne s'est pas arrêtée un instant depuis la tentation d'Eve au Paradis et jusqu'à aujourd'hui. En Occident, cela s'est manifesté à travers la Réforme, la Renaissance, le Siècle des Lumières, la Révolution française. Ainsi l'effondrement de la Modernité a tracé une ligne de dégradation continue de l'humanité. Scientisme, Technolâtrie, Progressisme, Transformisme, Anthropocentrisme ne sont que quelques noms de cette maladie spirituelle mortelle.

Et si l'on croyait que l'homme, la nature et la société pouvaient être refaçonnés à l'infini, nous sommes aujourd'hui arrivés au

stade terminal de la diabolisation du monde. Elle se manifeste par la désagrégation définitive de l'harmonie et de l'équilibre dans le monde. L'agression contre l'humanité, lancée avec une force dévastatrice, prend des formes telles que la liquidation de la famille, l'anéantissement de la maternité, le meurtre rituel des bébés à naître, le féminisme, la théorie du genre, la pédocriminalité, la sexualisation des enfants.

L'enchaînement des procédés de déshumanisation du monde et d'assassinats des masses anesthésiées par la télévision, Internet et la culture de masse, inclut nécessairement le mythe du vaccanisme et le mythe du climatisme.

Les messagers du monde infernal, regroupés dans des organisations de type occulte ou visible, prêchent la fin de l'homme normal par la fusion du biologique et de la technologie dans le corps humain. L'homme augmenté, imprégné de nanoparticules et de puces, est la „nouvelle normalité” vers laquelle les satanistes nous poussent. Gestion de la perception, modélisation du comportement, contrôle de l'esprit, modification de la mémoire, numérisation complète de la société et de l'homme – c'est déjà la réalité cauchemardesque dans laquelle nous sommes poussés.

L'accélération vertigineuse des rythmes d'atteinte de la phase terminale de l'humanité a acquis deux noms complémentaires, présentés comme des réalisations supérieures destinées à fonder une ère de béatitude généralisée: Technocratie et Transhumanisme.

La rapidité avec laquelle le programme diabolique des mondialistes est mis en œuvre est si rapide, et les conséquences de ces actions si désastreuses, que l'établissement du Nouvel Ordre Mondial devient une réalité quotidienne.

L'impasse dans laquelle est arrivée l'humanité face à ces dangers mortels est due à l'aveuglement spirituel induit par les milieux maçonniques d'abord en Europe occidentale, et aujourd'hui dans le monde entier contaminé par la maladie mortelle de l'occidentalisation.

Des militants politiques, des activistes civiques, des auteurs de livres, des chercheurs honnêtes, des journalistes indépendants, cherchent à former une Résistance face à ce tsunami mondialiste, critiquant le Système de l'intérieur sans se rendre compte de la stérilité de leur propre effort. La matrice dans laquelle nous sommes plongés depuis des centaines d'années n'a été rien de plus que la phase de préparation de l'assaut final contre l'humanité, qui se déroule avec une force volcanique. On pourrait appeler ce piège intellectuel «matérialisme» ou «libéralisme» et on ne se tromperait pas.

Mais le nom correct pour l'état du monde aujourd'hui est le rejet de Dieu. Le diable savait comment travailler discrètement pour renverser la vision religieuse du monde. Aujourd'hui, l'homme considère son manque de foi comme une question de choix personnel. Il n'assume pas le rôle déshonorant d'un objet de manipulation par des forces extérieures à son propre esprit, de nature spirituelle.

D'où tous les échecs de l'analyse, aussi fine et savante soit-elle, des cimes intellectuelles qui cherchent à conceptualiser les réalités d'aujourd'hui et surtout à proposer des solutions pour éviter une fin fatale à l'humanité. Nos exercices intellectuels puérils sur la restauration de l'État de droit, de la souveraineté populaire, de la démocratie, des droits de l'homme etc. c'est une occasion d'amusement spécial pour le diable. Il a su nous échapper des regards, nous faire croire à notre propre autonomie.

Restant captif du paradigme matérialiste qui induit l'autosuffisance humaine, sans référence à Dieu comme créateur du monde et à Satan comme son destructeur, notre lutte pour la survie est vouée à l'échec. Nous ne pouvons pas nous sauver de la catastrophe terminale qui roule sur nous à une vitesse croissante soit par la culture, soit par la science, soit par les méthodes de lutte politique offertes par l'État libéral.

La chance de survie du monde dans les conditions de cette agression d'une immense puissance destructrice ne réside pas seulement dans l'effort de réinformation, dans le courage civique et dans le démasquage des plans de l'élite mondialiste.

La force dévastatrice de cette agression ne réside pas seulement dans la concentration des ressources économiques, politiques, technologiques et militaires qui leur permettent d'avoir une domination totale sur le monde. Elle a un pacte avec le diable. Autrement dit, nos forces sont inégales. Ils se sont alliés à l'esprit des ténèbres, et nous restons seuls, c'est-à-dire une proie sûre pour eux.

Par conséquent, pour avoir une chance de survie, puis de victoire, nous avons également besoin d'une alliance qui nous rendra plus forts face aux ennemis de l'humanité. Et cela ne peut être qu'avec Dieu. Seul le créateur du monde et de l'homme est plus puissant que sa créature, le premier révolutionnaire qui est Lucifer.

Notre Dieu, notre sauveur, le Dieu tout-puissant nous attend. Il nous regarde avec pitié comme des orphelins sans défense devant une meute de loups.

La guerre totale menée actuellement contre l'humanité n'est pas le fait de „psychopathes”, comme tentent de nous en convaincre certains dissidents du camp altermondialiste. Ces cercles occultes ne sont pas autonomes. Ils ont fait leur choix, ils ont choisi leur maître. C'est maintenant à notre tour de le faire. Avant qu'il soit trop tard. S'il n'est pas trop tard.

Christ nous attend. Viendrons-nous à lui ou peut-être est-il déjà en route vers nous?

Une double inadéquation aux nouvelles réalités: une fausse alternative et un legalisme stérile

23.06.2023

Dans le présent essai, je me référerai à une double inadéquation aux nouvelles réalités, déterminée par une série de facteurs spirituels, économiques et technologiques. À savoir, à la fausse alternative au système mondialiste revendiquée par nombre de pays réunis au sein des BRICS, et à l'inefficacité de la posture legaliste pratiquée par ceux qui tentent de s'opposer vainement au système.

Je suis personnellement la presse alternative en quatre langues, anglais, français, russe et roumain. Surtout après le lancement de l'opération spéciale d'assassinat par injection, modification génétique et contrôle mental, qui a été menée sous le nom de code «Pandémie de Covid-19». Plus de trois ans se sont écoulés depuis le début de cette sinistre farce qui a révélé une nouvelle réalité géopolitique, qui échappait jusque-là à notre attention. À savoir: Tous les États visibles comme un masse géopolitique ont démontré leur obéissance absolue à un seul centre de commandement mondial.

1. L'adhésion à la religion du covidisme comme preuve de loyauté envers les mondialistes

Les seuls États qui ont tenté de résister à l'agression totale des forces mondialistes-sataniques sous prétexte médical ont payé avec la vie de leurs propres dirigeants. Et à leur crédit, tous sans exception étaient d'origines africaines. En ce sens, voir le matériel suggéré en note de bas de page[1]. Nous pourrions ajouter à ces exemples la Suède et la Biélorussie, où les autorités ont évité de terroriser leurs propres populations avec des restrictions draconiennes et de détruire leurs propres économies par le biais de confinements inutiles.

Sinon, les États-Unis, le Canada, les pays de l'U.E., la Russie et la Chine, ainsi que les autres pays BRICS, se sont avérés être dirigés par des gouvernements fantoches, contrôlés par un centre de pouvoir unique que nous pouvons appeler sans exagération Gouvernement mondial agissant par l'intermédiaire de l'ONU et autres agences affiliées comme l'OMS.

Comme je l'ai montré dans certains articles récents[2], le dénominateur commun de tous les États dépendant du centre de commandement mondialiste s'identifie par la soumission à l'ONU et à ses politiques établies par l'Agenda 21 et l'Agenda 2030 pour le Développement durable.

Nous n'énumérerons ici que les principaux éléments de la Grande Ré-initialisation comme la fin de la civilisation humaine et l'entrée dans la phase apocalyptique de la TECHNOCRATIE et du TRANSHUMANISME, qui vise deux priorités majeures, la DÉPOPULATION et le CONTRÔLE, promues partout dans le monde, sans que les États prétendant représenter une alternative à «l'Ouest collectif» n'ai manifesté des désaccords majeurs:

- L'organisation de fausses pandémies telles que le Covid-19 afin d'introduire des sérums létaux, imprégnés d'éléments tels que la protéine Spike, des nanoparticules, des substances fluorescentes nommées de manière suggestive luciférase, des cellules de fœtus humains avortés etc., produisant ensemble des changements génétiques irréparables, une augmentation énorme du taux de mortalité, y compris chez les mineurs et les jeunes, des avortements spontanés et des morts subites, des maladies massives de cancer et de Sida, ainsi qu'une stérilisation de la population mondiale.
- Adhésion au mythe du climatisme, qui impose le mensonge du réchauffement climatique, l'effet de serre comme prétexte à la destruction totale de l'économie mondiale en bannissant les combustibles traditionnels (pétrole, gaz, charbon), ainsi qu'en imposant «l'économie verte», «l'empreinte carbone» etc.;
- Promouvoir la politique d'élimination de l'argent liquide et d'imposition de la monnaie numérique de banque centrale (CBDC);

- Mettre en place un système de surveillance total grâce à l'utilisation massive de caméras de surveillance, de programmes de reconnaissance faciale, de QR-codes, de portefeuilles numériques etc.;
- Numérisation totale de la société;
- L'introduction massive de l'IA et de la robotique qui entraînera, en plus d'une surveillance et d'un contrôle total, un chômage mondial aux proportions colossales;
- L'ingénierie génétique[3] visant à remodeler l'ensemble de la création, des plantes et des animaux à l'être humain, y compris le clonage animal et humain;
- L'augmentation humaine par la fusion du physique, du numérique et du biologique au sein de la Quatrième révolution industrielle[4];
- Convergence entre les disciplines scientifiques Nanotechnologies, Biotechnologies, Technologies de l'information et Sciences cognitives, abrégées en anglais par l'acronyme NBIC;
- Interdiction de la consommation normale de viande d'origine animale sous prétexte sanitaire (grippe porcine, grippe aviaire, émissions de gaz chez les bovins à l'origine du réchauffement climatique etc.);
- Imposition des certains insectes et vers au titre de produits alimentaires.

Nous devons en tenir compte qu'à l'heure actuelle on passe rapidement de la «civilisation de l'argent» (Valentin Katasonov) à la «civilisation de la techno-science» et à la posthumanité. En ce sens, toutes les prédictions de Jacques Ellul sur la «trahison de la technologie» se concrétisent avec justesse. L'obsession de la conquête de la nature par l'homme s'est transformée en conquête de l'homme par la technologie.

La liste des réalités cauchemardesques énumérées ci-dessus pourrait s'allonger encore et encore. Par exemple, la conception artificielle des enfants, la sexualisation des mineurs, la légalisation de la pédocriminalité, la révolution LGBT etc. Il est vrai qu'un certain nombre de pays

musulmans, la Chine et la Russie s'opposent à la sodomie et à la destruction de la famille, mais face à la force dévastatrice de la culture de masse promue par les technologies modernes et à la guerre cognitive totale menée par les centres de pouvoir mondialistes, une certaine désynchronisation des degrés de dépravation sociétale sera surmontée d'ici une ou deux décennies au plus. L'Occident est devenu mondial, réussissant à contaminer le monde entier de ses maux.

La dynamique et l'ampleur des phénomènes énumérés ci-dessus sont carrément diluviennes ou, plus précisément, littéralement apocalyptiques. De ce point de vue, une évaluation correcte et approfondie de cette réalité internationale s'impose, qui ne rentre pas dans les schémas géopolitiques classiques, dépassant les clivages horizontaux entre États et groupes d'États. Il est également nécessaire d'inventorier les méthodes de combat dont dispose le mouvement de résistance à la dictature techno-scientifique qui s'établit à toute vitesse.

Pour tester le degré de loyauté de tout État et chef d'État envers le centre de pouvoir mondialiste que nous appelons génériquement le Gouvernement Mondial, il suffit d'entreprendre l'exercice intellectuel suivant. Projetons sur eux la grille de lecture proposée ci-dessus, qui développera avec un maximum de précision la véritable nature des régimes politiques respectifs et des dignitaires dans les hiérarchies étatiques.

Le premier exercice. L'État/dirigeant respectif a-t-il rejoint le génocide mondial sous le couvert de la fausse pandémie de Covid-19 ou non? Et ici – oh, quelle surprise choquante! – on retrouve dans une même collection des marionnettes du Gouvernement Mondial Donald Trump et Joe Biden, Vladimir Poutine et Xi Jinping, Justin Trudeau et Narendra Damodardas Modi, Emmanuel Macron et Ursula Gertrud von der Leyen, Vladimir Zelensky et Viktor Orban.

Il en ressort que tout conflit existant entre «l'Occident collectif» et la Russie/Chine/BRICS – idéologique, diplomatique, économique ou militaire – est secondaire par rapport à l'agenda commun qui leur est imposé par des organisations mondialistes telles que l'ONU et l'OMS. Et c'est parce que – attention maximale!!! – le déploiement en force

d'un tsunami de l'agenda mondialiste provoquera d'énormes transformations à l'échelle mondiale qui accéléreront l'arrivée de la phase terminale de la civilisation humaine.

Tous les romans dystopiques et les films d'horreur dotés de fonctions de programmation prédictive deviendront réalité plus rapidement que nous, les dissidents antisystèmes, ne pouvons l'imaginer. Pire que cela. S'il n'y a pas de changement radical, pas de rupture majeure dans l'ordre international, l'humanité sera confrontée à une extinction inexorable. Alors même les athées, et les libres penseurs se souviendront soudain de l'Apocalypse et crieront à Dieu. Pour la simple raison qu'ils verront de leurs propres yeux ces réalités transcendantes inaccessibles à l'homme moderne.

Que doit faire un État/régime politique/dirigeant d'une nation indépendante?

- 1) Dénoncer fermement le crime contre l'humanité qu'est l'opération d'assassinat de masse de l'humanité sous couvert de la pandémie de Covid-19.
- 2) Quitter immédiatement l'Organisation mondiale de la santé et dénoncer toute relation avec GAVI, l'Alliance mondiale pour les vaccins et l'immunisation.
- 3) Couper toute coopération avec Big Pharma en dénonçant tous les accords avec les sociétés transnationales produisant des vaccins.
- 4) Annuler toute vaccination obligatoire de la population, des nouveau-nés aux personnes âgées.
- 5) Ouvrir une enquête pénale contre les dignitaires qui ont établi des relations de complicité avec les criminels de l'élite mondialiste afin de commettre des meurtres de masse.

Plus de trois ans après le déclenchement de la pandémie de Covid-19, un État a-t-il pris de telles mesures? Évidemment pas. Et puis pourquoi tant d'engouement dans les cercles internationaux de résistance contre l'hégémonie américaine sur la Russie de Poutine, la Chine de Xi ou les BRICS? J'essaie de répondre à cette question.

1. Nos amis occidentaux du réseau dissident détestent tellement le système dominant qu'ils tombent dans un état d'adoration aveugle des pays comme la Russie et de leurs dirigeants officiels, atteignant même des états d'idolâtrie.
2. Cette confusion est alimentée massivement par le discours officiel des hommes de paille de l'Est, qui contestent les «valeurs occidentales», prétendant défendre des valeurs civilisationnelles alternatives. Autrement dit, les intellectuels de la résistance anti-occidentale tombent dans le piège de la rhétorique officielle et ne font aucune distinction entre les paroles et les actes.
3. Dans tout conflit entre deux parties, nous sommes tentés de prendre parti pour l'une d'entre elles. C'est le syndrome du spectateur d'un match de football ou de l'électeur dans l'affrontement entre le gouvernement et l'opposition. Dans de telles situations, il est difficile d'accepter l'idée que la faune politique respective n'a pas de figure positive.
4. Propagande de capitales telles que Moscou, via RT, Spoutnik etc. il est assez efficace pour entretenir l'illusion d'une alternative à l'Occident. Ceci est également maintenu par le fait que les studios de la société de médias respective existant dans les pays occidentaux invitent constamment les intellectuels interdits dans la presse dominante, et les ambassades veillent à leur présence à tous les événements mondains.
5. Moscou recourt à l'ancienne stratégie appliquée dans les années 1920-1930 par le Komintern, qui a su flatter et corrompre un grand nombre d'intellectuels occidentaux devenus trompettes du régime soviétique, «alternative» au régime capitaliste.
6. Actuellement, toute une série de rebelles engagés dans la lutte contre le Système se sont installés à Moscou ou y font des visites régulières, devenant volens-nolens une sorte des kominternistes au service du Kremlin.
7. Dotés d'un esprit critique remarquable et faisant preuve d'un pouvoir d'analyse louable dans leurs articles, conférences pu-

bliques et livres, nos amis occidentaux font souvent preuve d'un aveuglement étonnant face aux réalités russes ou chinoises. Discuter avec eux de la nature du pouvoir politique, de la structure des institutions étatiques, du processus décisionnel, de la structure de l'économie nationale, de la politique éditoriale des médias dominants dans ces pays etc. c'est impossible. Cette catégorie de personnes est prête à cultiver ses propres illusions sans fin, alors qu'il ne s'agit pas de très banales relations pécuniaires établies avec leurs généreux amis orientaux.

2. Le climatisme comme arme de destruction massive aux mains des mondialistes

Maintenant, quelques mots sur le mythe climatique et ses implications pour l'établissement du Nouvel Ordre Mondial. Je ne vais pas approfondir le sujet, je recommanderais plutôt une série de livres sur ce sujet d'une valeur académique exemplaire:

François Gervais: "L'urgence climatique est un leurre", "Merci au CO₂: Impact climatique et conséquences: quelques points de repères", "Impasses-climatiques-contradictions-discours-alarmiste"; Christian Gerondeau: "Le CO₂ est bon pour la planète: Climat, la grande manipulation" "La religion écologiste", "La voiture électrique et autres folies: la religion écologiste"; Tim Ball; "The Deliberate Corruption of Climate Science"; Calude Allegre: "L'imposture climatique"; Rémy Prud'homme: "L'idéologie du réchauffement", "Warmism as an ideology: soft science and hard doctrine", "Le mythe des énergies renouvelables", Marc Morano, "Climat Change", "Green Fraude".

On rappelle ici une vérité triviale, connue de tous dans le milieu intellectuel de la dissidence antimondialiste. La desouverainisation des États est un vieux plan des élites mondialistes qui a été pleinement réalisé. Et si nous savons que le monde est dirigé par des réseaux d'influence, par des sociétés secrètes et des sociétés transnationales, pourquoi limiter cette vérité axiomatique au seul espace occidental?

On rappelle aussi le fait que le détournement de proportions mondiales avec un enjeu stratégique majeur appelé à juste titre «religion écologique» ou «idéologie du réchauffement climatique» s'est imposé aux États à la suite des élaborations du Club de Rome créé par le clan Rockefeller en afin d'étayer la théorie du dépeuplement. Cette fausse théorie est devenue une convention internationale à la suite du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992, qui s'est tenu sous les auspices de l'ONU. Ainsi, le changement climatique est devenu une norme internationale, et le concept de Développement Durable a migré dans plusieurs actes de l'ONU. Notre camp comprend très bien le but de ces projets – l'établissement du Nouvel Ordre Mondial. Mais y a-t-il un pays qui s'oppose à cette stratégie? Non. Alors comment explique-t-on qu'on voit trop bien ce plan se mettre en place en Occident, mais en même temps nous manquons de voir que la même chose se produit à l'Est?

Qu'aurait dû faire un État/gouvernement indépendant et patriotique pour rejeter l'agenda mondialiste basé sur la religion de l'environnementalisme?

1. Dénoncer toutes les conventions internationales adoptées au sein de l'ONU et ratifiées par les Etats membres, qui donnent une apparence légale au mythe climatique et à la stratégie perfide du Développement Durable.
2. Initier un débat officiel au niveau international, avec la participation d'honnêtes experts en la matière, pour dénoncer ce détournement qui vise à réduire la population et instaurer une dictature mondiale.

Y a-t-il un État ou son dirigeant qui a exprimé son intention de renoncer aux engagements internationaux qui annulent l'indépendance nationale, détruisent l'économie et entraînent un dépeuplement massif? Non. Et si tel est le cas, pourquoi préférons-nous également avoir une approche sélective de ce problème majeur de l'humanité?

Ou, disons, quel État (groupe d'États) prétendant à l'indépendance pourrait se permettre d'abandonner l'Organisation mondiale du commerce et la Banque des règlements internationaux? Personne? Alors, de quelle sorte d'indépendance économique pourrions-nous parler? Mais c'est précisément l'indépendance économique qui détermine l'indépendance politique. Sans parler de l'obsession généralisée de la dépendance d'une économie nationale aux marchés extérieurs et au commerce extérieur, toute idée de protectionnisme économique ou d'économie de proximité étant oubliée des petits comme des grands pays.

Dans le même ordre d'idées, nous soulignons que la sortie de l'étreinte meurtrière du Système mondialiste passe par le rejet officiel du plan d'annulation de la monnaie physique, des obsessions technocratiques qui deviennent une norme légale et une réalité pratique telles que «villes de 15 minutes», "smart cities – smart thigs – smart bodies – smart minds" etc.

Dans ces conditions, si la mondialisation est un destin, une loi inexorable au sens du progressisme comme seule vision du monde, pourquoi ferions-nous preuve d'un tel zèle pour cultiver les différences civilisationnelles, religieuses ou idéologiques? Tout cela passe à l'arrière-plan pour se dissoudre définitivement dans le chaudron de la mondialisation technologique, économique et culturelle. L'uniformisation, l'homogénéisation, la déshumanisation et l'entrée dans le paradigme terminal des deux jumeaux du mal que sont la technocratie et le transhumanisme (Patrick M. Wood[5]) apparaissent comme inéluctables, comme une prédestination qui mettrait fin à l'histoire de l'humanité de manière tragique et accélérée.

3. L'inadéquation des méthodes de lutte politique dans les conditions de la tyrannie

Compte tenu des nouvelles réalités internationales et compte tenu du fait que la dictature mondialiste a supprimé tous les droits et libertés légales, un fait qui a été pleinement constaté à l'occasion de la fausse pandémie de Covid-19, nous devons admettre que les méthodes tradi-

tionnelles de lutte politique sont devenues totalement inopérants. La tyrannie sanitaire imposée par l'hyperclasse mondialiste s'accompagne d'une terreur sans précédent contre ceux qui n'acceptent pas la ligne officielle. Les méthodes d'établissement d'un régime totalitaire mondial vont de la censure sur les plateformes numériques dominantes au harcèlement, à la stigmatisation publique et à l'ostracisme, en passant par les assassinats purs et simples, qui sont présentés comme des crises cardiaques ou des accidents de voiture. Le délit d'opinion et l'imposition de la «pensée unique» n'est pas seulement l'apanage du régime chinois, mais s'étend également à l'espace occidental et à la Russie.

Dans ces conditions, compte tenu du rythme accéléré d'imposition du Nouvel Ordre Mondial, les individus et les groupes sociaux représentant la Résistance se retrouvent dans une impasse totale. Le recours aux anciennes méthodes de lutte politique dans les nouvelles conditions n'a aucune chance de succès. Utiliser des méthodes démocratiques et légalistes dans des conditions de terreur d'État est aussi absurde qu'il l'était en Russie après le coup d'État d'octobre 1917 ou en Allemagne nazie après 1933.

Créer des partis, participer aux élections, organiser des manifestations de rue, récolter des signatures, envoyer des messages électroniques ou des pétitions aux dignitaires, tout cela n'a plus aucun sens dans les nouvelles conditions. Pire, tout le travail d'information et d'éveil des sociétés à la réalité, que nous, les militants anti-Système, faisons, a un impact limité et ne peut produire un renversement de situation. Cela est dû au contrôle sur l'esprit collectif exercé pendant des décennies par les médias grand public et la culture de masse, par la manipulation et la gestion de la perception, par les réseaux sociaux et l'individualisme hédoniste.

Et les interminables appels de certains militants à la conscience civique des citoyens appelés à se réveiller ont un impact limité, relevant de la marge d'erreur non dérangeante pour le pouvoir mondialiste. Face à une inefficacité totale des méthodes légalistes, la solution qui reste est de recourir à la violence politique. Mais cette option semble également être prise en compte par l'oligarchie mondiale. «La gouvernance par le chaos» (L. Cerise) est précisément son objectif.

Dans ces conditions, seule l'intervention de Dieu dans l'histoire peut bouleverser l'état actuel des choses et ouvrir une perspective plus lumineuse pour l'humanité. Mais l'Occident, devenu global, a trahi Dieu, s'enorgueillit de son propre aveuglement spirituel et persiste dans l'erreur d'autosuffisance de l'homme autonome. Même la grande majorité d'entre nous, militants antimondialistes et souverainistes, nous sommes définitivement laïcisés, ayant une perception horizontale du monde. Et cela contrairement à nos ennemis, profondément attachés à Satan, qui savent bien contre qui ils se battent. Donc, comme nous l'avons dit dans l'article précédent, alors que les satanistes se sont alliés avec le prince de ce monde, nous, leurs ennemis, refusons l'alliance avec le Roi du ciel et de la terre, Jésus-Christ.

Dans ces circonstances, alors que nous nous trouvons trahis par tous les hommes d'État, privés de nos droits, incapables de violence politique et étrangers à la source divine, que nous reste-t-il à faire?

Je dirais continuons notre travail d'affirmation audacieuse et déterminée de la vérité malgré tous les risques. Démasquons les hommes d'État et les politiciens traîtres, encourageons les partisans à se préparer à une lutte longue et sacrificielle. Mais aussi d'être en pleine vigilance. Dans l'art de la guerre comme dans la boxe, le succès dépend de l'intuition et de l'utilisation maximale du moment opportun. Mon entraîneur de boxe nous apprenait ainsi: «Quand tu es sur le ring avec ton adversaire devant toi, ne ferme pas les yeux. Vous risquez de manquer le moment le plus intéressant». C'est-à-dire recevoir un coup de grâce et être vaincu.

4. La guerre comme phase terminale du monde ou opportunité et nouveau départ?

Il n'y a peut-être pas d'autre issue à cette impasse historique que la guerre. Nous ne le voulons pas. Mais si les mondialistes l'ont déjà provoqué de toute façon, espérons que les énormes sacrifices, qui semblent difficiles à éviter pour le moment, se traduisent par un nouveau départ pour l'humanité. Une solution difficilement acceptable

pour les générations démasculinisées, hédonistes et narcissiques d'aujourd'hui. Mais une autre façon de se réveiller de l'état de léthargie, de remasculiniser, de réinstaller les sociétés sur les fondements des vertus morales, des hiérarchies et de l'honneur semble ne pas exister.

La guerre qui se déroule actuellement sur le territoire de l'Ukraine, ses origines et ses implications mériteraient un article séparé. Jusqu'à présent, on constate que cette guerre forgée et initiée par les Atlantistes, par les USA qui incarnent le mal absolu, n'est qu'un maillon dans la longue chaîne historique d'offensive des Anglo-Saxons, de la civilisation thalassocratique contre la Russie en tant que civilisation continentale, tellurocratique. L'objectif est évident: la destruction de la Russie en tant qu'État, son démantèlement territorial, sa dénucléarisation et son retrait de l'histoire. La principale cible des agresseurs est l'Orthodoxie et ses immenses ressources naturelles.

Dans ces conditions, évidemment, nos sympathies vont du côté de la victime de l'agression, qui est la Russie. Sauf qu'elles ne s'étendent pas forcément à la classe dirigeante de ce pays imprégné de réseaux d'influences étrangères et dépourvu de leader à la hauteur des grands enjeux du moment historique d'aujourd'hui. La dynamique des trois dernières années, depuis l'instauration de la terreur covidiste, ainsi que les seize mois de guerre ont révélé le vrai visage des dirigeants russes. De l'obéissance aux mondialistes et de la dépendance à l'oligarchie qui contrôle l'économie du pays à l'incapacité choquante de faire face à une crise majeure comme la guerre. A cela s'ajoute une présence massive d'éléments hostiles à l'intérêt national dans l'appareil d'Etat et de propagande, situation que l'on pourrait caractériser par deux termes complémentaires: «cinquième colonne» et «xénocratie». Mais nous espérons revenir sur tout cela plus en détail dans un autre article.

De plus, la guerre s'inscrit parfaitement dans la stratégie mondialiste qui cherche à dépeupler, dévaster les États-nations, détruire l'économie, paupériser les masses et provoquer un chaos généralisé, tous représentant les conditions préalables à l'établissement du Nouvel Ordre Mondial.

En d'autres termes, compte tenu des nouvelles circonstances internationales, le système politico-juridique et économique-financier international actuel semble irréformable. Et une éventuelle réinstallation du monde sur de nouvelles bases plus justes et plus humaines, devenue possible seulement après une nouvelle guerre mondiale. Seule une paix d'après-guerre pourrait refaire le monde. Mais cela s'accompagne du risque difficile à éviter que le monde disparaisse dans un cataclysme nucléaire.

Dans tous les cas, même sans s'auto-annihiler à la suite de l'utilisation d'armes de destruction massive, cette civilisation hyper-technologique se dirige tête baissée vers un effondrement inévitable[6].

Dans de tels cas, nous chrétiens disons: «Que ta volonté soit faite, Seigneur!». Non pas parce que nous sommes des fatalistes, ni des adeptes de la prédestination. Au contraire. L'optimisme chrétien est la clé du caractère invincible de l'homme religieux.

- [1] LE GRAND RESET ET LA FIN DE LA GÉOPOLITIQUE CLASSIQUE | Tsargrad Institute (katehon.com)
- [2] Comment sortir de l'impasse paradigmatique – Telegraph; Guerre totale contre Dieu. Comment répondons-nous? | Tsargrad Institute (katehon.com)
- [3] https://en.wikipedia.org/wiki/Genetic_engineering
- [4] https://law.unimelb.edu.au/__data/assets/pdf_file/0005/3385454/Schwab-The_Fourth_Industrial_Revolution_Klaus_S.pdf
- [5] Voir: Patrick M. Wood, "Technocracy Rising: The Trojan Horse Of Global Transformation" (2015), "Technocracy: The Hard Road to World Order" (2018), "The Evil Twins of Technocracy and Transhumanism" (2022)
- [6] Voir les travaux de Dmitri Orlov axés sur le concept d'effondrement ou le livre de Joseph A. Tainter «L'effondrement des sociétés complexes».

La chute du libéralisme à la technocratie mondiale

01.07.2023

Un exceptionnel et révolutionnaire entretien d'Edward Slavsquat (le «rebelle» russe) avec notre ami Youri Rochka; traduction de l'écrivain de SF Joseph Stroberg. Youri: «Malgré des conflits majeurs entre différents pays, tous suivent docilement le même agenda mondialiste... En bâclant ce qui aurait pu être une guerre éclair réussie, la Russie est maintenant coincée dans une guerre prolongée qui entraîne des sacrifices humains colossaux de part et d'autre...Compte tenu de tout ce qui précède, il est essentiel de comprendre le rôle que l'élite mondialiste-sataniste assigne à la Chine dans le nouvel ordre mondial. La Chine est le projet pilote de la tyrannie technocratique mondiale, qu'ils espèrent imposer à absolument tous les pays...»

J'ai eu le grand honneur d'interviewer le journaliste moldave Youri Rochka, dont le travail s'est concentré sur la dénonciation de l'infiltration occidentale dans l'ex-monde soviétique, tout en soulignant les dangers qui nous attendent tous à mesure que l'hégémonie américaine est remplacée par une technocratie mondiale basée sur le «modèle chinois».

Outre son travail dans le journalisme et l'édition, M. Rochka a dirigé le parti populaire chrétien-démocrate de Moldavie et a été député au parlement de son pays pendant quatre mandats entre 1994 et 2005. Il a été nommé à deux reprises vice-président du Parlement moldave et a occupé le poste de vice-premier ministre chargé des agences de sécurité.

Chrétien orthodoxe dévot, Rochka est un anticommuniste convaincu et, après la chute de l'Union soviétique, il est devenu un antilibéral opposé à l'Occident collectif.

Il a dirigé plusieurs sites web qui ont été fermés en mars 2022 sur ordre du service de sécurité et d'information de Moldavie. Il anime actuellement une chaîne Telegram très populaire où il publie des textes et des vidéos traduits en plusieurs langues. Rochka est également l'auteur de plusieurs livres en roumain, en russe et en français.

Son dernier essai, «Bientôt disponible: La phase apocalyptique de la technocratie et du transhumanisme», a été publié par Technocracy News en juin.

C'est parti!

Edward Slavsquat

Youri, parlez-nous de votre parcours et de votre approche du journalisme. Vous êtes l'organisateur d'une conférence annuelle en Moldavie, est-ce exact?

J'ai commencé mon combat pour la liberté il y a 35 ans contre l'empire soviétique et je continue à me battre contre l'empire américain jusqu'à aujourd'hui. Pour moi, il est inacceptable d'être affilié à un quelconque centre de pouvoir. Sinon, je ne peux pas être un journaliste libre et faire des analyses politiques honnêtes. Je publie des livres écrits par des amis étrangers (en particulier des dissidents français). Certains de ces livres sont les miens. Je travaille également comme traducteur.

Mes critiques incessantes des réseaux d'influence occidentaux et du mondialisme sataniste ont fait de moi une cible des États-Unis et de Bruxelles. Je critique ouvertement l'occupation économique, politique, culturelle, informationnelle et, plus largement, civilisationnelle imposée par la corporatocratie occidentale à l'espace ex-communiste.

Mais contrairement à la grande majorité des dissidents qui s'opposent à l'hégémonie occidentale, je ne suis pas affecté par la soviétolatrie, la nostalgie du régime communiste, et je ne pratique pas non plus la poutinomanie comme une forme d'adoration néo-païenne et d'aveuglement intellectuel. Ce type de syndrome est parfois promu par des

personnes intelligentes qui cherchent à se faire sponsoriser par des groupes affiliés à Moscou. Mais de tels compromis moraux ne sont pas pour moi. Le clientélisme et l'esprit mercenaire peuvent se draper de nobles intentions, cela ne change rien à leur essence.

En 2017, avec un groupe d'amis occidentaux et russes, j'ai organisé une conférence internationale appelée le Forum de Chisinau. Cette plateforme est devenue une sorte de think tank, ce qui a donné lieu à une coopération étroite dans la presse alternative internationale.

Le Forum organise des conférences publiques dans différents pays et a publié plusieurs livres d'auteurs souverainistes. Malheureusement, au cours des trois dernières années, nous avons dû annuler notre conférence en raison de la fausse pandémie. Mais j'espère que nous pourrions reconduire le Forum de Chisinau en septembre de cette année. Le thème de l'événement de cette année sera: «L'AGENDA 21 de l'ONU et la GRANDE RÉINITIALISATION: La chute du libéralisme vers la technocratie et le transhumanisme».

En mai, vous avez publié un essai vraiment fascinant intitulé «Comment sortir de l'impasse paradigmatique» [que tout le monde devrait lire – c'est une véritable révélation – Edward]. Vous commencez cet article par une déclaration très provocatrice: «Malgré des conflits majeurs entre différents pays, tous suivent docilement le même agenda mondialiste». Pouvez-vous expliquer comment vous êtes parvenu à cette conclusion? En quoi les puissances mondiales suivent-elles le «même agenda mondialiste»?

En 2020, surtout après que la Russie a condamné le coup d'État de 2014 à Kiev et pris le contrôle de la Crimée, j'espérais que l'administration Poutine avait décidé de mettre fin au statut troublant de la Russie en tant que colonie occidentale, république bananière de la corporatocratie mondialiste, fournisseur de matières premières pour les pays riches de l'Occident.

Je m'attendais même à ce qu'il y ait une purge de ceux qui contrôlaient le bloc économique et financier du gouvernement, y compris la banque

centrale, depuis plus de 30 ans, et que Moscou offre une alternative géopolitique claire et distincte au monde.

Mais mes espoirs sont restés vains. La «cinquième colonne» (le vaste réseau d'agents soutenus par l'Occident) est restée intacte dans l'administration de l'État, et le réseau mafieux des oligarques a continué d'exploiter les vastes ressources naturelles de la Russie à leur profit personnel, au détriment du pays.

Le Donbass a été abandonné pendant huit ans, l'assassinat de la population pacifique de cette région s'est poursuivi quotidiennement, et les accords de Minsk ont confirmé ma crainte que la Russie ne dispose pas d'un leadership capable de se manifester comme une alternative réelle et efficace à l'Occident.

L'évolution des événements en Russie a montré que l'administration Poutine n'est en fait que l'exécutant docile des ordres de la «ploutocratie russe». Sous le régime actuel, le pays pourrait être qualifié sans exagération de «xénocratie» (domination par des étrangers). Et, comme dans tous les pays capitalistes, le facteur économique a subjugué le facteur politique, les hommes d'État n'étant que des marionnettes du capital.

La fausse pandémie lancée en 2020 a confirmé sans conteste que la Russie, la Chine et les autres pays du BRICS sont soumis à un seul centre de commandement.

Ce gouvernement mondial de l'ombre impose des directives contraignantes à tous les États par l'intermédiaire de ses centres de commandement tels que l'OMS et GAVI. Génocide mondial, destruction de l'économie mondiale, assassinat par le vaccin, imposition de masques, distanciation sociale, enfermement et isolement, ces politiques n'ont rencontré de résistance que dans quelques pays africains, dont les dirigeants ont payé de leur vie. La Biélorussie et la Suède ont aussi partiellement résisté.

À l'été 2020, Klaus Schwab a publié son livre tristement célèbre «Covid-19: The Great Reset», un manifeste sur la réorganisation de l'éco-

nomie mondiale par la technocratie démoniaque, la liquidation de la propriété privée, la modification génétique et la surveillance totale de l'humanité. J'ai appelé cette nouvelle réalité au niveau international «la fin de la géopolitique classique».

La fausse pandémie a révélé l'obéissance totale des faux centres de pouvoir qui prétendent être une alternative à l'«Occident collectif», il y a beaucoup plus d'indications que ces conflits économiques, diplomatiques et même militaires entre les États n'annulent pas, mais détournent seulement l'attention du public de l'existence d'un agenda international unique, valable pour tous les pays sans exception. Le nom de cet agenda est bien connu depuis le Sommet de la Terre de Rio en 1992, qui a établi une stratégie de développement unique pour tous les pays du monde. Mais même après trois décennies, beaucoup d'entre nous n'ont pas détecté cette nouvelle réalité géopolitique.

Depuis, les milieux mondialistes ont imposé à l'humanité entière le mythe du changement climatique, le piège de la biodiversité et le détournement technocratique du «développement durable». Toutes ces initiatives ont été lancées contre nous avec la force d'un tsunami, surtout après 2020. J'ai parlé de cet agenda commun à l'ensemble de l'humanité dans mon dernier essai, publié par Technocracy News.

Ainsi, alors que les forces satanistes leur ont subordonné le monde entier, promouvant leur agenda à travers l'ONU, il faut être aveugle ou mercenaire pour ne pas voir que même après le début de la guerre en Ukraine, il n'y a pas eu de changement dans la politique interne de l'administration Poutine en ce qui concerne la mise en œuvre continue par Moscou de l'Agenda 2030 pour le développement durable – sans parler de la numérisation massive de la société, de la supervision et du contrôle total des citoyens, de l'élimination de l'argent liquide, et de la politique de mise en œuvre de la monnaie numérique etc.

Une perception superficielle du conflit Ouest-Est nous place du côté des pays de l'Est. Mais il est important de rappeler que l'Occident est devenu global, parvenant à coloniser le monde entier. Les États subissent actuellement un processus dramatique de désouverainisation,

et les véritables dirigeants du monde sont rassemblés au sein d'entités extraterritoriales (Big Money, Big Tech, Big Pharma, Big Media etc.).

C'est pourquoi je soutiens que nous sommes dans une impasse géopolitique, dont seule une guerre pourrait nous aider à sortir. Personne ne souhaite une guerre, mais les mondialistes ont concentré un arsenal technologique massif qui pourrait facilement contrôler tous les pays et tous les êtres humains dans le monde. Seule une rupture majeure peut donner une chance de détruire le système actuel de domination mondiale. Tout le reste n'est que propagande pour les imbéciles et occasion pour les profiteurs de gagner plus d'argent.

Dans ce même essai, vous décrivez Pékin comme une puissance économique et politique émergente. Mais vous soulignez également que la Chine est «un projet pilote, un modèle de société qui serait imposé à tous les États». Comment décririez-vous le «modèle chinois»?

Pour comprendre le rôle assigné à la Chine par l'élite mondialiste, il faut revenir à la visite secrète d'Henry Kissinger à Pékin en juillet 1971, suivie de la visite officielle du président Richard Nixon en février 1972.

Ce n'est pas un hasard si Kissinger est connu pour être un fidèle allié de l'un des personnages les plus sinistres du XXe siècle, David Rockefeller. C'est lui qui a fondé en 1968 le célèbre Club de Rome, qui a produit en 1972 l'odieux rapport «Les limites de la croissance». Ce document est la clé pour comprendre la stratégie malthusienne de dépopulation, mais aussi pour comprendre la désindustrialisation des pays occidentaux. Avec la pénétration des mondialistes en Chine, une opération spéciale d'une ampleur colossale visant à détruire la force économique de l'Occident, à travers la fameuse politique de dérégulation, a été lancée.

La fuite des capitaux et des industries des pays occidentaux vers la Chine et d'autres pays asiatiques, à la suite de transformations majeures des politiques économiques, a affaibli l'Occident et produit

le «miracle chinois». Rappelons que les élites mondialistes n'ont de loyauté envers aucun État, étant extraterritoriales par excellence et poursuivant une seule stratégie: la domination du monde. L'Empire britannique, puis l'Empire américain ont été utilisés dans ce même but, et maintenant l'ère du triomphe mondial de la Chine est arrivée.

Pour mieux comprendre comment la Chine est un instrument géopolitique entre les mains des élites mondialistes de la «marque Rockefeller», nous pouvons consulter un document clé: [le rapport annuel 2010 de la Fondation Rockefeller](#), qui constitue un excellent exemple de programmation prédictive en prophétisant avec précision la pandémie de Covid-19 une décennie avant qu'elle n'arrive.

Ce rapport, intitulé «Scénarios pour l'avenir de la technologie et du développement international», contient un chapitre très intéressant, Lock Step, qui a été cité des milliers de fois depuis le début de l'escroquerie Covid-19 (si vous ne l'avez pas encore fait, veuillez lire les pages 18 à 26). Ce rapport prévoit, dans les moindres détails, la plupart des événements dont nous avons été témoins dix ans plus tard, y compris le fait que le «virus» est apparu en Chine. Et le rapport a correctement prédit que la tyrannie médicale chinoise (masques, fermetures, quarantaines etc.) serait saluée pour son «efficacité».

Les louanges du syndicat criminel Rockefeller pour la gestion par la Chine de l'«urgence médicale» peuvent être décrites comme l'apothéose de Pékin. La Chine était et reste à ce jour l'outil le plus important pour la mise en place de la gouvernance mondiale et du nouvel ordre mondial.

Quelques autres exemples de «l'utilité et de l'efficacité» du régime chinois dit communiste, mais en fait technocratique: Vous souvenez-vous de [l'Event 201](#)? Comme par hasard, le Johns Hopkins Center for Health Security – université instrumentalisée par le clan Rockefeller depuis un siècle – en partenariat avec le Forum économique mondial (principale entité des mondialistes) et la Fondation Bill et Melinda Gates (acteur clé du massacre vaccinal au niveau international, et acteur principal de Big Pharma, dont GAVI) a organisé cet «exercice pandémique»

de haut niveau le 18 octobre 2019, à New York. Il s'agissait de la dernière séance d'entraînement de l'élite démoniaque mondialiste avant l'opération spéciale Covid-19. Encore une fois, comme par hasard, les autorités sanitaires des États-Unis et de la Chine étaient présentes.

Et une fois de plus, par pur hasard (prédit au moins deux fois, en 2010 et en 2019), la sinistre escroquerie du Covid-19 a commencé en Chine. Et comme prévu, la Chine a été félicitée par des mondialistes tels que Soros, Gates et Schwab pour son efficacité dans la lutte contre la fausse pandémie.

Encore un exemple de la prétendue souveraineté de la Chine et de son miracle économique: Récemment, Pékin a reçu la visite d'un ami bien-aimé du peuple chinois, Bill Gates. Comme l'a rapporté Reuters:

Le président chinois Xi Jinping a qualifié Bill Gates de «vieux ami» et a déclaré qu'il espérait qu'ils pourraient coopérer d'une manière qui bénéficierait à la fois à la Chine et aux États-Unis, lors de la première rencontre de M. Xi avec un entrepreneur étranger depuis des ans.

Mais en réalité, l'événement le plus récent qui confirme le rôle principal de Pékin dans l'agenda mondialiste a été la réunion annuelle des nouveaux champions du WEF, qui s'est tenue du 27 au 29 juin à Tianjin, en Chine.

Compte tenu de tout ce qui précède, il est essentiel de comprendre le rôle que l'élite mondialiste-sataniste assigne à la Chine dans le nouvel ordre mondial. La Chine est le projet pilote de la tyrannie technocratique mondiale, qu'ils espèrent imposer à absolument tous les pays, sous un centre de pouvoir unique qui contrôle le monde – très probablement d'ici 2030, comme indiqué dans l'Agenda de l'ONU adopté en 2015 à Paris, qui impose finalement le mythe du changement climatique, l'idée draconienne du «développement durable», et met fin à toute souveraineté nationale restante et aux libertés personnelles.

Contrôle total de chaque personne, fin de toute liberté politique, économique ou idéologique, transhumanisme, totalitarisme numérique,

vaccination obligatoire, modification génétique de tous les humains, manipulation du climat.

Il s'agira d'un régime dystopique à l'échelle internationale, dominé par des forces démoniaques qui prétendent mieux organiser nos vies.

La partie humoristique de ce plan inquiétant avec un bonheur modelé par la Chine pour toutes les nations – embrassé par les dirigeants et les propagandistes russes – est le projet dit «One Belt One Road» (une ceinture et une route).

Tout cela peut-il être une occasion de se réjouir pour un patriote, pour un intellectuel familiarisé avec l'idée de la domination économique comme condition préalable à la domination politique, culturelle et civilisationnelle? Si la Chine, et non les États-Unis, est le vecteur de l'imposition d'un nouvel ordre mondial, cela signifie-t-il que nous devons renoncer à notre indépendance, à notre identité nationale, à notre culture et à nos traditions? Devons-nous renoncer à l'espoir d'une souveraineté nationale, de la création de blocs régionaux axés sur des idées civilisationnelles communes plongeant leurs racines dans la même tradition religieuse?

Alors que nous assistons à cette tragédie sans précédent dans l'histoire de l'humanité, je plains ceux qui prétendent que la Chine serait une alternative positive à l'hégémonie américaine et occidentale, qui incarne manifestement l'un des plus grands maux que le monde ait connus. Mais imaginez ce qui se prépare: un goulag numérique mondial sur le modèle chinois, avec une surveillance totale, des prisons remplies de dissidents, des notes sociales et un terrorisme d'État – je ne pense pas que ce soit une alternative souhaitable pour une personne normale qui ne s'est pas prostituée aux mondialistes de l'Occident, de la Russie ou de la Chine.

Il est d'ailleurs amusant de constater que le Kremlin prétend sérieusement être l'«allié» de Pékin. La Russie pourrait être décrite plus précisément comme le vassal de la Chine.

Il suffit d'observer les échanges commerciaux entre les deux pays. Nous pouvons déterminer que la Russie a échappé à son rôle de semi-colonie occidentale en faveur du même type d'arrangement avec la Chine, et en partie avec l'Inde et la Turquie.

Quelle est la situation actuelle en Moldavie en ce qui concerne la technocratie et la tyrannie médicale introduites par la «pandémie»? Existe-t-il des efforts de la part du grand public ou de la base pour résister aux initiatives défendues par l'OMS, le FEM et d'autres organisations mondialistes?

Actuellement, le régime politique de la Moldavie est entièrement contrôlé par les Américains, plus précisément par le réseau Soros. Des poupées gonflables sans personnalité, sans biographie, sans aucune capacité politique ou administrative, mais fidèles aux maîtres occidentaux. Les dirigeants promeuvent une politique agressive à l'égard de Moscou, se posant en fidèle allié du régime sioniste de Kiev.

Lorsque la fausse pandémie a été lancée en 2020, les soi-disant socialistes dirigés par le président Igor Dodon, favori de l'administration Poutine, étaient au pouvoir. Et tout comme Poutine et son régime ont fait preuve d'une subordination totale aux satanistes de l'OMS, le régime fantoche de Chisinau a imposé violemment la même terreur, y compris des injections forcées, sous un prétexte médical.

Après que le régime pro-russe a été remplacé par le régime pro-occidental dirigé par Maia Sandu, qui a été président en novembre 2020, la même politique de terreur médicale a été promue sous le prétexte de la fausse pandémie. Il n'y a pas eu de différence.

D'une manière générale, l'ensemble du spectre politique, de la gauche à la droite, a adhéré à l'agenda de l'OMS. La même homogénéité existe avec les politiques économiques imposées par le FMI, la Banque mondiale, l'OMC, l'UE etc.

Les hommes politiques d'aujourd'hui sont les captifs irrémédiables du paradigme économique libéral, avec le mythe du libre-échange, du

contrôle de l'inflation, des prêts, des politiques douanières, fiscales et budgétaires dictées de l'extérieur par le «Consensus de Washington».

D'autre part, le processus politique lui-même n'existe pas. Il n'y a que de l'argent sale, provenant soit de centres de pouvoir extérieurs, soit de groupes mafieux locaux, qui se transforment en projets médiatiques et politiques réussis. Si vous avez de l'argent, vous êtes un «politicien» prospère, sinon, vous êtes un perdant.

Vous êtes assez critique à l'égard de Moscou. De quel «côté» vous situez-vous dans la guerre en Ukraine? Qui porte la responsabilité ultime de ce conflit et que faut-il faire?

Cette guerre n'est que le maillon d'une longue chaîne d'événements historiques. Les racines du conflit remontent à l'obsession bien connue de la See Power, de la thalassocratie ou des Anglo-Saxons, de détruire la Russie en tant que puissance terrestre, en tant que Tellurocratie – un État dont la puissance découle d'une domination militaire ou commerciale basée sur la terre (Carl Schmitt).

Ce conflit fait partie de ce que l'on appelle les constantes géopolitiques. Et peu importe qui est au pouvoir en Russie – Tsar Nicolas II, Staline ou Poutine.

Les ennemis de la Russie ont trois objectifs:

1. Spirituel – la destruction de l'orthodoxie.
2. Économique: prendre le contrôle des vastes ressources naturelles de la Russie.
3. Militaire – dominer l'Eurasie.

Comme l'a expliqué Sir Halford J. Mackinder:

«Celui qui contrôle l'Europe de l'Est contrôle le Heartland; celui qui contrôle le Heartland dirige l'île mondiale; celui qui dirige l'île mondiale dirige le monde».

Bien sûr, la Russie est engagée dans une guerre défensive et l'Ukraine est utilisée par l'OTAN dans cette guerre par procuration. Mais la façon dont l'administration de Poutine se présente montre que la Russie a un leadership gérontocratique, inerte et dépassé, dominé par des oligarques et massivement influencé par des agents étrangers. En bâclant ce qui aurait pu être une guerre éclair réussie, la Russie est maintenant coincée dans une guerre prolongée qui entraîne des sacrifices humains colossaux de part et d'autre.

La succession au pouvoir à Moscou par le biais d'élections est impossible, un coup d'État n'est pas souhaitable, le réveil de Poutine et de Shoigu de leur léthargie collective est inimaginable, et l'apparition de sentiments patriotiques au sein de la classe dirigeante est très difficile à croire.

Et comme toujours dans l'histoire de la Russie, tout espoir repose sur Dieu. Je sais que le ciel est rempli de saints, de martyrs et de héros russes qui prient pour le salut de la Russie. Je sais que la Russie n'a pas entièrement perdu sa virilité et que cette guerre forme une nouvelle génération de héros, qui auront aussi leur mot à dire dans les grands changements politiques qui suivront en Russie.

Je continue à espérer la défaite des ennemis de la Russie et le triomphe de l'esprit chrétien et patriotique, malgré tous les événements déprimants.

Un programme de survie en 2 points: La Croix et l'Épée

03.08.2023

Un journaliste américain de la cohorte des chercheurs de vérité, un combattant sur le front métapolitique, un enquêteur profond et responsable des réalités cauchemardesques que nous vivons depuis pLandemic, la Grande Réinitialisation, le Metaverse, la Technocratie et le Transhumanisme, la numérisation, le GULAG électronique, la guerre en Ukraine m'a demandé de faire quelques suggestions sur ses propositions pour un dialogue radiophonique que nous allons avoir dans quelques jours.

Cher X, entre-temps, j'ai réfléchi aux sujets que vous avez suggérés et qui sont les plus importants, en fait. Nos analyses peuvent être aussi profondes et correctes qu'elles le sont, mais un problème se pose. Que pouvons-nous faire de tout cela ? Comment sortir de ce piège ? Les solutions les plus fructueuses, proposées par divers intellectuels anti-système, sont naïves et ne tiennent pas compte de la réalité. Ils disent: réveillez-vous! Mais la grande majorité ne peut pas être réveillée, et le Système a suffisamment d'armes pour contrôler l'esprit et réprimer toute révolte. J'ai appelé cette situation une impasse paradigmatique. Nous nous limitons au paradigme libéral, qui nous a été imposé comme une religion. Nous faisons appel à la légalité, à la constitution, aux droits, etc. Mais ces mécanismes de démocratie de masse et de républicanisme ont été, du haut en bas, une énorme manipulation mise en place par ceux qui ont commis le régicide, marginalisé la religion et instauré la religion de l'argent. C'est une impasse insurmontable. Pour sortir de la fascination, de l'envoûtement, de l'hypnose du libéralisme, de l'individualisme, de l'anthropocentrisme opaque et de l'interprétation horizontale de la réalité, et pour avoir la moindre chance que l'histoire continue, il faut faire deux grands sauts paradigmatiques.

1. Soyons conscients que l'état dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui est causé par la dégradation spirituelle du monde, par la chute dans le matérialisme, par l'effondrement de l'homme dans l'autosuffisance, dans l'immanent. Denis de ROUGEMONT place en épigraphe au début de son livre «La part du diable» une citation d'un essai de Charles Baudelaire, qui dit à peu près ceci: «La plus grande farce que Satan ait faite au genre humain, c'est de lui avoir persuadé qu'il n'existait pas». Les élites mondialistes ne sont pas seules. Elles se sont alliées à Satan, et c'est pourquoi elles nous dominent. Mais nous sommes orphelins. Nous refusons de revenir au Christ. Et cela nous condamne à un échec total et irrémédiable. C'est pourquoi, pour devenir forts et compter dans cette bataille contre les élites mondialistes satanisées, revêtons les habits du Christ. Ce monde n'a plus qu'une petite chance, c'est de se rappeler quand et comment il a été trompé pour renoncer à la Vie et se laisser dominer par les forces de la mort. L'homme ne peut donc gagner qu'en communion avec Dieu.
2. Abandonnons l'illusion libérale, l'électoratisme, le multipartisme, tous les autres éléments de la mythologie politique dominante. Ce n'est pas avec des pétitions, des manifestations pacifiques et la participation aux élections que nous vaincrons nos ennemis. Ils disposent de tous les outils de manipulation, de domination et de contrôle. En définitive, seule la violence politique offre une chance à l'humanité. Le reste est malavisé, naïf et contribue directement au suicide collectif.

En résumé, nous pourrions intituler ce programme en deux mots:
LA CROIX ET L'ÉPÉE.

L'homme d'aujourd'hui entre Dieu et son singe

08.08.2023

J'ai trouvé ce texte à travers mes articles des trois dernières années qui sont rassemblés dans le livre à paraître «The Fall from Capitalism to Technocracy. Notes from a dissident under the New World Order» [De la chute du capitalisme à la technocratie. Notes d'un dissident sous le Nouvel Ordre Mondial]. J'ai agrandi un peu ce texte et je le présente ci-dessous dans sa version anglaise.

Au cours de l'année 2020, nous avons découvert l'une des causes profondes qui empêchent de nombreuses personnes de comprendre l'essence des événements de la pandémie de Covid-19 et les objectifs ultimes de ce projet mondial. Il s'agit d'une infirmité spirituelle et intellectuelle extrêmement grave, à savoir l'absence d'une perspective chrétienne de la vie. D'où l'incapacité de saisir par l'esprit toute la dimension mondiale et les enjeux eschatologiques de cette opération. D'où l'incapacité à rassembler des composantes apparemment disparates de la réalité, telles que le gel économique mondial et l'assignation à résidence, l'imposition de masques et les vaccinations forcées, le développement rapide du réseau 5G, l'expansion de la robotique et de l'Intelligence Artificielle, la puce électronique, la suppression de l'argent liquide et l'annulation de la propriété privée, la dépopulation et la numérisation complète du monde, le génie social et génétique, le Développement Durable et le changement climatique, la déruralisation forcée et l'urbanisation accélérée comme forme d'incarcération moderne, et la censure de l'internet.

En fait, sans être un expert dans tous ces domaines, n'importe quel homme de bon sens pourrait commencer à bien comprendre cette question en faisant appel à la vision chrétienne. En d'autres termes, pour comprendre les plans de l'Occultisme Mondial visant à réduire radicalement la population de la planète, à assassiner

par vaccination, par puçage, par bombardement électromagnétique et par d'autres méthodes technologiques, et à établir un contrôle total sur les ressources et les personnes, la première tâche consiste à comprendre l'essence spirituelle, maléfique et démoniaque de l'élite mondialiste.

Malheureusement, la majorité des auteurs antisystème qui critiquent l'agenda mondialiste qualifient cette hyperclasse mondiale de psychopathes ou de fous. Cette clique est pourtant parfaitement rationnelle. Ceux que nous appelons les maîtres du jeu ne souffrent pas de déviations mentales, mais représentent la forme ultime de la perversion, et ce parce que, comme nous le savons, celui qui inverse les valeurs et renverse les hiérarchies n'est autre que «le prince de ce monde» (Jean 14:30), et que les soi-disant mondialistes ne sont que ses outils dociles et les hommes de paille qui couvrent le visage de ceux qui se trouvent derrière le rideau.

Ses enjeux ne sont pas économiques, même si la Grande Réinitialisation qu'il met en œuvre est basée sur le concept appelé Nouvel Ordre Économique Mondial. Le but ultime est d'assassiner en masse la population qui est devenue un boulet pour les maîtres du monde après le saut technologique qui permet de remplacer les ressources humaines par des ressources techniques. Et les survivants de cet holocauste planétaire seront réduits à l'état de sous-hommes, génétiquement modifiés par des vaccins et téléguidés par des moyens d'Intelligence Artificielle, dépourvus de toute autonomie de pensée et d'action.

Ainsi, la guerre de Satan contre Dieu et sa création entre maintenant dans une phase décisive et finale. Et l'homme, chacun d'entre nous, se trouve au cœur même de cette guerre spirituelle ou religieuse. Dans les conditions de cette guerre totale, soit l'homme s'allie consciemment à Dieu et combat donc ouvertement, par la prière et l'action quotidienne, soit il se joint à Satan, tombant dans ses pièges tentateurs. Il est impossible de se soustraire à cette réalité.

La chute de la cosmogonie et de l'anthropologie chrétiennes vers l'anthropocentrisme (rationalisme, positivisme, matérialisme) est une forme de déshumanisation, un obscurcissement de la raison. Arrivés à cette condition ou ce conditionnement intellectuel, la grande majorité

de ceux qui contestent et exposent le Système opèrent avec la boîte à outils théorique inoculée par celui-ci au cours de plusieurs générations.

Les experts de notre camp révèlent et décrivent avec la plus grande compétence et responsabilité civique les aspects scientifiques et techniques des moyens par lesquels les serviteurs du Nouvel Ordre Mondial mettent en œuvre nos meurtres de masse et la distorsion de l'identité organique des êtres humains par la fusion du biologique, du physique et du technologique dans la Quatrième Révolution Industrielle prophétisée par Klaus Schwab et l'homme sombre à ses côtés Yuval Noah Harari. L'«Homo Deus» qu'il promet n'est autre que celui promis par le serpent à Eve:

«Car Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.» (Gn 3,5).

L'homme augmenté n'est rien d'autre que l'homme démonisé.

Dans le camp de la résistance antimondialiste, nous avons de notre côté un nombre impressionnant de grandes personnalités qui guident notre combat d'idées contre les forces qui convoitent d'établir un gouvernement mondial tyrannique dans un très court laps de temps. Mais nous devons reconnaître que le système de coordonnées théoriques avec lequel ils opèrent est celui établi par la science moderne comme substitut à la vision religieuse du monde. En d'autres termes, alors que nous restons prisonniers d'une optique déformée, tronquée et façonnée selon les modèles de l'hérésie gnostique, nos ennemis savent très bien qui ils servent et qui est leur maître. Ils savent d'où viennent leur puissance et leur inspiration maléfiques, alors que nous aspirons à nous croire autosuffisants et autonomes.

Je ne me sépare pas du tout de mes camarades de lutte métapolitique qui sont incroyants ou d'autres religions. Au contraire, j'ai tout le respect et je suis sûr que face à un ennemi commun nous devons consolider nos forces au-delà de toute différence. Mais je me sens obligé de montrer la vulnérabilité de notre camp à nos adversaires. Ils ont choisi leur maître, nous avons rejeté le nôtre.

Le diable cherche à usurper le trône du roi du monde, à l'imiter, à parodier Dieu. C'est sa sinistre caricature. En ce sens, la définition du diable est bien connue, attribuée à Martin Luther: «Le diable est le singe de Dieu, qui est imité entièrement». C'est que le diable n'a pas les qualités pour rivaliser avec Celui qui l'a aussi créé.

Et voilà qu'à l'aide de l'ennemi de l'humanité, obsédé par le pouvoir absolu et l'esprit de destruction de la création divine, arrive la Technologie. Celle-ci n'est pas neutre, ce n'est pas un simple outil de l'homme, elle a une profonde charge spirituelle de nature maléfique. Ce n'est pas la technologie au service de l'homme, mais l'homme serviteur de la technologie. De nombreux auteurs du XXe siècle, chacun avec ses moyens propres, comme Martin Heidegger, Jacques Ellul, Aldous Huxley, George Orwell et tant d'autres ont amplement démontré comment la technologie devient un moyen d'aliénation et d'asservissement de l'homme. En d'autres termes, la science sans la foi a des effets catastrophiques. Le scientisme, le positivisme, la technolâtrie sont en effet des outils démoniaques de destruction, de perversion, de mutilation de la création divine.

C'est ainsi que l'homme diabolique en est venu à se croire omnipotent, omniscient, omniprésent [ou voyant tout] et même immortel. L'œuvre du malin a atteint sa fin logique. La courbe descendante du monde moderne devient de plus en plus raide, et notre chute dans l'abîme de la technocratie diabolisée s'accélère de plus en plus. L'homme-masse (mais aussi l'homme-masque!) vit comme si de rien n'était, tend le bras pour recevoir le vaccin salvateur et se prépare avec joie à la folie du paradis terrestre offert par la technocratie démoniaque.

Comment les dissidents répondent-ils à ces défis? Seulement par des commentaires compétents et des analyses pertinentes? Est-ce suffisant?

Sommes-nous encore capables de nous laisser envahir par la nostalgie du Paradis? Sommes-nous capables d'invoquer le nom de Jésus-Christ sans craindre d'affecter notre prestige académique? Pouvons-nous encore retrouver le sens mystique de la Croix?

La désurbanisation ou la reconquête de soi et de la liberté

11.08.2023

Confessions d'un optimiste chrétien

19 octobre 2020

L'article ci-dessous a été écrit il y a presque trois ans, mais il me semble qu'il est toujours d'actualité. Je l'ai sélectionné pour mon livre à paraître «La chute du libéralisme à la technocratie. Notes d'un dissident sous le Nouvel Ordre Mondial».

Aujourd'hui, je n'aborderai pas de front le sujet incendiaire qui dévaste le monde entier depuis le mois de mars de cette année. Ceux d'entre vous qui ont dû comprendre ont déjà saisi les enjeux de cette opération spéciale à l'échelle mondiale, drapée de prétextes médicaux. Et ceux qui ont accepté toute l'histoire de la soi-disant pandémie, je crains qu'ils ne se réveillent jamais de leur léthargie. Je continuerai à me référer aux causes profondes qui ont déterminé l'efficacité de la manipulation et de la prise de contrôle de peuples entiers à l'échelle planétaire. Il s'agit du déracinement, de la rupture avec le milieu naturel, de la déurbanisation du monde au profit de l'industrialisme, du productivisme, de la concentration et de la massification des dépossédés et des prolétarisés dans les nouvelles agglomérations urbaines. Toute l'histoire économique des siècles précédents, associée à l'ère moderne, a signifié non seulement la liquidation de la civilisation rurale traditionnelle, mais aussi la suppression de l'indépendance alimentaire, ainsi que de la foi et de tout le système axiologique de ce monde.

Notons au passage que les régimes communistes, comme les régimes libéraux en Occident, ont réussi à inoculer un mépris généralisé pour la condition paysanne et, en même temps, une admiration inconditionnelle pour tout ce qui touche à la ville avec toutes

ses prérogatives de civilisation prétendument supérieure. La fuite des villages vers la ville s'est répandue dans le monde entier. C'est ainsi qu'est né le phénomène de la haine de soi, de la négation de sa propre identité sociale, culturelle et religieuse, de l'obsession de l'abandon du passé rural au profit d'un avenir urbain. Sur tous les continents, l'esprit collectif est profondément marqué par la perception du village comme inférieur, arriéré, archaïque et donc détestable par rapport à la ville. La «religion du progrès» et la fascination de la ville nous séduisent irrémédiablement par l'illusion de gravir un échelon social supérieur qui procure une «estime de soi» exagérée et une vie plus facile.

Ainsi, pas à pas, décennie après décennie, de peuples dotés d'une identité propre, nous nous sommes transformés en masses dépersonnalisées. Et une fois rassemblés dans de grandes agglomérations urbaines, nous sommes devenus une masse de manœuvres pour les manipulateurs de l'ombre, pour les maîtres de l'argent, pour ceux qui nous préparent actuellement à une incarcération permanente dans un camp de concentration mondial sous une tyrannie technocratique.

Ces réflexions me sont venues à l'esprit en lisant un livre du philosophe français Jean-Claude Michéa, «La double pensée. Retour sur la question libérale» (2008), qui est une puissante critique de toutes les dérives du libéralisme culturel, politique et économique, c'est-à-dire de l'enveloppe idéologique qui drape le système capitaliste. Le titre est inspiré du terme double-pensée utilisé par George Orwell dans son célèbre roman-antiutopie «1984».

Je n'ai extrait de ce volume que quelques lignes d'une note que j'ai trouvée très appropriée au moment critique que nous vivons. Si nous comprenions toute la dimension apocalyptique des temps actuels et des terribles épreuves qui nous attendent, nous courrions aussi vite que nos jambes nous porteraient, sans regarder en arrière, de ces prisons à ciel ouvert que sont les villes vers les villages d'où nous-mêmes ou nos parents sommes partis. Voici donc la note de ce livre:

«Ce siècle sera celui de la sur-urbanisation totale (au sens de marchandisation totale, informatisation totale, déracinement total...). Les

foires et les villes ont été relativement viables, humainement, historiquement, intellectuellement, tant qu'elles dépendaient des villages, de la nature qui les entourait. Mais l'urbanisation à outrance tend à concentrer les populations en les détachant de leurs bases antérieures (alimentaires, biologiques, sociales, historiques, culturelles, spirituelles...) On pourrait aussi parler d'un accaparement généralisé des terres (...). Vous savez que je n'ai pas de recettes magiques, encore moins de programmes précis, mais vous conviendrez qu'il est impératif de chercher et d'explorer quelques pistes (...)

Pour commencer, défendons tout ce qui n'a pas encore été détruit, défiguré, empoisonné, éradiqué... Pensons à une certaine reconquête (qui sera aussi une fantastique aventure) à partir du local, de sa géographie, de son histoire. L'avenir appartient aux villages, et non aux méga-polices, ni aux villages-dortoirs (c'est-à-dire les banlieues où les citadins se retirent à la fin de la journée de travail – ma remarque...). La reconquête, dont le corollaire inévitable passe par la désurbanisation, moins pour récupérer les villes (dont beaucoup ont été belles et émancipatrices) et les villages, que pour réoccuper les espaces et les écosystèmes en ruine»(p.188).

Cette citation est tirée par notre auteur de l'article d'un autre auteur nommé Jean-Pierre Courty.

En conclusion, je vous invite à réfléchir à ce qui suit. La situation au niveau mondial est désastreuse. Tout est sur le point de s'effondrer dans un chaos généralisé et bien orchestré. Le monde se dirige vers un effondrement économique total, qui engendrera chômage de masse, famine et violence de la part des forces de terreur étatique et des gangs criminels qui apparaissent toujours dans les périodes troublées. Une crise alimentaire majeure est inévitable. Et cela signifie la famine.

Et seuls les naïfs vivent encore avec hier, avec l'illusion que la crise actuelle est temporaire et réversible et que tout va plus ou moins revenir à la normale. Mais toute interprétation profonde, qu'elle soit théolo-

gique (c'est le plus important en toutes circonstances!), géopolitique, politique ou économique, démolit sans appel ces illusions.

De grandes souffrances et persécutions, des cataclysmes et des catastrophes de toutes sortes nous attendent. C'est pourquoi ceux qui veulent résister, se battre pour eux-mêmes et leurs familles, survivre... n'ont d'autre choix que d'assumer la condition de survivaliste. Non pas par jeu stupide ou pour se ridiculiser, mais parce qu'ils n'acceptent pas la condition de bétail conduit à l'abattoir par la mafia mondialiste et ses complices des gouvernements (anti) nationaux.

La devise de toute personne saine d'esprit devrait donc être «Retournons dans les villages!».

Les vrais rebelles, les vrais non-conformistes, les vrais caractères ne seront pas piétinés et conduits à des vaccinations forcées et à des puces électroniques imposées.

C'est maintenant que l'on choisit le bon grain plutôt que l'ivraie.

Notre réponse à la technocratie

28.08.2023

Trois événements académiques complémentaires

Nous vivons une période historique extrêmement sombre. L'année 2020 a précipité un agenda dont seule une petite partie des experts du domaine était consciente. La farce de la pandémie de Covid-19 et la „Grande Réinitialisation” qualifiée d’"opportunité historique” par le WEF ont accéléré l'imposition de l'Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable, brisé les dernières illusions démocratiques et légalistes, poussant l'humanité dans une course bestiale à l'établissement d'un Nouvel Ordre Mondial. Le monde a découvert avec stupeur qu'au-delà des rivalités et des conflits entre pays, tous les États sans exception suivent un même plan commun, imposé par l'intermédiaire de l'ONU, de l'OMS et d'autres entités qui servent d'instruments à un seul centre de pouvoir mondial. Tous les désaccords sont mineurs par rapport à un programme unique que tous les pays suivent avec une obéissance totale. J'ai appelé cette nouvelle réalité la fin de la géopolitique classique.

La „nouvelle normalité” a envahi le monde entier; les hommes d'État imposent partout les mêmes politiques liberticides, présentant la numérisation totale comme un destin inexorable. Les apôtres du transhumanisme prêchent la transcendance de la condition humaine, promettant le paradis terrestre et la vie matérielle éternelle à „l'homme augmenté”. Nous sommes entrés dans l'ère de la technocratie et du transhumanisme.

Quelles sont les origines religieuses et culturelles de cette forme de tyrannie qui met fin à la liberté humaine et à la politique? Et comment surmonter cette situation cauchemardesque?

Des personnalités du monde académique, des auteurs et des experts des pays les plus divers cherchent obstinément des

réponses à ces défis d'une gravité sans précédent dans l'histoire du monde. Naturellement, les défis qui affectent toutes les sociétés suscitent des préoccupations similaires.

Il n'est pas surprenant que les défis qui affectent toutes les sociétés suscitent des préoccupations similaires. Ainsi, par pure coïncidence, trois réunions internationales auront lieu au cours de la prochaine période, au cours desquelles les aspects fondamentaux du phénomène de la technocratie seront abordés. Bien qu'au moment où ces réunions ont été initiées, aucune des trois équipes n'avait connaissance d'événements similaires prévus ailleurs, grâce au flux rapide d'informations à l'ère numérique, la jonction s'est faite. La coopération entre ces groupes de chercheurs et d'experts se fera sentir à la fois lors des trois événements et à l'avenir. L'effet que nous recherchons est un effet de synergie, de sorte que notre voix commune deviendra beaucoup plus forte dans le monde entier.

Voici donc les trois événements les plus importants:

1) Le 29 août

La Commission Galilée et le Réseau Scientifique et Médical:
„Réponses sacrées à la crise humaine du sens: Transcendance et non transhumanisme”

2) 9-10 septembre

Forum de Chisinau:
„L'Agenda 21 de l'ONU et la Grande Réinitialisation. La chute du libéralisme vers la technocratie et le transhumanisme”.

3) 28-29 septembre:

Université Jagiellonian, Cracovie:
„La montée de la technocratie numérique”

Ne manquez pas ces trois débats académiques. Nous sommes tous concernés.

L'agonie du monde entre la fin ultime et un nouveau départ

23.08.2023

Publié en version roumaine le 25 septembre 2022

Un essai extrait du livre à paraître

„La chute du capitalisme vers la technocratie. Les notes d'un dissident sous le Nouvel Ordre Mondial”.

Ce texte a été écrit pour des amis roumains soucieux d'identifier des solutions politiques aux problèmes de la société actuelle.

Poursuivant le thème que j'ai esquissé aujourd'hui dans les deux courtes vidéos dans lesquelles j'ai tenté de répondre à l'état de perplexité ou peut-être d'alarme dans lequel se trouvent certains de mes amis conservateurs, j'aimerais esquisser quelques idées supplémentaires ici.

Le monde, en ce moment historique, est dans une tourmente tout à fait unique. Il s'agit d'un mouvement apparemment chaotique, spasmodique ou peut-être plus exactement agonistique. Au-delà du spectacle bruyant produit par la civilisation artificielle de la ville-monde, qui tente obstinément de nous calmer joyeusement, dans laquelle „penser positivement” signifie perdre la capacité humaine fondamentale de contempler le monde avec sobriété, l'homme d'aujourd'hui, lorsqu'il se trouve déconnecté de l'agitation du quotidien, tombe dans un état d'anxiété profonde.

Cette angoisse, qui confine à la panique existentielle, se manifeste par une profonde gueule de bois. Elle persiste longtemps, car l'homme désenchanté s'est remis de l'attrait induit par l'esprit histrionique du théâtre de marionnettes truquées. Écœuré par le commandement du capitalisme de tenter de se sentir

bien, de cultiver une vivacité exacerbée qui annule toute réflexion cohérente, il cherche des repères qui le remettront en harmonie avec le monde qui l'entoure.

C'est là qu'intervient le besoin de revenir à la pratique chrétienne, pour restaurer son sentiment d'accomplissement, éclaircir sa vision de la vie et chasser les appréhensions qui l'ont obsessionnellement contrôlé. L'abandon de la fausse normalité du monde d'aujourd'hui devient ainsi un fait accompli. Mais notre perception de la communion avec le Christ est souvent viciée par la culture, médiatisée par la raison et présentée plutôt comme un exercice intellectuel de méditation philosophique. L'esprit l'emporte sur le cœur, ce qui ne peut nous ramener ni à l'épanouissement ni à la paix de l'âme.

Nous avons beau essayer de retourner dans le lit de la tradition ancestrale, les âges sombres de la modernité ne cessent de nous ronger. Pour surmonter ce bouleversement intérieur dévastateur, il faut regarder la réalité d'aujourd'hui comme un fait objectif, la voir telle qu'elle est, dans toute sa dégradation spirituelle et civilisationnelle.

Les injustices qui nous sont infligées par des gouvernements vénaux et obtus ne nous laissent pas indifférents et affectent profondément notre capacité à être dans un état d'harmonie et d'équilibre avec le monde en tant que création de Dieu. C'est pourquoi nous nous empressons de trouver des solutions politiques à des problèmes spirituels.

En d'autres termes, dans un monde a-spirituel, écrasé par la matérialité, aplati, déconnecté du Ciel, il ne peut y avoir de stratégie politique opérante et il n'y a aucune chance de créer des organisations politiques viables capables d'assumer des objectifs supérieurs et une mission historique qui aspirerait à l'ascension vers une dimension transhistorique. Entre l'aspiration aux hauteurs célestes et la tentation des joies terrestres, l'homme d'aujourd'hui préfère l'option d'être comme tout le monde et de rester dans un état d'effondrement irrémédiable. La volonté de transgresser les paradigmes dominants lui est totalement étrangère.

L'anti-civilisation d'aujourd'hui est essentiellement gynécocratique, matriarcale et féministe. Les caprices des femmes, viciés par les coutumes de la société de consommation, poussent les hommes à rejeter l'"être" au profit de l'"avoir". C'est l'essence même du capitalisme libéral. Et le poison de la société de marché a pulvérisé toute forme de stabilité, de permanence, de constance, de loyauté. Nous sommes versatiles, circonstanciers, incapables de cultiver des relations durables, l'individualisme étant le terme approximatif qui rend compte de la dissolution de l'organicité et de la solidité du monde d'aujourd'hui. La vie est devenue liquide (Z. Baumann), les formes autrefois solides se liquéfient, coulent, s'égouttent dans le néant comme les horloges de Dali.

La déstructuration, le démantèlement, la désintégration du monde d'aujourd'hui sont devenus une évidence frappante. La gravité de cet état de décomposition est sans précédent dans l'histoire. L'inversion de toutes les valeurs comme œuvre démoniaque triomphe sous le regard impuissant d'un monde qui a oublié le sens du sacrifice comme solution pratique pour affirmer la foi religieuse et résoudre les grands problèmes politiques.

L'homme d'aujourd'hui apparaît comme un être rabougri, lâche, confortable, domestiqué, dépourvu d'aspirations majeures et de gestes supérieurs. Dans ces conditions, il serait profondément naïf d'essayer de construire un mouvement politique durable. Il serait tout aussi erroné de convoiter la création d'un groupe d'élite capable d'articuler un message puissant capable de réveiller les masses de leur léthargie. Et quiconque reste dans le système pervers de coordination de la démocratie de masse fait preuve d'une incompréhension totale de la façon dont ce type de société est construit et dont ses mécanismes fonctionnent.

Le moment est venu de cultiver un esprit d'analyse, issu d'un état de contemplation authentique, qui ne peut être tenté que par ceux qui ont réussi à connecter leur imagination au monde pré-moderne et aspirent à un saut civilisationnel qui surmonterait le hiatus historique survenu avec le désenchantement du monde et la chute dans la matérialité.

Nous sommes à la croisée des chemins. La fin du monde et la fin de ce monde. Dans les deux cas, il y a place pour un optimisme supérieur. La première option, si elle est en cours, doit nous trouver prêts, sur le qui-vive, comme un soldat consciencieux à son poste.

La seconde, si Dieu la permet, implique la destruction radicale de l'ordre mondial actuel. Et là, sans guerre, nous ne pouvons pas renaître. Le Léviathan du monde moderne ne peut être vaincu qu'en assumant l'état de guerre comme une normalité. L'accouchement d'un monde nouveau se fera dans la douleur, dans le sang et le sacrifice, avec la réapparition dans l'histoire de l'Homme qui a le devoir sacré de renverser le Marchand et de reconstruire la verticalité vers le Ciel. Dans le feu dévorant qui détruira le monde d'aujourd'hui, le Saint et le Héros apparaîtront dans leur stature herculéenne. Ces deux modèles ne peuvent émerger que dans des conditions extrêmes.

Le monde de demain ne peut pas être la continuation du monde d'aujourd'hui. Il ne peut être construit que sur les ruines du monde d'aujourd'hui.

Les BRICS menacent-ils l'agenda mondialiste?

25.08.2023

Le Sommet BRICS en Afrique du Sud a produit aujourd'hui, 24 août, une nouvelle qui a déjà fait le tour du monde. Outre le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, les pays suivants ont également déclaré leur adhésion à cette organisation: l'Argentine, l'Égypte, l'Iran, les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite et l'Éthiopie. À partir de 2024, ces six nouveaux pays seront affiliés aux BRICS, mais ce n'est qu'une formalité. La décision a été prise et il est fort probable que certains, voire de nombreux pays de l'ancien tiers-monde rejoindront cette organisation économique.

«En outre, d'ici la prochaine réunion en 2024, les institutions financières des pays membres rédigeront des propositions pour l'utilisation de monnaies nationales et d'instruments de paiement communs», mentionne l'agence de presse russe TASS.

Certains prophétisent déjà la fin imminente de l'empire américain, d'autres se réjouissent de la montée en puissance de la Chine en tant que leader incontesté du nouveau conglomérat d'États. Mais je voudrais offrir une douche froide aux enthousiastes qui se précipitent pour applaudir la reconfiguration géopolitique du monde, le triomphe de la multipolarité, de la souveraineté et pour annoncer l'imminence d'un âge d'or dans les relations internationales.

Primo. L'effondrement possible ou peut-être imminent de l'empire américain et la montée en puissance de la Chine comme leader mondial ne signifient pas nécessairement un avenir plus heureux pour les peuples du monde. N'oublions pas que le monde n'est pas gouverné par des États, mais par des entités non étatiques, des sociétés transnationales, des groupes d'influence et des organisations secrètes qui manipulent les États en faveur

de leurs intérêts privés. À titre d'exemple, j'attire votre attention sur les deux visites d'Henry Kissinger en Chine, la première, secrète, le 9 juillet 1971, et la dernière, le 20 juillet 2023. La première a été suivie par la visite de Richard Nixon en février 1972, et la dernière a été précédée par la visite de Bill Gates le 16 juin 2023.

Nous nous souvenons bien comment la Chine est devenue un miracle économique et l'usine du monde, quels sont ceux qui devaient gagner et ceux qui devaient perdre à la suite de la déréglementation économique complotée par les banksters, qui a conduit à la désindustrialisation des pays occidentaux, à la fuite des entreprises et des capitaux de l'Occident vers la Chine au détriment de la classe ouvrière et de la classe moyenne, mais à l'avantage des milliardaires basés aux États-Unis et en Europe.

Même le miracle technologique de la Chine d'aujourd'hui n'est pas étranger à la complicité parfaitement fonctionnelle entre les petits malins de la Silicon Valley et le régime de Pékin. Toute l'histoire du capitalisme et de son expansion à l'échelle mondiale a montré que les relations entre un pays économiquement fort et une nation «en développement» conduisent logiquement à la domination économique du premier sur l'autre. En d'autres termes, il s'agit du colonialisme économique le plus direct. Dans le cas des pays BRICS, la situation n'est pas différente et ne peut pas l'être. Dès lors, pourquoi applaudirions-nous la libération des pays du joug américain/occidental et leur subordination aux intérêts économiques de la Chine?

Maintenant, un autre aspect important. Les pays du BRICS n'ont jusqu'à présent pas fait preuve d'une solidarité politique particulière entre eux. Ainsi, par exemple, suite à l'intervention militaire de la Russie en Ukraine, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté plusieurs résolutions condamnant cette intervention. Et la Russie n'a jamais obtenu de ses «partenaires» des BRICS autre chose que, dans le meilleur des cas, des abstentions. Il est donc prématuré de parler d'alliance politique, et encore moins militaire.

Revenons au 15e sommet des BRICS à Johannesburg. Vladimir Poutine ne s'est pas présenté à l'événement de peur d'être arrêté et envoyé

directement à La Haye. L'amitié entre la Russie et l'Afrique du Sud est si forte que cette dernière ne peut garantir au président russe ne serait-ce que sa sécurité personnelle sur son territoire. Il est remplacé par son courageux ministre des affaires étrangères, Sergey Lavrov. Il semble que le président russe s'abstiendra en général de voyager à l'étranger. Ainsi, la visite annoncée en Turquie ne semble pas avoir lieu. La rumeur veut que ce soit Erdogan qui se déplace à Moscou.

Vous avez probablement remarqué la présence de l'invité d'honneur le plus important de l'événement en cours à Johannesburg, António Guterres, le secrétaire général de l'ONU. En d'autres termes, le conglomerat respectif de pays se réunit sous le même parapluie de l'ONU. Mais ce n'est pas tout. Toutes les déclarations officielles des réunions des BRICS soulignent toujours qu'elles restent fidèles au «rôle dirigeant de l'ONU» dans les affaires internationales. Et si nous savons qui contrôle l'ONU et quel type de politiques cette organisation impose à tous les pays, alors il est facile de déduire qu'il est prématuré d'exprimer de la jubilation à l'égard de cet événement.

À savoir que, par le biais de l'ONU, l'«Agenda 2030 pour le développement durable» est imposé à l'ensemble de l'Humanité. C'est de là qu'émane «l'agenda vert», ainsi que le mythe du réchauffement climatique, la théorie du genre, le transgendérisme, le féminisme etc. L'idée même d'une gouvernance mondiale, c'est-à-dire d'un gouvernement mondial, émane précisément de cette organisation. Qu'importe alors que dans une tyrannie mondiale techno-scientifique, le chef du camp de concentration soit américain ou chinois?

Nous n'avons pas du tout oublié le rôle néfaste de la Chine dans l'organisation et le déroulement de la fausse pandémie de Covid-19. Ni la terreur d'État particulièrement sauvage imposée par ce régime totalitaire à sa propre population, y compris la «vaccination» de masse obligatoire. N'oublions pas que le fonctionnaire de Pékin était également présent lors de l'exercice d'entraînement «Event 201» aux opérations spéciales du Covid-19 en octobre 2019 à New York, ni les relations étroites entre Anthony Fauci et le laboratoire de Wuhan. Nous avons également pris note de la récente visite de Bill Gates à Pékin le 16 juin 2023.

Nous vous rappelons que l'ONU a signé un accord de partenariat stratégique avec le FEM en juin 2019 (<https://www.weforum.org/press/2019/06/world-economic-forum-and-un-sign-strategic-partnership-framework/>). Ce document souligne:

- «Le partenariat ONU-Forum a été signé lors d'une réunion tenue au siège de l'ONU entre le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, et le fondateur et président exécutif du Forum Économique Mondial, Klaus Schwab, afin d'accélérer la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable.
- Le partenariat identifie six domaines d'intervention – le financement de l'Agenda 2030, le changement climatique, la santé, la coopération numérique, l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, l'éducation et les compétences – afin de renforcer et d'élargir leur impact combiné en s'appuyant sur les collaborations existantes et nouvelles...»

Et l'invité numéro un et cher ami de Klaus Schwab aux réunions du FÉM n'est autre que le dirigeant chinois Xi Jinping.

Pour en revenir à l'événement fantastique qui s'est déroulé en Afrique du Sud et qui est censé remodeler ou plus précisément réinitialiser les destinées de l'Humanité, permettez-moi de citer la déclaration officielle du Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, faite lors de cette réunion, citée sur le site officiel de l'ONU:

«Alors que la communauté mondiale évolue vers la multipolarité, nous avons désespérément besoin – et je l'ai vigoureusement défendu – d'une architecture multilatérale renforcée et réformée, fondée sur la Charte des Nations unies et le droit international.»

Le mot clé de cette phrase est «multipolarité». Et comme le porte-parole des forces mondialistes qui s'empressent par tous les moyens d'instaurer un gouvernement mondial unique et dystopique, en fait une tyrannie technocratique à l'échelle du monde entier, on peut en tirer une conclusion. L'idée même de multipolarité fait partie du plan

général de l'élite mondialiste ou du moins n'affecte en rien ses efforts pour établir une gouvernance mondiale unique.

En simplifiant, on peut réduire les BRICS à la prochaine galerie de photos des complices de l'établissement du Nouvel Ordre Mondial: Henry Kissinger, Klaus Schwab, Bill Gates, António Guterres, Anthony Fauci, Xi Jinping, Tedros Adhanom Gebreyesus (chef officiel de l'OMS). Bien sûr, ce portrait de groupe est incomplet, et pourtant il est tout à fait pertinent de montrer qu'il n'existe actuellement aucun État, aucun groupe d'États qui s'opposerait à la mondialisation et serait une alternative au Grand Reset, au totalitarisme techno-scientifique, à la dépopulation, c'est-à-dire à la technocratie et au transhumanisme. Entre le collectif occidental et les BRICS, même si les rivalités sont réelles, elles sont exclusivement liées à des intérêts économiques, à la redistribution des ressources et des marchés du monde entre différents groupes d'intérêts. Mais les deux camps belligérants servent le même maître, se subordonnant aveuglément à ses ordres.

Au-delà du rideau de fumée de la propagande, nous n'avons pas encore de raison de nous réjouir. La multipolarité s'avère n'être qu'un masque de l'unipolarité mondialiste. Ou, si l'on veut, comme je l'ai dit lors de la conférence internationale sur ce sujet le 29 avril dernier:

«Et comme il y a UN AGENDA COMMUN pour tous les pays du monde, la multipolarité ne reste pour l'instant qu'une perspective souhaitable».

Sommet des BRICS – le dernier clou dans le cercueil de la multipolarité

26.08.2023

Je dois revenir sur mon précédent article consacré au même événement[1] – «Les BRICS menacent-ils l'agenda mondialiste?» – car j'ai oublié un détail frappant qui représente en fait la clé de compréhension de ce conglomérat d'États perçu par certains comme la garantie d'un avenir radieux et non impérialiste, dans lequel les nations seront dans un état continu de jubilation, de coopération et de prospérité, matérielle, bien sûr, car ce paradigme est non seulement dominant, mais le seul valable à l'heure actuelle.

Il est connu que l'on cache mieux une chose en la plaçant à l'endroit le plus visible. C'est exactement ce qui s'est passé lors de cette rencontre internationale, du moins pour moi. Merci encore à mon ami Jesse Zurawell de TNT Radio, New York, de m'avoir mis en garde à ce sujet.

Pour comprendre l'essence de cette organisation plutôt amorphe et éclectique, il suffisait de noter le nom de l'événement organisé à Johannesburg, en Afrique du Sud, du 22 au 24 août.

«Le thème de la session est “Les BRICS et l'Afrique: Partenariat pour une croissance mutuellement accélérée, un développement durable et un multilatéralisme inclusif”.» [souligné par moi]

Comme nous le voyons, «l'Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable» est la mission centrale de ce groupe de pays.

Cette stratégie de réinitialisation du monde dans l'intérêt de l'élite mondialiste, qui s'est glissée à partir des productions du Club de Rome dans les documents officiels du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992[2], trouve son prolongement dans un autre événement de l'ONU qui s'est déroulé dans la même ville sud-africaine il y a deux décennies[3]. Je cite le site officiel de l'ONU:

«La mise en œuvre intégrale de l'Agenda 21, le programme de poursuite de la mise en œuvre de l'Agenda 21 et les engagements relatifs aux principes de Rio ont été fermement réaffirmés lors du Sommet mondial sur le développement durable (SMDD) qui s'est tenu à Johannesburg, en Afrique du Sud, du 26 août au 4 septembre 2002.»

Enfin, il y a eu l'Assemblée générale de l'ONU en 2015 qui a rafraîchi la stratégie mondialiste consistant à imposer une direction unique à tous les pays du monde, connue familièrement sous le nom d'Agenda 2030 de l'ONU.

Toutes ces choses fastidieuses que j'ai évoquées ci-dessus sont bien connues d'un public averti. Mais je les mentionne ici uniquement pour montrer que les BRICS n'ont pas dévié d'un iota du plan général d'établissement du Nouvel Ordre Mondial prophétisé par les mondialistes, et suivant les objectifs de leur Gouvernement Mondial non déclaré, ces derniers ont pris le contrôle de l'ONU dans son intégralité.

Que reste-t-il donc de la prétention à une nouvelle architecture des relations internationales? Quelle est la rupture géopolitique majeure réalisée par les BRICS? Et que peuvent signifier des changements cosmétiques dans le système international si le jeu est mené par les mêmes entités privées mondialistes qui contrôlent l'ONU? Les règles de l'arithmétique nous enseignent que changer la place des termes ne change pas le résultat. Et les mêmes prémisses conduisent aux mêmes résultats. Surtout lorsque la force motrice reste la même.

Rappelons que l'idée même de créer ce conglomérat d'États sous l'acronyme BRICS ne vient d'aucun d'entre eux, mais est l'œuvre de la mégacorporation transnationale Goldman Sachs, l'un des acteurs incontournables du monde des requins de la finance[4]. Je note également que Goldman Sachs est l'un des principaux propriétaires de la Fed, qui a compris à un moment donné que ce groupe de pays pouvait représenter une énorme opportunité pour de nouveaux investissements.

L'intention même de lancer une éventuelle nouvelle monnaie qui remplacerait le dollar dans les échanges entre les pays du BRICS, même si

elle constituait un danger pour la domination américaine, ne mettrait pas nécessairement en péril la ploutocratie mondiale. Une telle monnaie pourrait avoir de la valeur si, contrairement au dollar, elle était convertible en or. Or, le premier contrôleur mondial de l'or reste le clan Rothschild. La cleptocratie mondiale est par essence apatride et, tout au long de l'histoire du capitalisme, elle a migré avec succès des villes italiennes vers les Pays-Bas, puis vers le Royaume-Uni et, après la Seconde Guerre mondiale, vers les États-Unis. Alors qu'est-ce qui nous ferait croire que ces entités extraterritoriales ne pourraient pas avec le même succès se tourner vers la Chine et les autres pays du BRICS?

Nous n'insisterons pas sur les instigateurs des deux guerres mondiales et sur ceux qui en ont tiré profit. Nous ne nous rappellerons même pas qui fut à l'origine de la Société des Nations après la Première Guerre mondiale, et qui, après la Seconde Guerre mondiale, produisit les Nations Unies. Mais il est bon de ne pas oublier le rôle des éternels philanthropes du clan Rockefeller dans la création et le soutien de l'ONU:

«L'intérêt profond de JDR Jr. pour les relations internationales s'est traduit par ses nombreuses contributions à des causes internationales. La plus remarquable est sans doute le don de 8,5 millions de dollars qu'il a fait en décembre 1946 pour l'achat du terrain destiné à accueillir le siège permanent des Nations unies à Manhattan. Auparavant, JDR Jr. avait offert le bâtiment de la bibliothèque de Genève à la Société des Nations.»[5]

Et si nous connaissons ces vérités historiques qui ont remodelé le monde au XXe siècle, pourquoi ne pas envisager qu'au XXIe siècle, alors que la Troisième Guerre mondiale sous sa forme hybride est en cours, la même élite mondialiste puisse recourir à la même manœuvre en préparant la réforme de l'ONU? Le secrétaire général de l'ONU, Guterres, a souligné dans son discours au sommet des BRICS il y a quelques jours cette idée comme un appât pour le public.

Concentrons-nous maintenant sur deux termes présents dans le nom du sommet des BRICS à Johannesburg, à savoir «Multilatéralisme in-

clusif». Le terme «inclusif» a récemment été promu par les dirigeants du capitalisme d'entreprise (en anglais: corporate capitalism. voir: https://en.wikipedia.org/wiki/Corporate_capitalism) avec des notions telles que «partenariat public-privé» comme une expression de la subordination définitive des États aux intérêts privés des «maîtres de l'argent» qui se préparent à être les maîtres du monde.

Le soi-disant Conseil du capitalisme inclusif a été créé le 8 décembre 2020[6]. Il réunit tous les grands gangsters du Grand Capital, qui se sont lancés en utilisant le pape François comme une marque. Ce pape est un fidèle serviteur de l'élite mondialiste, soutenant à la fois l'agenda LGBT et le mythe du réchauffement climatique, ainsi que toute autre initiative du capitalisme d'entreprise. Les véritables dirigeants de cette mafia internationale qui a subordonné tous les États et toutes les organisations internationales ne se cachent même pas trop. Applaudissez le VIP no. 1 de cette fantastique initiative pour rendre l'humanité heureuse, madame Lynn Forester de Rothschild:

«Lynn Forester de Rothschild est fondatrice et associée directrice d'Inclusive Capital Partners, qui recherche des rendements positivement différenciés en déployant ses compétences en matière de gouvernance et sa discipline d'investissement de valeur pour améliorer les performances environnementales et sociétales des entreprises dans lesquelles elle investit. Elle est également la fondatrice de la Coalition pour un capitalisme inclusif et du Conseil pour un capitalisme inclusif.»[7]

Revenons au terme «multilatéralisme». Je ne m'étendrai pas sur les différentes écoles dans le domaine des relations internationales, Kissinger l'a fait pour tous en son temps. Je vous renvoie simplement à la page Wikipédia[8] sur ce sujet, en citant une seule phrase de cette source:

«Les organisations internationales, telles que l'Organisation des Nations Unies (ONU) et l'Organisation Mondiale du Commerce, sont multilatérales par nature.»

Cela sonne bien, mais fonctionne mal. Ceux qui sont capables de saisir la situation dans son ensemble savent que derrière des personnes comme

Guterres se cachent les véritables acteurs. Et l'imposition perfide et en douceur d'un programme commun à tous les États par le biais de ces organisations est une technique éprouvée des mondialistes.

Par conséquent, compte tenu des circonstances évoquées ci-dessus, j'insiste à nouveau sur le fait que les BRICS ne sont pas une alternative à la gouvernance mondiale des mondialistes, mais qu'ils en font partie intégrante. Et l'existence de rivalités majeures et même de guerres entre les différents groupes d'États ne contredit en rien leur agenda commun établi d'en haut par l'intermédiaire de l'ONU ou de l'OMS. Au contraire, ces divisions et ces conflits servent d'excellent écran de fumée pour faire avancer la stratégie mondialiste.

Je laisse les adeptes de la géopolitique onirique ou, si l'on veut, du réalisme magique en relations internationales (terme emprunté à la littérature) s'exercer à théoriser l'émergence de pôles alternatifs au système mondialiste. Personnellement, je préfère la vérité, qui devient vraiment frappante.

En conclusion, je reviens à la thèse énoncée dans le titre de cet article. Le récent sommet des BRICS a planté le dernier clou dans le cercueil de la multipolarité. Le reste n'est qu'illusion, confusion entre le réel et le souhaitable ou parfois pure propagande.

[1] <https://telegra.ph/Does-BRICS-threaten-the-globalist-agenda-08-24>

[2] <https://sustainabledevelopment.un.org/outcomedocuments/agenda21>

[3] <https://sustainabledevelopment.un.org/milestones/wssd>

[4] <https://www.goldmansachs.com/intelligence/archive/building-better.html> <https://www.investopedia.com/terms/b/brics.asp>, <https://www.cnbc.com/video/2022/09/12/brics-how-a-goldman-sachs-acronym-became-a-strategic-economic-bloc.html>

[5] <https://dimes.rockarch.org/agents/StJ2oY6P3jzUEnLxquKVLt>

[6] <https://www.inclusivecapitalism.com/about/>; <https://www.youtube.com/watch?v=USWLnN-jkJo>

[7] <https://www.inclusivecapitalism.com/news-insights/lynn-forester-de-rothschild-on-launching-the-council/>

8 <https://en.wikipedia.org/wiki/Multilateralism>

Les BRICS – un instrument clé pour l'établissement du nouvel ordre mondial

29.08.2023

Après avoir publié deux articles successifs sur le Sommet des BRICS à Johannesburg¹, dans lesquels je montrais que ce conglomérat de pays ne représente pas une alternative à la mondialisation unipolaire, le document final² de cette réunion confirme pleinement mon approche. Les BRICS représentent un élément clé de la stratégie mondialiste de mise en œuvre d'un coup d'État global et d'établissement du Nouvel Ordre Mondial.

Avant d'entrer dans l'examen de ce document, je ferai quelques remarques générales. Depuis l'émergence de cette organisation jusqu'à aujourd'hui, il existe un décalage frappant entre la propagande vantant les mérites des BRICS en tant qu'alternative au système international mondialiste et leurs documents officiels. Alors que la propagande présentait cette initiative comme une rupture majeure, issue de la volonté des économies émergentes de s'émanciper de la domination impériale de l'Occident collectif, les documents officiels, au contraire, montrent sans ambiguïté une obéissance totale à l'agenda fixé par les mondialistes pour la création d'un ordre mondial unipolaire sous un centre de commandement unique. Pour constater cette divergence, il suffit de parcourir attentivement les documents officiels de toutes les réunions de cette organisation.

Toute la philosophie politique qui émane de ces textes est imprégnée par l'esprit du néolibéralisme mondialiste, par le mythe du libre-échange comme élément clé, par l'exaltation des investissements étrangers dans les économies de tous les pays, par la primauté de l'économie et, plus largement, par le mythe du progressisme, du scientisme et de la technolâtrie.

Le premier constat serait donc que les «élites politiques» de ces pays ont été colonisées mentalement de manière irrémédiable. Le poison idéologique de l'Occident qui s'est répandu dans le monde entier a dévasté tout système de valeurs traditionnel, imposant son propre paradigme comme système de référence unique, indiscutable et axiomatique. Et les péroraisons de certains dirigeants officiels de ces pays sur la préservation des traditions nationales ne sont rien d'autre que des simulacres ou peut-être des illusions de quelques provinciaux incapables de saisir la vue d'ensemble des processus qui se déroulent à l'échelle mondiale.

La deuxième remarque fondamentale concerne l'affiliation totale de ces pays à tous les organismes internationaux par lesquels l'élite mondialiste établit le nouvel ordre mondial: ONU, FMI, OMS, OMC, Banque des règlements internationaux etc. Comme nous l'avons déjà noté, s'engager fermement et servilement à mettre en œuvre les dispositions de l'Agenda de l'ONU pour le développement durable, à se conformer aveuglément à toutes les ordonnances de l'OMS relatives aux fausses pandémies etc., à obéir au mythe du «réchauffement climatique», à mettre en œuvre la numérisation totale et le contrôle total des citoyens etc. révèle une relation de subordination à un centre de commandement unique qui s'impose par le biais de ces institutions internationales.

Je rappelle ici une vérité bien connue. Avec le lancement du processus de déréglementation et l'imposition du libre-échange comme norme obligatoire pour tous les États du monde, les États en tant qu'acteurs des relations internationales se sont retrouvés subordonnés à des entités économiques, à savoir les sociétés transnationales, qui sont devenues les principaux acteurs à l'échelle mondiale qui façonnent le monde en fonction de leurs propres intérêts privés. Il suffit de citer ici le livre de David C. Korten «When Corporations Rule the World» [«Quand les entreprises dirigent le monde»] écrit il y a trois décennies. Et au cours des trente années qui ont suivi la publication de ce livre, les entreprises ont acquis un pouvoir infiniment plus grand, subordonnant totalement la politique, l'administration des pays et les organisations internationales. En ce sens, les pays BRICS ne sont pas

une exception, mais figurent dans le registre commun des pays soumis à un profond processus de désouverainisation.

Je voudrais également préciser ici que toute la rhétorique du conglomérat des BRICS ne mentionne rien au sujet d'une éventuelle stratégie de développement alternative. Par exemple, pas un mot sur le rejet de la pensée unique en économie. Pas un mot sur le protectionnisme, le nationalisme économique, la défense des marchés nationaux contre l'invasion des capitaux et des biens étrangers, sur l'économie de proximité ou, pour citer un auteur célèbre, sur la splendeur d'une économie moléculaire. «Small Is Beautiful» [«Ce qui est petit est beau»], disait à juste titre E.F. Schumacher³. Et pour le plus grand bénéfice des gens, mais pas des requins du capitalisme mondialiste. Vous souvenez-vous de cette phrase brillante? «C'est l'économie, idiot!»⁴

Et parce que les braves dirigeants des pays BRICS ne sont pas stupides, ils rejettent toute hérésie qui mettrait en péril le système économique dominé et sa religion unique. La vision d'un Alexander Hamilton ou d'un Friedrich List est oubliée, de même que toute l'école de pensée basée sur le patriotisme économique, aussi appelé souveraineté économique.

La gigantomanie mondialiste, avec à sa base les quatre «valeurs fondamentales» – la libre circulation des biens, des capitaux, des services et des personnes – sous-tend les principes d'activité des pays BRICS, contribuant ainsi pleinement à la disparition définitive des États et des nations dans le melting-pot mondial.

Passons maintenant à l'examen de la déclaration finale du sommet des BRICS en Afrique du Sud. Nous reproduisons ici le nom complet de ce document: «Déclaration de Johannesburg II. Les BRICS et l'Afrique: Partenariat pour une croissance mutuellement accélérée, un développement durable et un multilatéralisme inclusif, Sandton, Gauteng, Afrique du Sud, 23 août 2023»⁵. Nous citerons des extraits de ce long document sans faire trop de commentaires.

«3. Nous réitérons notre engagement en faveur d'un multilatéralisme inclusif et du respect du droit international, y compris les objectifs et

les principes inscrits dans la Charte des Nations unies (ONU), qui en est la pierre angulaire indispensable, ainsi que le rôle central de l'ONU dans un système international...». L'ONU est donc pour eux une autorité incontestable, alors que c'est à travers elle que s'exerce la gouvernance mondiale.

«5... Nous appelons également à accroître le rôle et la part des femmes des EMDC à différents niveaux de responsabilité dans les organisations internationales». L'accent mis sur le rôle des femmes dans la politique, la société, les affaires etc. fait partie de l'idéologie féministe en tant que stratégie visant à détruire la famille par la masculinisation des femmes.

«6. À cet égard, nous soulignons qu'ils devraient être mis en œuvre au niveau de la gouvernance mondiale ainsi qu'au niveau national». Le terme de gouvernance mondiale implique l'exercice d'un pouvoir mondial à partir d'un centre unique.

«7. Nous soutenons une réforme globale de l'ONU, y compris de son Conseil de sécurité, en vue de la rendre plus démocratique, plus représentative, plus efficace et plus efficiente, et d'accroître la représentation des pays en développement au sein du Conseil afin que celui-ci puisse répondre de manière adéquate aux défis mondiaux actuels et soutenir les aspirations légitimes des pays émergents et en développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, y compris le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud, à jouer un rôle plus important dans les affaires internationales, en particulier au sein des Nations unies, y compris de son Conseil de sécurité». La «réforme de l'ONU» est l'appât fondamental pour les dirigeants de ces pays, qui pensent ainsi échapper à la domination de leurs anciens oppresseurs. Mais comme ce ne sont pas les États, mais les entités privées qui déterminent la politique au niveau international, ces changements ne seront probablement que décoratifs.

«8. Nous réaffirmons notre soutien au système commercial multilatéral ouvert, transparent, juste, prévisible, inclusif, équitable, non discriminatoire et non fondé sur des règles, dont l'Organisation mondiale du commerce (OMC) est le cœur, avec un traitement spécial et différencié

(TSD) pour les pays en développement, y compris les pays les moins avancés...». L'acceptation de l'OMC en tant qu'organe de régulation du commerce international est une autre preuve de la subordination de ces pays à la stratégie mondialiste. Toute revendication d'avantages et de privilèges au sein de cette organisation est la preuve d'une naïveté ou d'une hypocrisie flagrantes.

«9. Nous appelons à la nécessité de progresser vers la mise en place d'un système de commerce agricole équitable et axé sur le marché...» L'agriculture vue comme un agrobusiness pour conquérir de nouveaux marchés a déjà ses champions. Monsanto, Vanguard, Black Rock, Bill Gates, George Soros etc. ils continueront à faire de toutes les terres du monde leur propriété privée. Et le régime de libre-échange et l'adhésion à l'OMC ne récompensent aucune mesure protectionniste au niveau national.

«10. Nous sommes favorables à un solide filet de sécurité financier mondial, avec en son centre un Fonds monétaire international (FMI) fondé sur des quotes-parts et doté de ressources suffisantes...» Reconnaître le FMI comme une institution qui aurait un rôle positif pour les pays du monde revient à ignorer complètement ses fonctions et les effets néfastes auxquels sont confrontés tous les pays du monde qui ont accepté de coopérer avec lui.

«13. Nous reconnaissons l'importance d'une participation accrue des femmes aux processus de paix, y compris à la prévention et au règlement des conflits, au maintien de la paix, à la consolidation de la paix, à la reconstruction et au développement après les conflits, et au maintien de la paix...». Une fois de plus, «la participation accrue des femmes» implique une participation moindre des femmes à la vie familiale, c'est-à-dire l'inversion féministe des rôles sociaux des hommes et des femmes, qui sont complémentaires et non interchangeables.

«22. Nous condamnons fermement le terrorisme sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations, quels que soient le moment, le lieu et l'auteur. Nous reconnaissons la menace émanant du terrorisme, de l'extrémisme propice au terrorisme et de la radicalisation...»

L'adhésion au mythe de la lutte contre le terrorisme, imposée par les mondialistes après le 11 septembre, montre la subordination de ces pays à la stratégie de suppression des libertés au profit d'un État policier. Le sacrifice de la liberté au profit de la sécurité est la formule bien connue de cette manœuvre mondialiste.

«25. Nous réaffirmons notre engagement à renforcer la coopération internationale et notre collaboration contre la corruption et continuons à mettre en œuvre les accords internationaux pertinents à cet égard, en particulier la Convention des Nations Unies contre la corruption...» La «lutte contre la corruption» est une vieille astuce mondialiste qui couvre le désir de contrôler totalement la vie privée, les transactions, l'argent et les mouvements de chaque personne au sein d'une prison numérique mondiale.

«Partenariat pour une croissance mutuellement accélérée». Un slogan séduisant, mais qui ne profite qu'aux entreprises, pas aux États. Il ne présuppose que le libre-échange, qui est censé apporter la prospérité aux nations, alors qu'il ne profite qu'aux requins de l'économie transfrontalière.

«30. Nous réaffirmons l'importance pour le G20 de continuer à jouer le rôle de premier forum multilatéral dans le domaine de la coopération économique et financière internationale, qui comprend à la fois des marchés développés et émergents et des pays en développement, où les grandes économies cherchent ensemble des solutions aux défis mondiaux...». Reconnaître le «rôle moteur du G20», c'est condamner tous les pays du monde à un état éternel de vassalité, c'est promouvoir le colonialisme économique comme norme des relations internationales. Cette fois-ci, ce ne sont pas les États, mais des entités privées qui représentent les colonisateurs du monde.

«31. Nous reconnaissons le rôle important que jouent les pays des BRICS en travaillant ensemble pour faire face aux risques et aux défis qui pèsent sur l'économie mondiale, afin de parvenir à une reprise mondiale et à un développement durable. Nous réaffirmons notre engagement à renforcer la coordination des politiques macroéconomiques,

à approfondir la coopération économique et à œuvrer en faveur d'une reprise économique forte, durable, équilibrée et inclusive. Nous soulignons l'importance de la poursuite de la mise en œuvre de la stratégie pour le partenariat économique des BRICS à l'horizon 2025 dans toutes les voies ministérielles et tous les groupes de travail concernés. Nous chercherons à identifier des solutions pour accélérer la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable.»[6] L'Agenda 2030 mérite d'être lu et relu avec un crayon à la main. Ceux qui s'y soumettent condamnent leurs propres peuples à la mort et à l'esclavage.

«33. Nous reconnaissons le dynamisme de l'économie numérique qui favorise la croissance économique mondiale. Nous reconnaissons également le rôle positif que le commerce et l'investissement peuvent jouer dans la promotion du développement durable, de l'industrialisation nationale et régionale et de la transition vers des modes de consommation et de production durables. Nous reconnaissons les défis auxquels est confronté le développement du commerce et de l'investissement à l'ère numérique et reconnaissons que les membres des BRICS se trouvent à des niveaux différents de développement numérique, et reconnaissons donc la nécessité de relever les défis respectifs, y compris les diverses fractures numériques...». «L'économie numérique» signifie la mort de l'État et de l'économie productive basée sur l'industrie, le «capitalisme de surveillance», l'utilisation massive de l'IA, mais aussi une énorme masse de chômeurs. Les travailleurs deviennent inutiles dans les conditions de la révolution technologique. C'est pourquoi la masse des chômeurs, «mangeurs inutiles», doit être soumise à la dépopulation, et les survivants maintenus sous contrôle par le «tittytainment», selon la recette Zbigniew Brzezinski.

«36. Nous nous engageons à renforcer la coopération intra-BRICS pour intensifier le Partenariat des BRICS sur la nouvelle révolution industrielle² (PartNIR) et créer de nouvelles opportunités pour accélérer le développement industriel... Nous réitérons notre engagement à poursuivre les discussions sur la création du BCIC en coopération avec l'ONUDI pour soutenir conjointement le développement des compétences de l'industrie 4.0⁸ parmi les pays des BRICS et

pour promouvoir les partenariats et l'augmentation de la productivité dans la nouvelle révolution industrielle. Nous nous réjouissons de la coopération avec l'ONUDI et demandons au groupe consultatif PartNIR de se coordonner avec l'ONUDI». Cet article montre sans équivoque que les pays BRICS sont totalement assujettis au WEF et soumis à la même «révolution technologique mondialiste» prêchée par Klaus Schwab, Yuval Noah Harari et d'autres représentants de l'élite mondiale. Cela signifie, selon leurs explications, que «l'expression "fusion des mondes numérique, biologique et physique" fait référence à l'intégration de la technologie, de la biologie et des objets physiques de manière transparente. Cette intégration est rendue possible par l'internet des objets (IoT), l'intelligence artificielle (IA) et d'autres technologies de pointe». Par conséquent, bienvenue dans un avenir dystopique! Les portes de l'enfer sont ouvertes! Vous pouvez y entrer sous le signe triomphal des BRICS.

«38. Nous réitérons l'engagement de promouvoir l'emploi pour le développement durable, y compris pour développer les compétences afin d'assurer une reprise résiliente, des politiques d'emploi et de protection sociale tenant compte de l'égalité des sexes, y compris les droits des travailleurs». Ainsi, tout est orienté vers la réalisation des projets du «parti unique des mondialistes» pour le développement durable, en incluant la théorie du genre dans cette stratégie. Nous vous rappelons que la théorie du genre remet en cause le fait que les personnes naissent avec une identité sexuelle native, masculine ou féminine. Elle prétend que nous naissons neutres, sans appartenance à l'un des deux «genres». Dans l'acceptation de cette théorie, le genre est une construction sociale, qui est facultative et qui pourrait être sujette à des changements infinis au gré du libre arbitre de chaque individu. Bienvenue donc dans l'univers sataniste du transgendérisme^{2!} Vous avez atteint cette destination par les portes des BRICS.

«39. Nous reconnaissons le besoin urgent de redressement de l'industrie du tourisme et l'importance d'accroître les flux touristiques mutuels, et nous nous emploierons à renforcer davantage l'Alliance

des BRICS pour le tourisme vert afin de promouvoir des mesures susceptibles de façonner un secteur du tourisme plus résilient, plus durable et plus inclusif». Même cette attraction aliénante du monde d'aujourd'hui, le tourisme, est encadrée par la formule procustienne de l'«économie verte», basée sur le mythe du «réchauffement climatique», prétexte à l'intégralité de la Grande Réinitialisation.

«41. Nous convenons de continuer à approfondir la coopération en matière de concurrence entre les pays des BRICS et de créer un environnement de marché concurrentiel équitable pour la coopération économique et commerciale internationale». Voici un autre point qui témoigne de la religion du néolibéralisme mondialiste, sans frontières étatiques, sans barrières douanières, qui assure la domination totale et totalitaire des entreprises.

«42. Nous convenons de renforcer le dialogue et la coopération en matière de droits de propriété intellectuelle par le biais du mécanisme de coopération des BRICS en matière de droits de propriété intellectuelle (IPRCM). Alors que nous célébrons une décennie de coopération entre les chefs des offices de propriété intellectuelle, nous nous félicitons de l'alignement de leur plan de travail sur les objectifs de développement durable.» La subordination des pays des BRICS aux règles de la «propriété intellectuelle» les condamne à un sous-développement chronique et à une dépendance totale à l'égard des grands acteurs du capitalisme d'entreprise.

«49. Nous continuons à soutenir les travaux du groupe de travail sur les partenariats public-privé (PPP) et les infrastructures en ce qui concerne le partage des connaissances, des bonnes pratiques et des enseignements tirés sur le développement et la fourniture efficaces d'infrastructures dans l'intérêt de tous les pays membres...» Les partenariats public-privé représentent une forme d'asservissement des États par les entreprises.

[NDLR Il s'agit de la base du fascisme.]

«Partenariat pour le développement durable

52. Nous réaffirmons l'appel à la mise en œuvre du Programme 2030 pour le développement durable dans ses trois dimensions: économique, sociale et environnementale, de manière équilibrée et intégrée, en mobilisant les moyens nécessaires à la mise en œuvre du Programme 2030». Une fois de plus, les États des BRICS comme coquilles vides de l'empire mondial extraterritorial au service des mondialistes.

«53. Nous reconnaissons l'importance de mettre en œuvre les ODD de manière intégrée et holistique, notamment par l'éradication de la pauvreté et la lutte contre le changement climatique, tout en promouvant l'utilisation durable des terres et la gestion de l'eau, la conservation de la diversité biologique et l'utilisation durable de ses éléments et de la biodiversité, ainsi que le partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques, y compris par un accès approprié à ces ressources...» Comme nous le savons, ODD signifie Objectifs de Développement Durable, au nombre de 17, qui sont une sorte de «commandements divins» de l'anti-religion mondialiste-satanique, assumés avec une obéissance totale par les marionnettes des pays BRICS.

«56. Nous soulignons à nouveau l'importance de la mise en œuvre de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et des accords de Paris, ainsi que du principe des responsabilités communes, mais différenciées et des capacités respectives (CBDR-RC), en améliorant le transfert de technologies climatiques à faible coût, le renforcement des capacités ainsi que la mobilisation de nouvelles ressources financières additionnelles abordables, adéquates et fournies en temps voulu pour des projets durables sur le plan environnemental. Nous convenons qu'il est nécessaire de défendre, de promouvoir et de renforcer la réponse multilatérale au changement climatique et de travailler ensemble pour que la 28e conférence des parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC COP28) soit couronnée de succès». Le mythe du changement climatique est pleinement assumé par les serviteurs

mondialistes au sein des BRICS. La même histoire du changement climatique est exposée de manière très détaillée dans les articles 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63. Il ne fait aucun doute qu'ils font partie du jeu mondialiste. Et nous sommes les victimes de leur conspiration ouverte.

«64. Nous nous engageons à intensifier nos efforts en vue d'améliorer notre capacité collective de prévention, de préparation et de réaction aux pandémies à l'échelle mondiale, et de renforcer notre aptitude à lutter collectivement contre de telles pandémies à l'avenir. À cet égard, nous estimons qu'il est important de continuer à soutenir le Centre virtuel de recherche et de développement de vaccins des BRICS. Nous attendons avec impatience la réunion de haut niveau sur la prévention, la préparation et la réponse aux pandémies qui se tiendra le 20 septembre 2023 à l'Assemblée générale des Nations unies et nous appelons à un résultat qui mobilisera la volonté politique et un leadership continu sur cette question.» Au cours des trois dernières années, nous avons acquis la conviction que le sinistre canular du Covid-19 est promu par des mesures tyranniques dans tous les pays des BRICS. Ils continuent de participer au dépeuplement, à la modification génétique et à la traque totale de tous les humains. *Nihil novi [Rien de nouveau]*, il suffit d'ouvrir les yeux sur les réalités environnantes et de renoncer aux illusions et à l'auto-illusion. Dans l'article 65, on retrouve la même adoration de la religion du vaccinisme. Malgré toutes les preuves scientifiques frappantes de la nocivité mortelle des faux vaccins, la mesure de terrorisme d'État est imposée abusivement par les pays BRICS. La stratégie d'asservissement de l'humanité sous des prétextes médicaux, et en suivant les prescriptions de l'OMS, est également jouée par ces pays «rebelle».

«78. Nous reconnaissons le rôle essentiel des femmes dans le développement économique et saluons l'Alliance des femmes d'affaires des BRICS. Nous reconnaissons que l'entrepreneuriat inclusif et l'accès au financement pour les femmes faciliteraient leur participation aux entreprises, à l'innovation et à l'économie numérique. Nous saluons les initiatives qui amélioreront la productivité agricole et l'accès à la terre, à la technologie et aux marchés pour les agricultrices». Une fois

de plus, l'héritage du clan Rockefeller qui a inventé et imposé l'idéologie du féminisme représente la valeur centrale de l'alliance des BRICS, géants démographiques et territoriaux, mais nains géopolitiques.

Nous pourrions rapporter encore plus de citations de ce long document officiel des BRICS 2023, mais je pense que les informations présentées ci-dessus sont suffisantes. La conclusion est la même. Les BRICS ne sont pas une alternative au mondialisme unipolaire, mais au contraire, ils font partie intégrante du processus de liquidation des États et d'établissement du Nouvel Ordre Mondial sous un gouvernement mondial unique dans un monde dystopique gouverné par des forces véritablement démoniaques.

À la question «Que faire?», la première réponse est de se réveiller. Abandonnons toute illusion et tout espoir dans des conglomérats étatiques éphémères et vassalisés.

À mon avis, la solution est avant tout religieuse. Dépassez la laïcité matérialiste et revenez au Christ. Et si Dieu le permet, la révolte des nations est le seul moyen d'éviter une fin fatale et rapide pour toute l'humanité. Le monde de demain ne peut se construire que sur les ruines du monde d'aujourd'hui.

Forum de Chisinau 2023 – remarques introductives

9/11-10/11/2023

**«L'Agenda 21 de l'ONU et la Grande Réinitialisation.
La chute du libéralisme vers la technocratie et le
transhumanisme».**

**Remarques introductives de Youri Rochka,
Président de l'Université populaire de Moldavie**

Bonjour à tous!

Chers amis, bienvenue en Moldavie! Bienvenue au Forum 2023 de Chisinau!

Notre événement s'intitule «L'Agenda 21 de l'ONU et la Grande Réinitialisation. La chute du libéralisme vers la technocratie et le transhumanisme».

Je tiens à préciser d'emblée que notre événement est retransmis en direct. Et il est important de souligner qu'aujourd'hui, nous aurons de nombreux et brillants participants de différents pays et même de différents continents. Parmi nous, des universitaires, des scientifiques et des chercheurs, des philosophes, des experts en géopolitique et en économie, en sociologie et en sciences politiques, des juristes, des auteurs d'ouvrages remarquables, des écrivains et des journalistes.

Préparez-vous donc à vivre un événement international exceptionnel et à écouter la crème de la crème de la Résistance intellectuelle et métapolitique altermondialiste internationale. Ce marathon fascinant se déroule dans la campagne de la République de Moldavie, loin du bruit de la capitale et de la curio-

sité de certains cercles internationaux et locaux trop vigilants. Nous aurons plus de trente intervenants. Il s'agit donc d'un véritable marathon, au cours duquel nous présenterons chacun nos idées en une quinzaine de minutes.

Notre réunion se déroulera de la manière suivante. Sur scène se succéderont les intervenants, qu'il s'agisse des participants personnellement présents au Forum de Chisinau ou de ceux qui nous ont fait parvenir leurs interventions sous forme de vidéo. Mais nous tous – ceux qui sont présents dans cette salle et ceux qui nous suivent sur Internet – aurons la possibilité d'entendre toutes les interventions. Soyez donc prêts à résister à la fatigue pendant ce marathon, car nous sommes la Résistance.

Et maintenant, après ces remarques d'ordre administratif, je voudrais vous rappeler que le Forum de Chisinau a été créé en mai 2017 par un groupe d'intellectuels de différents pays qui s'opposent à la tyrannie mondialiste et affirment que la liberté est le don suprême et le droit fondamental de chaque être humain et de chaque nation. Le Forum de Chisinau est un groupe de réflexion international qui s'intéresse aux questions géopolitiques, économiques, morales, culturelles et religieuses. Il est né d'une réaction de non-conformité active à la stratégie mondialiste visant à imposer un État mondial unique, dirigé par une élite perverse, qui cherche à imposer un conformisme idéologique dominant dans le cadre d'un régime dystopique.

Après trois réunions annuelles successives et réussies du Forum de Chisinau, nous avons dû suspendre nos activités régulières en raison de l'imposition d'un terrorisme d'État sous le prétexte d'une «urgence médicale» en 2020. Je veux parler, bien sûr, de la soi-disant pandémie de Covid-19. Depuis trois ans, nous menons une rude bataille métapolitique et réinformationnelle contre le centre du pouvoir mondial, qui s'est manifesté à travers l'OMS et les gouvernements du monde entier qui lui ont été totalement obéissants et hostiles à leurs propres peuples. Entre-temps, nous avons constaté que les plans de renversement total de la souveraineté des États-nations du monde, élaborés au

sein d'entités telles que le Club de Rome et la Commission trilatérale, sont devenus une réalité géopolitique frappante.

Parmi tous les gouvernements du monde, seuls quelques dirigeants, principalement africains, dont les plus célèbres sont le président tanzanien John Magufuli et le président haïtien Jovenel Moïse, se sont opposés aux vaccinations forcées. Ils ont payé de leur vie leur résistance à cette tyrannie mondialiste. En Europe, nous n'avons que deux exemples d'autorités nationales ayant évité l'imposition brutale de mesures draconiennes sous des prétextes médicaux, à savoir la Suède et la Biélorussie. J'ai appelé cette nouvelle réalité internationale «la fin de la géopolitique classique». Depuis le printemps 2020, les rivalités entre États sont considérées comme de fausses dichotomies ou de fausses polarités, car elles sont tout à fait secondaires par rapport à l'agenda commun qu'ils poursuivent, imposé par des entités telles que l'OMS et l'ONU.

La Grande Réinitialisation, présentée par Klaus Schwab comme une opportunité majeure et un accélérateur historique de l'agenda, est devenue «La Nouvelle Normalité» ces dernières années.

Nous vivons une période de crise majeure. Cette crise, appelée polycrise par certains, est multidimensionnelle et est artificiellement instrumentalisée par l'élite mondiale dirigeante. La crise sanitaire a été suivie d'une crise économique, d'une crise alimentaire, d'une crise climatique, d'une cybercrise et, enfin, le dernier coup est en préparation: une fausse invasion extraterrestre qui sera mise en place dans le cadre d'une opération terminale du projet Blue Beam.

Toute cette stratégie est poursuivie pour l'installation du Nouvel Ordre Mondial, appelé par euphémisme «gouvernance mondiale» dans les documents internationaux officiels. Même la guerre en Ukraine semble faire partie du plan général de démolition contrôlée. L'état d'urgence est imposé partout et la peur est le moyen fondamental de domination et de contrôle.

L'Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable et le nouveau Traité international sur les pandémies et le Règlement sanitaire inter-

national préparés par l'intermédiaire de l'OMS sont suspendus comme une épée de Damoclès au-dessus de l'humanité. La montée du nouveau modèle de totalitarisme, à savoir la technocratie, promue sous la formule hégélienne de problème-réaction-solution, s'impose avec une rapidité et une ampleur sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans ce contexte, le Forum de Chisinau concentre ses efforts sur l'analyse de ces phénomènes d'une gravité considérable pour l'humanité, en affirmant que la vérité et la liberté sont des valeurs humaines suprêmes.

Démasquer les plans mondialistes et consolider une résistance civile pacifique est notre préoccupation permanente. Notre objectif est l'expansion continue de notre fraternité intellectuelle et morale au-delà de toutes les frontières. Nous répondons au grand défi mondial actuel par la solidarité et la coopération transfrontalières. Face à la menace existentielle qui pèse sur l'ensemble de la race humaine, nous devons surmonter toutes sortes de divisions et de différences et former un Mouvement de Résistance Mondial (MRM2) afin de rejeter l'agression totale des élites démoniaques mondialistes.

Tout en ayant des approches différentes de la situation internationale actuelle, ainsi que des causes qui ont généré cette offensive de l'hyperclasse mondiale contre l'humanité, nous restons déterminés à faire face à ces situations catastrophiques côte à côte. Certains d'entre nous lient leurs espoirs à certains pays, considérés comme un axe de résistance au mondialisme; d'autres sont persuadés que la modernité occidentale, le fléau de la ploutocratie et le règne de la quantité ont pris le dessus sur le monde entier.

Certains croient que les États souverains existent encore aujourd'hui; d'autres affirment que l'indépendance nationale appartient déjà au passé. Certains opèrent avec des arguments strictement «objectifs», qui s'inscrivent dans le paradigme libéral; d'autres font appel à des interprétations religieuses, voire eschatologiques. Notre débat est donc ouvert et vise à définir au mieux les causes premières du coup d'État

mondial en cours et à identifier des solutions efficaces pour enrayer la destruction de l'espèce humaine. De cette manière, nos désaccords deviennent des caractéristiques complémentaires et fructueuses dans notre effort commun pour déterminer la vérité et proposer des solutions optimales pour rejeter cette guerre totale des mondialistes contre l'humanité.

Chers amis, en tant que chrétien orthodoxe, je voudrais conclure ces remarques introductives par les mots suivants, qui, pendant le communisme, sont restés la réponse standard à toute salutation ici dans la campagne moldave:

«Que Dieu nous aide!».

Je vous remercie de m'avoir écouté.

«Connaître son ennemi» – la règle d'or de l'art de la guerre à l'ère de la technocratie

09.09.2024

Remarques finales

Chers amis,

Ces dernières années, nous nous sommes tous engagés dans la lutte contre le sinistre canular de Covid-19 et contre toutes les mesures tyranniques imposées par le centre de commandement unique mondial par l'intermédiaire de gouvernements fantoches. Nous avons risqué notre carrière et notre liberté, et certains d'entre nous ont perdu la vie dans cette confrontation avec le régime technocratique mondialiste. Nous avons pu enquêter de manière approfondie sur l'agenda caché du pouvoir de l'ombre qui préfère s'adresser à nous par l'intermédiaire de ses hommes de paille comme António Guterres, Tedros Adhanom Ghebreyesus, Klaus Schwab, Bill Gates ou même par l'intermédiaire de ceux qui sont officiellement nos monarques nationaux, présidents, Premiers ministres, commissaires de l'UE et autres.

Mais plus souvent que sur des individus, nos critiques argumentées et justifiées en sont venues à identifier la motivation principale de ces entités privées qui tirent les ficelles comme étant la cupidité et l'obsession du pouvoir absolu. Oui, il est vrai que ces péchés fondamentaux caractérisent les serviteurs des puissances de l'ombre comme aucun autre signe révélateur ne le fait. Mais il faut aller plus loin pour pouvoir identifier la véritable nature des maîtres de ce jeu sinistre.

Comment définir la nature des forces motrices qui se cachent derrière le rideau?

Récemment, nous avons qualifié les mondialistes de psychopathes, de fous, de maniaques et même d'êtres dépourvus de raison. En réalité, nous avons affaire à des êtres parfaitement rationnels. Ils imposent méthodiquement leur stratégie, axée sur la dépopulation, la déshumanisation, la perversion morale et l'emprisonnement des survivants de cet holocauste mondial dans la prison numérique, guidés en cela par une sorte de force supérieure qui dépasse nos capacités d'interprétation schématique.

En d'autres termes, pour parvenir à une définition correcte de nos oppresseurs, nous devons nous armer de la règle d'or de l'art de la guerre. Et nous sommes en guerre; une guerre inopinée, rusée, perverse, mais totale et dévastatrice. Je veux parler du vieux principe énoncé par l'ancien stratège chinois Sun Tzu, «Connais ton ennemi».

À cet égard, je pense que nous commettons une très grave erreur lorsque nous cherchons à décrire définitivement le profil collectif des forces qui opèrent une agression totale contre l'humanité. Normalement, nous nous battons contre des personnalités politiques et des dignitaires d'État, contre des bureaucrates internationaux, des banquiers et des propriétaires de Big Pharma – et nous devons le faire, bien sûr. Mais en même temps, à mon avis, nous devons comprendre que ces personnalités ne sont que les exécutants d'ordres émanant d'une entité cachée derrière elles.

Et là, je voudrais m'excuser auprès de mes amis qui ont des opinions différentes à cet égard. Je pense que nous pouvons convenir en toute maturité que sur certains points, nous ne sommes pas d'accord. À mon avis, le plus grand problème de notre camp aujourd'hui est une erreur de perspective. C'est-à-dire que, sans revenir à la source première du mal, aux origines du scientisme et de la technocratie, nous risquons de nous limiter à une interprétation partielle ou parcellaire de la réalité. Il faut revoir toute l'aventure de la Modernité, à commencer par l'absurdité du Big Bang et tout le récit de l'évolutionnisme.

Depuis l'imposition de la tyrannie d'État comme politique courante dans les conditions de la «nouvelle normalité», nos ennemis ont enlevé

le masque libéral. Il est maintenant temps pour nous de faire ce qu'ils ont déjà fait et de nous débarrasser de l'illusion libérale. De tous les peuples, nous, intellectuels, sommes les plus touchés et les plus infectés par ces maladies mortelles induites, conçues pour tromper et dominer l'humanité. Pour certains d'entre nous, abandonner ce système de référence est un effort très difficile; c'est comme si l'on renonçait à sa propre identité intime.

La chaîne conceptuelle fatale matérialisme-évolutionnisme-anthropocentrisme-scientisme-positivisme-nihilisme, et les conséquences logiques de cette chaîne, comme la technocratie et le transhumanisme, doivent être comprises dans leur totalité. Sinon, nous resterons les otages d'une vision réductrice incapable de nous guider vers la vérité. Plus encore, en restant prisonniers du paradigme libéral induit dans l'esprit collectif par nos ennemis, non seulement nous n'avons aucune chance de définir correctement et profondément les réalités qui nous entourent, mais nous devenons même les idiots utiles du système auquel nous prétendons nous opposer.

Notre esprit partiel, notre pensée tronquée, prend les formes splendides de doctrines philosophiques, de courants sociologiques, d'écoles économiques ou d'idéologies politiques. Mais quelle que soit la manière dont elles se manifestent, les fausses dichotomies donnent naissance à de fausses oppositions et maintiennent la pensée de la dissidence antisystème sous le contrôle de l'ennemi. C'est pourquoi, pour sortir de ce cercle vicieux, nous avons besoin d'un énorme changement de paradigme.

À cet égard, le cerveau maléfique du FÉM, Yuval Noah Harari, peut être très instructif pour nous. Le titre même de son livre, qui est une sorte de bible des mondialistes, *Homo Deus*, ainsi que ses interminables péroraisons sur la fusion de l'homme et de la machine et la perpétuation de la vie terrestre de l'homme sont extrêmement instructifs.

Vous souvenez-vous de cette histoire?

Mais le serpent dit à la femme: «Tu ne mourras pas, car Dieu sait que, lorsque tu en mangeras, tes yeux s'ouvriront et que tu seras comme Dieu, connaissant le bien et le mal». – (Genèse, chapitre 3, versets 4 et 5).

Cela vous rappelle quelque chose, n'est-ce pas? «Vous ne mourrez pas... vous serez comme Dieu». La distance entre le message du tentateur biblique et le discours de Harari est précisément nulle. C'est le même message, avec le même but: tromper l'homme et le faire plier pour qu'il suive un but suicidaire. Yuval Noah Harari

Une autre citation du même faux prophète, Harari, complète le profil identitaire des forces dont il se fait le porte-parole:

«Je veux dire, toute cette histoire de Jésus ressuscitant des morts et étant le Fils de Dieu est – c'est une fausse nouvelle [«fake news», en anglais]» [1].

Ainsi, les mondialistes rejettent et nient la résurrection du Christ et le fait qu'il soit le Fils de Dieu. Et nous, les antimondialistes, qu'avons-nous à répondre? Ou bien le poison du nihilisme, de l'anthropocentrisme opaque et autosuffisant a irrémédiablement paralysé jusqu'à notre perception de la réalité transcendante? Si c'est le cas, nous ne pouvons pas nous opposer efficacement aux forces qui nous ont trompés et qui nous retiennent dans leur prison mentale.

Ainsi, si nous refusons l'agenda mondialiste, avant de lancer aux citoyens l'appel «Réveillez-vous!», nous devons nous demander si nous, les dissidents, avons été capables de surmonter notre propre état de léthargie. Une fois de plus, rester le prisonnier aveugle de l'ennemi, c'est servir sa cause.

Ces dernières années, des personnalités très diverses de notre camp ont désigné nos ennemis mondialistes comme des forces sataniques. Qu'il s'agisse de l'arnaque à la pandémie, des injections obligatoires, de la guerre climatique, du transgendérisme ou de la pédocriminalité, la terminologie religieuse est de plus en plus présente dans nos médias alternatifs. Mais typiquement, nous utilisons cette no-

tion comme une métaphore, comme une figure de style. Pourtant, ma conviction est que nous devons utiliser ces notions au pied de la lettre, car il s'agit de forces spirituelles maléfiques, d'entités infernales, d'êtres non humains.

Je plaide pour l'abandon des divagations modernes et le retour à la tradition, seule chance de survie pour l'humanité. Ce n'est pas une question de préférence, mais une nécessité vitale. La redécouverte de la vérité mystique, de la métaphysique, de la dimension transcendante nous conduira directement à la définition exacte de notre ennemi. Et de là à la religion comme expérience personnelle, il n'y a qu'un pas.

Nos ennemis mondialistes ont fait leur choix. Ils ont pactisé avec le diable, tandis que nous restons seuls face à un ennemi infiniment plus fort. Ainsi, nous nous condamnons à la position d'éternels et irrémédiables perdants.

Nos ennemis ont donc réussi leur coup en s'alliant avec Satan. Sommes-nous capables de reconnaître cette réalité choquante? Et si oui, sommes-nous capables de rechercher l'alliance et la protection de notre Dieu tout-puissant et invincible? Ou préférons-nous cultiver nos préjugés et notre inertie de pensée et habiter la niche psychologique qui crée une illusion de cohérence conceptuelle?

Chers amis et camarades de notre lutte commune, il s'agit d'une guerre de religion, d'une agression spirituelle totale contre l'ensemble de l'humanité. Et si c'est le cas, notre réaction doit être adéquate. Nous devons comprendre que nous n'avons pas la moindre chance de survivre en utilisant uniquement les canaux politiques, académiques et médiatiques. Nous sommes dans un moment très critique de l'histoire et nous n'avons pas de temps à perdre en faisant des gestes aveugles contre le mal absolu. Notre stratégie de défense doit être avant tout spirituelle. Nous ne pouvons pas avoir une Résistance efficace sans cette façon de penser et d'agir.

Notre ennemi a empoisonné toute l'humanité avec le sophisme de la primauté de l'économie, avec le scientisme et la technolâtrie. Et cette

vieille et dévastatrice stratégie démoniaque exige une réévaluation immédiate et profonde de notre système de référence.

Satan, en tant qu'incarnation politique concrète, est entré sur la scène mondiale dans toute sa stature, accélérant l'arrivée de la phase terminale de l'Humanité. Dans cette situation d'une gravité sans précédent, nous devons nous interroger: sommes-nous capables de déterminer un changement radical de cette trajectoire mortelle? Nous ne sommes pas en mesure de nous soustraire à cette grave auto-interrogation, qu'elle corresponde ou non à notre paradigme conceptuel.

Je suis convaincu que notre chance de laisser derrière nous notre statut d'objet de manipulation, de domination et de meurtre de masse réside dans la voie suivante. Nous devons nous débarrasser de l'état humiliant d'objets de manipulation extérieure et devenir les sujets de notre propre destin. Pour surmonter la condition d'infériorité stratégique insurmontable, nous n'avons qu'un seul moyen. Nous devons nous allier à celui qui est infiniment supérieur à sa propre création déçue.

Nous ne savons pas et ne pouvons pas savoir si nous vivons la fin du monde ou même la fin de ce monde. Mais que ce soit le cas ou non, nous devons de toute urgence trouver la source de notre pouvoir et même de notre invincibilité. Et cette source ne vient que d'en haut. Nous devons être prêts à affronter aussi bien la mort du capitalisme par démolition contrôlée que la fin de l'histoire. Mais dans les deux cas, nous devons nous équiper d'outils ou d'armes spirituelles en adoptant une approche eschatologique.

L'année 2020 a marqué le début d'une décennie qui pourrait être fatale, voire mortelle, pour toute l'humanité. Ce n'est pas une coïncidence si elle a commencé sous une fausse pandémie et si elle se déroule sous la terreur de l'Agenda 2030 des Nations Unies.

La pression du temps et l'urgence d'identifier des solutions pour sauver des vies nous obligent à agir rapidement. Sinon, demain risque de ne pas arriver du tout. Notre réalité disruptive exige des changements

non moins disruptifs dans notre vision. Ce séisme d'événements, dont l'impact sur l'humanité est énorme, exige une réponse proportionnée, qui s'écarte de notre perception antérieure.

Et c'est exactement ce que je veux vous dire en tant qu'optimiste chrétien.

Je vous remercie.

21 May 2022, YouTube,

"Covid est essentiel, car c'est la raison pour laquelle les gens acceptent une surveillance biométrique totale".

<https://www.youtube.com/watch?v=e8CZuv4OO6Q>

Un gouvernement mondial unique: une réalité évidente

28.09.2023

La grande remise à zéro et la fin de la géopolitique classique: Combien y a-t-il de centres de pouvoir dans le monde?

Chers amis,

Beaucoup d'entre nous ont remarqué qu'avec l'apparition de la pandémie dite de Covid-19, une nouvelle donne dans les relations internationales est apparue, qui avait peut-être échappé à beaucoup d'entre nous jusqu'alors. À savoir qu'au-delà de toute divergence entre plusieurs pays et groupes de pays, ceux-ci se soumettent tous, sans aucune déviation, à un seul centre de pouvoir mondial. Personnellement, j'ai appelé cette nouvelle donne «la fin de la géopolitique classique».

Tout au long de l'histoire, nous nous sommes habitués à observer les rivalités, les conflits et les guerres entre de nombreux empires et superpuissances ou coalitions d'États. Leur logique était claire pour nous, quelle que soit l'idéologie ou l'école internationale à la base de l'interprétation de ces grandes divergences entre civilisations, centres de pouvoir, tribus ou peuples.

Le pivot géographique de l'histoire de Sir Halford John Mackinder, avec sa théorie du Heartland, de l'île mondiale et de l'importance cruciale de l'Europe de l'Est pour la domination mondiale, Carl Schmitt, avec sa théorie du conflit entre Sea Power et Land Power, Zbigniew Brzezinski avec Le Grand Échiquier, ou Alexandre Douguine avec sa théorie de la Tellurocratie contre la Thalassocratie, et tant d'autres conservent leur validité en tant que visions complexes de l'histoire et de la géopolitique. Mais à

mon avis, ces théories, si elles n'ont pas complètement perdu leur pertinence, doivent être développées à la lumière des nouvelles réalités qui ont émergé dans le monde au cours des dernières décennies.

Nous pourrions également décrire cette nouvelle image du monde de la manière suivante. La modernité occidentale a triomphé partout, la primauté de l'économie et le règne de la quantité ont contaminé tous les peuples du monde, la puissance maritime a inondé de civilisation mercantile toute la surface de la puissance terrestre.

Le bipolarisme de l'après-Seconde Guerre mondiale qui a dominé le monde pendant près d'un demi-siècle, équilibrant les deux superpuissances – les États-Unis et l'URSS –, s'est effondré avec la disparition de l'un des pôles, le communisme soviétique. C'est là qu'intervient la divergence d'opinions entre les stratèges occidentaux et ceux de la Russie, de la Chine ou des BRICS dans leur ensemble. Alors que Washington insiste sur le maintien de son statut d'hégémon mondial, ces pays affirment qu'ils sont en passe de s'émanciper de la tutelle de l'Occident collectif et de créer un «monde multipolaire».

Les deux récits sont devenus dominants dans leurs pays respectifs, «l'Occident» et ses satellites surfant sur l'universalisme du modèle libéral-démocratique et «le Reste» revendiquant l'émancipation de la tutelle impériale de l'Occident. Mais en fait, comme je l'ai noté dans mon intervention de tout à l'heure, l'imposition de l'urgence mondiale sous prétexte de santé a été comme une douche froide pour tout esprit lucide. On s'est demandé pourquoi la quasi-totalité des pays étaient totalement subordonnés aux diktats imposés par l'intermédiaire de l'OMS. De plus, la «Grande Réinitialisation» annoncée comme une fatalité historique inexorable par Klaus Schwab signifiait en réalité un Grand Réveil de l'humanité.

Les mesures liberticides et la «nouvelle normalité» cauchemardesque, la vaccination forcée et la suppression de toutes les libertés politiques, économiques et sociales ont représenté un choc majeur qui a conduit des chercheurs, des universitaires, des auteurs et des journalistes d'in-

vestigation à s'interroger sur les origines et les objectifs ultimes des grandes transformations qui ont eu lieu.

Ainsi, en partant de la Covid-19 comme accélérateur historique de l'instauration d'un régime mondial de tyrannie technocratique, les chercheurs qui ne se sont pas laissés corrompre par le discours dominant ont réexaminé l'histoire récente qui a permis de gouverner tous les États du monde à partir d'un centre de pouvoir unique.

Parmi les différentes causes qui ont conduit à une hypercentralisation du pouvoir à l'échelle mondiale, on invoque à juste titre les suivantes.

Toute l'histoire du capitalisme montre que le «facteur économique» a pris le pas sur le «facteur politique». En d'autres termes, les usuriers et les marchands ont subordonné l'acte décisionnel au niveau de l'État à leurs propres intérêts économiques, transformant les États en outils dociles pour l'obtention de superprofits.

Le Club de Rome, groupe de réflexion des mondialistes fondé par la famille Rockefeller en 1968, avait parmi ses principales tâches la justification théorique du processus de désouverainisation des États en faveur d'une gouvernance mondiale exercée par l'intermédiaire de l'ONU et de ses agences affiliées. Plusieurs autres organisations peuvent également être citées à cet égard, telles que le Council on Foreign Relations, la Commission Trilatérale et le Club Bilderberg, également préoccupés par l'exercice du pouvoir à l'échelle mondiale et l'affaiblissement des États nationaux soumis à un centre de commandement unique.

Toute la stratégie de déréglementation, mise en œuvre depuis les années 1980, a cherché à établir un nouvel ordre économique mondial dans lequel le principe du libre-échange et la sacralisation de l'intérêt des grandes entreprises sont devenus des normes juridiques obligatoires et des pratiques quotidiennes dans le monde entier. L'OMC est l'expression de ces intérêts corporatistes qui subordonnent les États aux grandes entités privées.

Le moment clé de l'établissement d'une gouvernance mondiale, exercée sous le prétexte d'une urgence climatique, a été le Sommet de la Terre de 1992 à Rio de Janeiro, qui a établi l'agenda des Nations unies pour le 21e siècle. Ainsi, précisément en 1992 à Rio, le prétexte du problème – le changement climatique ou le réchauffement climatique anthropique – et la fausse solution, avec des prétentions à une recette universelle connue sous le nom de Développement durable – sont devenus officiellement des normes documentaires internationales au sein du système de l'ONU auxquelles tous les États du monde ont adhéré.

L'Agenda 2030 pour le développement durable, adopté par tous les États membres des Nations unies en 2015, et ses 17 Objectifs de développement durable (ODD) représentent la suite directe du Sommet de Rio de 1992. Il convient de noter que cette stratégie devient contraignante pour tous les États du monde.

En d'autres termes, le nouvel ordre mondial est imposé à l'échelle planétaire, sur la base de faux arguments scientifiques, et il vise à remodeler l'économie mondiale, le rôle des États, les droits des producteurs et de tous les citoyens. Tous ces éléments sont destinés à être enchaînés, dans la course à l'empreinte carbone zéro et pour accomplir d'autres éléments de «démolition contrôlée», ainsi que pour réaliser la société de surveillance totale.

Après que Klaus Schwab et son complice du FÉM [Forum Économique Mondial], Thierry Malleret, ont publié leur livre programmatique *La Grande Réinitialisation* à l'été 2020, beaucoup d'entre nous ont réévalué le livre précédent écrit par le chef du FÉM en 2016: *The Fourth Industrial Revolution* [La quatrième révolution industrielle]. Ce faisant, nous avons une fois de plus découvert qu'au-delà des différences entre les États, tout le monde suit la ligne tracée par les élites mondialistes au sein du Forum de Davos et d'autres organisations privées qui rassemblent les milliardaires du monde entier. Pour nous qui venons de l'espace ex-communiste, la comparaison s'impose d'elle-même. L'ONU, le FÉM, l'OMS, l'OMC etc. apparaissent à nos yeux comme une sorte

de Comité central du Parti communiste qui impose ses directives sans rencontrer le moindre désaccord.

Lorsque nous parlons de la guerre totale des mondialistes contre tous les États et tous les peuples, de la surveillance totale, des villes de 15 minutes, de l'Internet des objets (IoT), de l'Internet des corps (IoB), de l'IA, des monnaies numériques des banques centrales (CBDC) et de tous les autres éléments de la tyrannie technocratique mondiale, tout chercheur responsable qui n'est affilié à aucun groupe d'intérêt ne peut ignorer l'observation selon laquelle le monde entier est soumis à un seul et même ordre du jour. Cet agenda unique est poursuivi par tous les États et dépasse toutes les frontières géographiques: tous les conflits politiques, idéologiques, économiques, diplomatiques ou même militaires.

En conclusion, nous ne devons pas nous laisser abuser par la considération que, par exemple, les États-Unis sont en déclin tandis que la Chine est en pleine ascension. Il n'est pas non plus décisif que la Russie soit en conflit majeur avec l'Occident collectif en raison de la guerre en Ukraine. Et même les affirmations actuelles selon lesquelles les BRICS constitueraient une alternative au mondialisme technocratique ne sont pas la panacée. Tant que tous les pays du monde reconnaissent l'ONU comme autorité suprême et appliquent sans relâche toutes les politiques liberticides, voire génocidaires, de cette organisation, toute revendication de défense des intérêts nationaux ou de résistance à l'hyperclasse mondiale est infondée et ridicule, quel que soit l'État ou le régime politique dont elle émane.

Le néocominternisme, fausse alternative au mondialisme

06.12.2023

La raison d'écrire cet article est que je remarque parmi nous que certains combattants du front altermondialiste font preuve d'une persévérance digne de choses plus nobles pour pratiquer une propagande ouverte et bruyante en faveur du Kremlin au détriment d'analyses géopolitiques pertinentes. Je n'ai aucun moyen de savoir s'il s'agit d'une inertie de la pensée, d'une zone de confort psychologique ou d'une motivation pécuniaire. La motivation peut varier d'un cas à l'autre. Mais je ne peux pas non plus tolérer que le mensonge avec des prétentions d'exercices intellectuels valables et surtout honnêtes poursuive son cours sans relâche.

J'ai remarqué depuis longtemps et même commenté le fait qu'au sein des cercles considérés comme dissidents, antisystème, antimondialistes, il existe une certaine catégorie de personnes qui ont remplacé l'analyse politique par des exercices d'adoration-vénération de l'administration du Kremlin. Et quoi que fasse ce «collectif Poutine», les infatigables admirateurs des officiels de Moscou sont toujours prêts à promouvoir leur politique, en se faisant passer pour des propagandistes ou des défenseurs de la gérontocratie/xénocratie du Kremlin.

Leurs approches ne diffèrent en rien de la politique éditoriale de RT ou de Sputnik. Pire, ils placent sur leurs propres blogs directement, sans aucun commentaire, les communiqués officiels des dirigeants de la Russie (qui ne sont pas forcément russes ou du moins pro-russes!). En tant que personne ayant grandi en URSS et connaissant donc bien les réalités de la Russie et suivant la presse alternative originale de ce pays (présente uniquement sur Internet en raison de la censure et de la persécution!), je peux plus facilement détecter les confusions qui dominent l'es-

prit de certains auteurs par ailleurs valables lorsqu'ils critiquent l'Occident collectif et les mondialistes.

La cause d'une certaine confusion dans la compréhension de la nature du pouvoir à Moscou réside dans la dichotomie de la formule du conflit entre l'Occident et la Russie. En d'autres termes, si vous êtes contre l'Occident, vous devez nécessairement être du côté de ceux qu'il affronte, je veux dire du côté de la Russie, la Chine, les BRICS. *Tertium non datur* [Une troisième possibilité n'est pas accordée]. La logique est simple. Puisque les Américains/Occidentaux sont les «méchants» par excellence, il semblerait que ceux qu'ils combattent/affrontent soient du camp des «gentils».

Pour comprendre ce type de conflits, il serait utile de nous rappeler le «triangle dramatique de Karpman» qui est en fait un modèle social d'interaction humaine proposé par Stephen B. Karpman. Dans ce schéma de manipulation, les rôles sont distribués: L'Occident est en position de «persécuteur», la Russie se voit attribuer le rôle de «victime», et le «sauveur» doit apparaître plus tard, sous la forme d'un centre unique de pouvoir mondial. Pour l'instant, cependant, la position de héros sauveur est généreusement attribuée à Poutine. Selon le manuel de manipulation des masses ou l'alphabet de l'ingénierie sociale, l'instrumentalisation de ces conflits, pour être réussie, doit laisser invisible le manipulateur, qui se trouve au sommet du triangle respectif.

Pour décrypter de tels scénarios et éviter la position ingrate de victime de la manipulation, voire de propagateur de la désinformation mondialiste, il suffit d'identifier correctement le cadre approprié pour lire de telles situations. Et, si l'identification d'un système de décodage de ces jeux à l'échelle internationale était plus difficile jusqu'en 2020, la fausse pandémie Covid-19 a provoqué un choc suffisamment fort pour sortir de la rêverie.

Comme je l'ai mentionné dans mes autres textes et interventions, je constate, surtout depuis le printemps 2020, que la Russie de Poutine fait le jeu des mondialistes par l'adhésion des gouvernants de ce pays aux

directives génocidaires et liberticides de l'OMS. Le récit complet des satanistes opérant par l'intermédiaire de Big Pharma et de l'OMS est devenu et reste à ce jour un discours officiel obligatoire en Russie. Absolument toutes les mesures draconiennes sous prétexte de santé: fermetures, injections forcées etc. ont été imposées en Russie comme partout ailleurs. Et M. V. Poutine est apparu à plusieurs reprises comme un agent publicitaire de Big Pharma, promouvant l'injection de masse et affirmant que lui-même et ses filles avaient été vaccinés à plusieurs reprises. Et celui qui a dirigé toute l'opération de «meurtre par injection», Alexander Ginsbourg, chef d'un institut douteux appelé «Centre national d'épidémiologie et de microbiologie de Gamaleya», a reçu les plus hautes commandes de l'État de la part de M. Poutine. La Russie reste fidèle à l'OMS et participe à toutes les réunions de cette organisation créée par le clan Rockefeller en collaboration avec d'autres cercles satanistes.

Plus grave, les critiques de la politique génocidaire ont été et sont persécutées par les dirigeants russes. Il n'est pas moins dramatique de constater que les hiérarques de l'Église orthodoxe russe ont à nouveau manifesté une relation de subordination à l'État, qui n'a pas changé depuis l'époque des bolcheviks. Ce phénomène s'appelle le sergianisme.

L'expression «sergianisme», qui désigne une politique de loyauté inconditionnelle envers le régime soviétique pratiquée par les dirigeants de l'Église orthodoxe russe et qui est associée à sa déclaration de 1927 [du patriarche Sergius], est dérivée de son nom. (Wikipedia)[1]

Une remarque s'impose. Le piège de l'adhésion totale au régime de Poutine, dans lequel tombent certains intellectuels occidentaux, n'est pas nouveau. La même chose s'est produite pendant la guerre froide, lorsque de nombreux intellectuels occidentaux qui détestaient le système capitaliste sont tombés dans les bras des Soviétiques, présentant l'URSS comme une alternative à l'Occident. Certains sont même devenus membres de partis communistes en Europe il y a quelques décennies ou ont rejoint divers groupes marxistes, maoïstes, trotskistes etc.

La situation se répète aujourd'hui. Dégoûtés et révoltés par la ploutocratie mondialiste et ses politiques en Occident, certains se laissent

séduire par la propagande étatiste-orthodoxe de Moscou, sans comprendre qu'il ne s'agit en fait que d'un simulacre, d'un village Potemkine [2].

L'état d'incantation, de fascination, d'hypnose exercé par le colosse russe paralyse tout esprit critique, annihile toute trace d'analyse lucide. Dans cet état de rêve béat, ces intellectuels, qui produisent des critiques valables lorsqu'ils se réfèrent à leurs propres pays en Europe, deviennent omnivores et consomment tous les succédanés de la propagande moscovite. La Russie impériale, l'URSS, Nicolas II, Staline, le mausolée de Lénine, les pentagrammes sur les tours du Kremlin et sur les épaulettes des officiers, et l'orthodoxie sont parfaitement intégrés dans cette image du monde.

J'ai appelé ce type de réseau antimondialiste, qui ne voit que d'un œil, n'entend que d'une oreille et ne pense qu'avec un demi-cerveau, les néocominternistes. Peu importe finalement qu'il s'agisse d'«idiots utiles» (Lénine) ou de mercenaires conscients de leur mission. Ce qui compte, c'est l'effet d'intoxication des médias dissidents en Occident qui commencent à croire au récit Russie-Chine-BRICS comme alternative au mondialisme.

J'ai publié trois articles sur les BRICS[3] il y a quelques mois, c'est pourquoi je ne m'arrêterai pas ici sur cette construction mondialiste qui excite tant de naïfs qui espèrent échapper à la domination de l'Occident. Comment leur expliquer que les pays occidentaux sont également colonisés par les mêmes entités ou entreprises privées qui ont colonisé le reste du monde, y compris la Russie et la Chine?

J'insiste: le fait que la Russie soit le pays cible des mondialistes ne fait aucun doute; mais elle a été colonisée immédiatement après l'effondrement de l'URSS, tout comme les autres pays ex-communistes. La structure de l'économie, du pouvoir politique et des grands médias est parfaitement conforme au système occidental. L'administration de l'État est profondément pénétrée par des réseaux d'influence affiliés à des centres de pouvoir extérieurs, profondément hostiles aux intérêts

russes. Il est vrai que l'ennemi extérieur de la Russie est puissant, mais sans ses liens avec l'ennemi intérieur (la cinquième colonne), il serait moins dangereux.

Pour comprendre la gravité de la situation en Russie, il suffit de suivre la dynamique de la guerre en Ukraine. Au lieu de remporter une victoire rapide et définitive, les dirigeants russes se sont enlisés dans une longue série de revers et de reculs sur des territoires déjà conquis, préférant une guerre de tranchées sans offensive significative. Espérons que Moscou parviendra à éviter un deuxième Afghanistan. Car l'implication de l'URSS dans la guerre dans ce pays a représenté un piège qui a largement déterminé la dissolution de l'empire soviétique.

Quant à la coopération de la Russie avec la Chine, en bref, la Russie, après avoir été isolée de l'Occident, a réorienté l'approvisionnement de ses propres ressources énergétiques et d'autres ressources naturelles telles que le bois vers ce pays. Si je regarde la structure des échanges commerciaux de la Russie, elle ressemble à une «république bananière» dotée d'armes atomiques.

Depuis quelques jours, les partisans du régime de Poutine ne cessent d'applaudir sa visite en Arabie Saoudite et aux Émirats Arabes Unis. La jubilation coule de la plume généreuse des propagandistes du mondialisme à la russe. Hourra! L'isolement international de Poutine a échoué! Applaudissements! De plus en plus de pays veulent rejoindre les BRICS et recourir à la «dédollarisation» de leurs économies et de leurs échanges! En réalité, il n'y a pas lieu de se réjouir. Pour un analyste patriote, la dédollarisation du monde en faveur de la subordination de tous les pays à un système unique de CBDC n'est pas une occasion de se réjouir.

Le système de Bretton Woods est dépassé et se désintègre non pas parce que la Russie, la Chine et, plus largement, l'Est et le Sud du monde s'émancipent par rapport à la métropole, mais parce que les maîtres de la métropole ont décidé de changer le paradigme écono-

mique mondial. Le processus de concentration du capital et de la richesse mondiale est terminé. Le capitalisme industriel classique, auquel a succédé le capitalisme financier et spéculatif, est actuellement remodelé selon la formule du «capitalisme inclusif». L'énorme avancée technologique de ces dernières années est en train de remodeler rapidement le monde entier. Klaus Schwab, avec ses deux livres «La quatrième révolution industrielle» et «La Grande Réinitialisation», est aussi explicite que possible à cet égard.

Ainsi, ceux qui se transforment en caisse de résonance du Kremlin devraient tenir compte du fait que, par exemple, malgré les conflits avec l'Occident, en Russie, comme dans tous les autres pays, le même programme mondialiste est imposé. Et cela est bien connu dans nos milieux. Il s'agit de l'Agenda 21/2030. Et le centre de commandement unique des mondialistes fonctionne parfaitement à travers l'ONU (qui exerce déjà une gouvernance mondiale totale), l'OMS, la Banque des règlements internationaux etc. Une fois de plus, tout l'agenda dystopique des mondialistes est mis en œuvre à une vitesse fulgurante dans tous les pays, et la Russie ou la Chine sont les champions en la matière.

L'élimination de l'argent liquide, la numérisation de toute la société, la collecte de données biométriques, l'imposition de documents électroniques, la surveillance généralisée, le triomphe de l'IA, l'expansion des recettes de la technologie 5G et 6G, la suppression de toutes les libertés civiles, l'adhésion à l'idéologie du faux académisme et du vaccinisme, voilà les réalités cauchemardesques qui se cachent derrière les divisions et les conflits horizontaux.

Dans nos cercles dissidents, antisystème et conservateurs, on sait quels sont les instruments permettant d'établir le nouvel ordre mondial et un gouvernement mondial. Outre les fausses pandémies et la numérisation totale, l'outil clé pour l'asservissement de toute l'humanité et la dépopulation massive par la famine artificielle, les guerres et les vaccinations obligatoires est la religion du changement climatique. Cette fausseté scientifique, promue à l'origine par l'organisation mondialiste du Club de Rome, puis devenue un acte adopté lors du sommet

de la Terre à Rio en 1992, sert de prétexte à la destruction de l'économie mondiale, à l'imposition de l'empreinte carbone et aux autres composantes de ce plan diabolique.

Nous savons tous que la Conférence sur le changement climatique, ou COP28 sous l'égide de l'ONU, se tient ces jours-ci à Dubaï. Et nos amis du gouvernement russe y sont présents[4]. En visite aux Émirats arabes unis, Poutine est apparu heureux à l'occasion de ce sabbat sataniste:

Aujourd'hui, l'un des plus importants forums écologiques internationaux (la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques – COP28) se tient aux Émirats arabes unis. Les premiers résultats des accords de Paris y sont résumés...». Le président russe a souligné que «la délégation russe est très impliquée dans les travaux de la conférence. Nous vous souhaitons beaucoup de succès, et je ne doute pas que vous en aurez. (TASS)

En conclusion, force est de constater que les vieux plans des lucifériens, masqués dans des méga-corporations transnationales, dans des organisations internationales, secondés par des gouvernements fantoches, continuent leur marche triomphale à travers le monde. Les rôles sont distribués et les acteurs suivent strictement le scénario établi. Tout écart est puni de mort. Voir les cas de la Yougoslavie, de l'Irak et de la Libye. Plus la série d'assassinats pendant la fausse pandémie Covid-19 de dirigeants de pays africains et du président haïtien Jovenel Moïse. Seuls les serviteurs de la puissance des ténèbres sont restés aux postes de direction.

Je ne sais pas de quoi demain sera fait. Nous espérons une intervention divine dans le cours de l'histoire et une révolte des nations. Dans ce contexte, je suis vraiment désolé, mais Poutine et son régime ne sont pas les sauveurs.

L'histoire risque d'entrer dans sa phase terminale, mais la nature humaine ne change pas. L'homme continue à créer ses idoles, à les adorer, et parfois à être récompensé pour avoir divinisé certaines nullités.

P.S. Poutine a pleuré la mort, le jour du 100e anniversaire, du monstre et criminel de guerre Kissinger. Une longue et étrange relation liait ces deux personnes, et l'ascension même du chef du Kremlin y serait liée. Le président russe a également envoyé un télégramme de condoléances à la veuve de son protecteur spirituel, qui était également le mentor de Klaus Schwab (voir <http://en.kremlin.ru/events/president/news/72875>).

https://en.wikipedia.org/wiki/Patriarch_Sergius_of_Moscow

https://en.wikipedia.org/wiki/Potemkin_village?lang=en

<https://telegra.ph/Does-BRICS-threaten-the-globalist-agenda-08-24>

<https://telegra.ph/BRICS-Summit---the-last-nail-in-the-multipolarities-coffin-08-26>

<https://telegra.ph/BRICS---a-key-instrument-for-establishing-the-New-World-Order-08-29>

<https://tass.com/society/1716815>

<https://www.themoscowtimes.com/2023/11/30/as-cop28-kicks-off-russia-seeks-to-assert-its-role-in-global-climate-fight-a83260>

L'opposition contrôlée et le nouvel ordre mondial

19.12.2023

L'opposition contrôlée et l'opposition euphémisée, les deux larbins du Nouvel Ordre Mondial?

Comment éviter le rôle désagréable d'idiots utiles ou de combattants aveugles.

J'ai remarqué depuis longtemps qu'un certain nombre d'auteurs antisystèmes et de journalistes des médias alternatifs, avec toutes leurs qualités indiscutables, tentent d'éviter d'aborder des sujets trop tranchés, par une certaine prudence ou autocensure, imposée par le récit dominant qui fonctionne comme une sorte de Ministère de la Vérité ou de police de la pensée. Ainsi, dans le camp altermondialiste, nous acceptons un lit de Procrustes((([1] [tentative de réduire les individus à un seul modèle, NDLR])) appelé «politiquement correct», que nous critiquons vivement en d'autres circonstances. Nous préférons pratiquer un style euphémique, allégorique, ésopique, crypté, allusif, caractéristique du genre littéraire sous les régimes totalitaires. Rien de nouveau sous le soleil. Nous savons qui tient les rênes après la Seconde Guerre mondiale.

Le récent talk-show dans le studio www.infowars.com du légendaire journaliste, auteur et cinéaste antisystème Alex Jones, qui avait pour invité un autre journaliste bien connu des médias alternatifs, Stew Peters (<https://banned.video/watch?id=657ba-7d86e59a8d5ba3d90c7>), m'a amené à écrire ces lignes afin de clarifier certaines incohérences conceptuelles que manifestent un grand nombre d'auteurs et de journalistes de la dissidence/résistance antimondialiste. J'avoue d'emblée que j'ai un grand respect pour le travail des deux participants à cette discussion qui, au fil des ans, ont joué un rôle particulier dans la dénonciation des plans

occultes et des actions criminelles de l'élite mondialiste/satanique. Mais dans ce débat, un désaccord fondamental entre les deux interlocuteurs s'est visiblement accentué, à savoir l'attitude à l'égard du sujet le plus délicat, dangereux et tabou connu sous le nom de «question juive».

Après avoir exprimé sa reconnaissance à Alex Jones pour son travail de plusieurs décennies visant à dénoncer la cabale mondialiste, le jeune Stew Peters a opté pour une approche directe et frontale du sujet. Selon lui, il est impératif d'identifier la source du mal absolu, de nommer sans hésitation les auteurs de cette conspiration mondiale. Sinon, on ne peut pas révéler toute la vérité et laisser l'opinion publique dans l'ignorance la plus totale. Et comme il est normal pour un vrai chrétien conservateur, il a précisé qu'il faisait référence à la mafia khazare, au réseau sioniste mondial, qui a infiltré, pénétré toutes les institutions de l'État américain, ainsi que les gouvernements des États du monde et les organisations internationales.

Stew Peters a souligné à juste titre que si nous n'appliquons pas la règle d'or «Connais ton ennemi», nous ne pouvons pas servir honnêtement et efficacement la vérité et donc la cause de la liberté de nos propres nations. Sans mettre en lumière l'identité du cartel des banquiers criminels, des promoteurs de la sodomie sous l'étiquette LGBT, du transgendérisme, du marxisme culturel, du libre-échange et de la politique «sans frontières», de l'immigrationnisme et de la destruction de la civilisation blanche et chrétienne, de la religion du vaccanisme et du climatisme, de la technocratie et du transhumanisme, aucune lutte pour arrêter le génocide mondial et la création d'un gouvernement mondial sous le masque de l'ONU n'est possible.

Dans le contexte du génocide de Gaza, Stew Peters a déclaré qu'en fait, Benjamin Netanyahu est le véritable président des États-Unis. Et qu'en plus d'autres secteurs clés, les sionistes contrôlent le département d'État (Antony Blinken et Victoria Nuland ne sont que la partie émergée de l'iceberg), ainsi que le complexe militaro-industriel. Cette mafia khazare opère donc pour le compte de l'État américain et se rend coupable de l'assassinat de millions de civils innocents dans le monde

et de l'invasion d'États souverains sans que les États-Unis ne soient menacés par ces États.

Alex Jones était visiblement troublé par la position de son interlocuteur et a cherché à exprimer son désaccord, il est vrai, avec peu de succès. Ce fut une véritable surprise d'observer comment un excellent et très énergique orateur, un redoutable polémiste comme Alex Jones ne pouvait plus échapper à la situation embarrassante de se placer en position d'avocat des maîtres du discours dominant ou du récit obligatoire qu'il conteste d'ailleurs lui-même au fil des ans. Les manœuvres verbales du célèbre journaliste d'infowars.com pour disqualifier (il est vrai, élégamment) son interlocuteur semblent avoir été empruntées à la pratique de certains serviteurs du Système de CNN ou de la BBC. Demander à Stew Peters, par exemple, ce qu'il pense d'Adolf Hitler, c'est glisser l'allusion que quiconque s'oppose à la domination de la mafia khazare est un nazi, un fasciste, un raciste, un antisémite etc. C'est un vieux stratagème depuis le sionisme pour diaboliser quiconque tente de remettre en cause les mythes fondateurs et les pratiques inhumaines et génocidaires de cette idéologie raciste et xénophobe. Le pauvre Alex Jones n'a cessé de répéter qu'il ne pouvait pas être d'accord et qu'à son avis «les choses sont beaucoup plus sophistiquées».

Bien sûr, elles sont sophistiquées, mais cela n'invalide pas les affirmations de Stew Peters. Cela nous rappelle une fois de plus, par exemple, qui a instrumentalisé et profité de la Première et de la Seconde Guerre mondiale, qui a imposé les mythes respectifs en tant qu'idéologies d'État dans les pays colonisés par ce réseau extraterritorial, y compris des sanctions pénales pour quiconque sort des limites du discours obligatoire. Les mythes fondateurs de la religion séculière de l'Occident collectif et de la «communauté internationale» dans son ensemble sont défendus comme le Saint Graal par les gardiens du temple mondialiste, mais Alex Jones ne s'harmonise pas du tout avec eux. Parler de clans sataniques comme Rothschild, Rockefeller, Soros, Gates etc. sans mentionner le fait qu'ils font partie d'un réseau homogène en termes d'origine ethnique et de pratiques occultes est le signe d'une concession souvent pratiquée par les auteurs qui tendaient à éviter la répression, pour pouvoir continuer leurs activités académiques et publier leurs livres.

Nous ne savons pas si Alex Jones a une motivation similaire, ou si ses relations avec ces réseaux d'influence et de pouvoir sont beaucoup plus profondes. Il est cependant certain qu'à l'heure actuelle, où l'agenda mondial des lucifériens qui contrôlent l'ONU et toutes les formes de domination du monde se réalisent à un rythme accéléré sous le couvert du Développement Durable qui vise à instaurer une prison mondiale numérique sous la tyrannie de la Technocratie, tout militant honnête et courageux se doit de dire toute la vérité.

Bien sûr, parmi les élites mondialistes, il y a aussi des gens qui peuvent avoir d'autres origines ethniques et religieuses, mais cela ne change rien au fait que les acteurs de base derrière le rideau restent les mêmes. D'ailleurs, les événements tragiques survenus dans la bande de Gaza après le 7 octobre (qui ont classiquement commencé par une opération sous faux drapeau), le génocide de la population civile par l'entité sioniste Israël ont parfaitement montré quels sont les pays totalement soumis à la mafia khazare. Il s'agit avant tout des États marionnettes de la zone euro-atlantique, y compris les anciens États communistes. Nous pouvons ici parler directement de régimes de nature khazarocratique. Tous les pays de l'UE, les États-Unis, le Canada et les régimes fantoches tels que celui de la République de Moldavie ont fait des déclarations officielles de solidarité avec le nazisme sioniste et ont affiché les symboles de l'État d'Israël sur les principaux bâtiments de l'État en signe d'obéissance totale et de renoncement à leurs propres intérêts nationaux sur l'autel des intérêts sionistes.

Pour en revenir aux questions manifestement embarrassantes d'Alex Jones à Stew Peters, il faut noter l'urgence avec laquelle il a tenté d'obtenir un avis favorable de son invité sur Donald Trump. Mais sans succès. Et pourtant, il est très intéressant de constater la Trumpomanie promue avec tant de persistance par Alex Jones parmi tant d'autres activistes du front antimondialiste. Je crois personnellement que Trump était à l'origine et reste une marionnette des mondialistes (pour utiliser le même cliché euphémique).

D'abord, parce qu'il faut être trop naïf ou hypocrite pour admettre que quelqu'un puisse devenir président des USA (dans le cadre du bipar-

tisme bidon) sans être d'abord sélectionné et béni par le tout puissant lobby israélien aux USA, qui contrôle les finances, la presse, l'industrie de la publicité, les sociétés de notation et en général tout le mécanisme de domination de la société américaine. Et le fait que Trump se soit déclaré en guerre totale avec les démocrates fait partie du jeu. Non pas dans le sens où les hostilités entre républicains pro-Trump et démocrates ne sont pas réelles, mais parce que c'est la règle du jeu: simuler, inciter ou tolérer les conflits entre les deux camps pour créer l'illusion que l'un d'entre eux sera le sauveur de la nation.

Toute l'idéologie électoraliste et la farce des élections présidentielles ont pour but de maintenir au pouvoir le même régime sioniste, qui se manifeste, par exemple, par l'alliance obligatoire avec Israël. Pour extraire l'essence de ce maître du reality-show et mégalomane incurable, ravi de sa propre richesse et de son importance (je parle, bien sûr, du sauveur de l'Amérique et du monde Trump), je ne rapporterai ici que quelques éléments. Même si nous étions totalement ignorants du système électoral américain et du mode de présélection des candidats, rappelons quelques faits glorieux de ce président.

Premièrement. Toute la supercherie de la fausse pandémie de Covid-19 et de l'injection forcée de ses propres citoyens a commencé sous Trump. Anthony Fauci, en tant que représentant de Big Pharma, est resté à son poste officiel sans être démis de ses fonctions par le «sauveur de la nation». Il est vrai que Trump a retiré le financement américain de l'OMS, mais a augmenté le financement de GAVI à partir de l'argent public américain et n'a pas arrêté la terreur sous le prétexte de la santé de sa propre nation.

Deuxièmement. Malgré les protestations de l'ensemble du monde arabe et les réticences de tous les pays du monde, Trump a officiellement reconnu Jérusalem comme capitale d'Israël. Pour être plus précis, il n'a pas décidé, mais il a annoncé cette décision depuis sa position de marionnette des cercles sionistes qui l'ont porté au pouvoir et qui n'ont cessé de le garder sous tutelle.

Troisièmement. Trump a ordonné (plus précisément, il a exécuté un ordre qu'il a assumé politiquement) d'assassiner un fonctionnaire ira-

nien, le général Qasem Soleimani, qui était arrivé à la tête d'une délégation internationale en Irak. Autrement dit, les États-Unis sous le mandat de Trump ont également commis cet acte de terrorisme d'État dans l'intérêt de la mafia sioniste et sous le prétexte cliché de la lutte contre le terrorisme.

Au cours du talk-show, Alex Jones a non seulement cherché à compromettre Stew Peters pour son affirmation de ne pas avoir de sentiment d'adoration envers Trump, mais il a également aggravé sa péroraison en mentionnant que Trump a une poignée de sponsors derrière lui qui sont juifs. Ce qui revient à suggérer que quiconque ne soutient pas Trump commet un double délit d'opinion: 1) contre le champion des patriotes qu'est Trump et 2) contre les kleptocrates qui sont derrière lui et qui l'ont créé et le maintiennent en tant que personnage politique. Quelle ruse dégoûtante, messieurs! Ne pas être pro-Trump et pro-lobby sioniste devrait être une occasion de disqualification morale, selon Alex Jones.

Et pour compléter le portrait héroïque de Trump, on se souvient aussi que sa fille bien-aimée Ivanka s'est mariée – exclusivement par amour! – avec le juif hassidique de la mafia immobilière new-yorkaise Jared Kushner. Ivanka s'est rapidement convertie au judaïsme dans une synagogue new-yorkaise et est devenue membre de la secte hassidique la plus puissante et la plus dangereuse, Chabad Lubavitch. Et exclusivement pour ses capacités exceptionnelles d'homme d'État et de patriote américain, le gendre de Trump vient comme conseiller principal de Trump de 2017 à 2021.

Alors, vous êtes toujours contre Trump? Ah! Cela signifie que vous êtes un traître à l'intérêt national américain et en même temps à l'intérêt sioniste!

Un autre personnage notoire sur lequel Alex Jones a insisté pour obtenir une opinion favorable de Stew Peters est Elon Musk.

Wikipédia a précisé à propos de ce représentant majeur de la technocratie mondialiste que:

«Il est la personne la plus riche du monde, avec une valeur nette estimée à 222 milliards de dollars américains en décembre 2023, selon l'indice Bloomberg Billionaires Index, et à 244 milliards de dollars selon Forbes, principalement grâce à ses participations dans Tesla et SpaceX». Il est fondateur, président, PDG et directeur de la technologie de SpaceX; investisseur providentiel, PDG, architecte de produits et ancien président de Tesla, inc.; propriétaire, président et directeur de la technologie de X Corp; fondateur de la Boring Company et de xAI; cofondateur de Neuralink et d'OpenAI; et président de la Fondation Musk.»

[Note de Joseph: Bill Gates a aussi été pendant de nombreuses années l'homme le plus riche du monde, et ça n'en fait en effet pas pour autant une référence morale et désintéressée. Voir notamment Bill Gates, ou le mythe du bon milliardaire.

Nous nous trouvons ici avec des exemples probablement assez éloignés des enseignements du Christ qui indiquait notamment:

«Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche de rentrer dans le royaume de Dieu.» (Mathieu 19:24)]

Ainsi, Elon Musk est devenu une star mondiale grâce à ses projets gigantesques dans le domaine des hautes technologies. Comme si un homme sérieux issu du camp des militants altermondialistes pouvait admirer quelqu'un qui a lancé plus de 2 000 satellites («Big Brother is watching you!» [Big Brother vous regarde!]), produit des voitures électriques (qui font partie de l'Agenda 21 pour le développement durable et des «masques verts de l'ONU», selon la brillante formule de Rosa Koire) et nous promet un trou dans la tête de chaque humain pour augmenter nos capacités intellectuelles (bienvenue dans l'univers transhumaniste!). Une telle perception, égale à l'adoration religieuse des «miracles de la technologie», fait partie de la technophilie ou technomanie qui a massivement pénétré l'esprit de l'homme moderne.

Elon Musk s'est attiré un maximum de sympathie parmi les dissidents antimondialistes, surtout après avoir acheté la plateforme Twitter et y avoir supprimé toute censure. Contrairement à YouTube, Facebook etc.

Il se fait de plus en plus entendre dans les affaires internationales, fait des déclarations politiques, effectue des visites officielles dans différents pays. Ainsi, de nombreux combattants du camp antimondialiste ont baissé les bras et rejoint le fan-club d'Elon Musk, qui se présente comme un nouveau sauveur du monde, notamment grâce à la technologie et à d'énormes sommes d'argent. Croire qu'un représentant de premier plan de la superclasse mondialiste a de nobles intentions et des sentiments patriotiques, c'est perdre complètement tout esprit critique et toute capacité d'analyse. Ou être son employé.

En tout cas, je ne peux pas admettre que cette admiration sans bornes pour Musk dans le cas d'Alex Jones soit le fruit de l'ignorance et de la naïveté de ce célèbre journaliste. Nous avons également observé la formation d'un triumvirat qui accumule des centaines de millions de vues à l'échelle mondiale et qui jouera probablement un rôle particulier dans les prochaines élections présidentielles américaines et au-delà. Il s'agit d'Elon Musk, d'Alex Jones et de l'ancien commentateur politique de FOX NEWS Tucker Carlson. Voici donc les principaux clercs de la secte trumpiste, qui aideront le public à adorer cette idole! Ceux qui éprouvent de la sympathie pour Tucker Carlson feraient bien d'étudier sa biographie de plus près. Voici quelques informations sur le père de l'ancien journaliste de Fox News qui a migré vers la plateforme X d'Elon Musk (ex-Twitter) Dick Carlson[1]:

«Richard Warner Carlson (né Richard Boynton le 10 février 1941) est un journaliste, diplomate et lobbyiste américain qui a été directeur de la Voix de l'Amérique pendant les six dernières années de la guerre froide. Parallèlement, il a dirigé les émissions de Radio Marti à Cuba et a été directeur de l'Agence d'information des États-Unis et du Service de films documentaires de l'USIA. Carlson a également été journaliste dans des journaux et des agences de presse, auteur de magazines, correspondant à la télévision et à la radio et réalisateur de documentaires. Il est le père du commentateur politique conservateur Tucker Carlson».

Ces impressions et observations issues du visionnage de l'émission annoncée au début de cet article me ramènent à la question de l'op-

position contrôlée ou du moins commode. Dans ce contexte, je me suis souvenu de l'ancien grand rabbin de la région de Kharkov en Ukraine, Eduard Hodos, qui s'est converti au christianisme orthodoxe il y a quelques années et qui est un redoutable publiciste et activiste civique. En tant que démystificateur le plus cohérent de la secte Chabad Lubavitch et du rôle néfaste qu'elle joue en Ukraine et en Russie, il fait à un moment donné la figure de rhétorique suivante. Tout le monde, dit-il, sait ce que signifie la «roulette russe». Il s'agit de la présence d'une seule balle dans le barillet d'un revolver. Mais il y a aussi, dit Hodos, la «roulette juive», lorsque le barillet du revolver est plein de balles et qu'elles appartiennent toutes au même joueur. Ou, dans notre cas, il s'agit de la situation où le même groupe occulte contrôle les deux camps, arbitre le jeu et fixe le score final.

En conclusion, je mentionne qu'à mon avis, le duel verbal entre Alex Jones et Stew Peters a été gagné à cent pour cent par ce dernier. Et le spectacle est extrêmement instructif. L'honnêteté et le courage professionnel ont vaincu l'expérience et la prudence du maître.

P. S. Lors du duel verbal entre les deux journalistes américains, Stew Peters a mis en avant une idée fondamentale qui mérite d'être retenue par les vrais combattants de la tyrannie satanique mondialiste. Il a dit que dans l'état actuel des choses (lorsque le pouvoir est usurpé par des cartels criminels) il n'y a pas de solutions politiques, c'est-à-dire de nature électorale au sein d'un régime démocratique. La seule solution est le soulèvement populaire, selon la Constitution américaine. C'est ce que j'ai souligné ces dernières années dans mes vidéos. Le temps de l'illusion libérale est resté dans le passé. Aujourd'hui, l'heure est aux hommes courageux, pour qui la dignité et la liberté sont au-dessus de la vie.

Youri Rochka est un journaliste,
éditeur et militant altermondialiste
de la République de Moldavie.

Le lobby israélien dans la politique russe ou à la recherche de la Khazarie perdue

01.01.2024

La récente déclaration du ministre russe des Affaires étrangères, Sergey Lavrov, le 28 décembre¹, a suscité les réactions les plus vives dans la presse internationale, tout en surprenant, voire en déroutant, plusieurs observateurs de l'actualité internationale. Cet homme d'État expérimenté ne pouvait pas improviser sur un sujet aussi explosif que la guerre totale d'Israël contre les Palestiniens de la bande de Gaza. Il est clair que chaque phrase de cette déclaration officielle a été préparée avec la plus grande minutie. Elle ne peut être le résultat d'une improvisation spontanée de ce dignitaire russe.

Je confronterai la version anglaise exposée sur le site web de RT avec l'original en russe, publié par l'agence gouvernementale RIA Novosti². En outre, je ferai quelques évaluations sur la nature même du pouvoir politique à Moscou. En effet, le Kremlin officiel (le pouvoir collectif) est généralement soit diabolisé par les responsables occidentaux et les grands médias, soit divinisé par la presse alternative et antimondialiste. Je propose cependant une autre perspective qui ne partage aucun des deux récits dominants.

Passons à l'analyse approfondie des thèses clés de cette déclaration apparemment étrange, faite par l'infatigable, l'inamovible et le monumental chef de la diplomatie russe.

Le titre de cette nouvelle bombe est aussi éloquent que possible:

«Israël poursuit des objectifs similaires à ceux de la Russie – Lavrov».

Est-ce vrai? Si c'est le cas, nous devons nous demander depuis combien de temps cette similitude ou ces objectifs entre la Russie

et Israël existent-ils? Depuis «l'époque Gorbatchev»? Depuis «l'ère Eltsine»? Depuis «l'ère Poutine»? Ou peut-être depuis 1917? Nous devons garder à l'esprit une coïncidence importante: La déclaration Balfour et le coup d'État bolchevique ont eu lieu la même année fatidique, en 1917.

Ce genre de questions n'est pas facile du tout et mérite une étude beaucoup plus approfondie. Le sous-titre de cette déclaration citée par RT est également surprenant:

«La lutte contre le nazisme est ce qui unit historiquement la Russie et le pays du Moyen-Orient, a déclaré le ministre des Affaires étrangères».

En fait, si l'on tient compte de la chronologie officielle, la Seconde Guerre mondiale s'est achevée en 1945, et l'État d'Israël n'est apparu qu'en 1948, bien que la charge symbolique de cette figure de style soit tout à fait remarquable. La version du sous-titre publiée par RIA Novosti est également intéressante:

«Lavrov: les objectifs de l'opération à Gaza sont similaires à la démilitarisation et à la dénazification».

Cette déclaration se poursuit comme suit:

«Les objectifs déclarés de l'opération israélienne en cours contre les militants du Hamas à Gaza semblent presque identiques à ceux de Moscou dans sa campagne contre le gouvernement ukrainien, a déclaré le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov dans une interview accordée jeudi à RIA Novosti».

Déclarer que le génocide et les crimes contre l'humanité commis par les autorités israéliennes à Gaza sont **«presque identiques»** à ceux de l'OMU russe en Ukraine revient en fait à reconnaître que la Russie commet le même type de crimes d'une extrême gravité contre les Ukrainiens: des massacres de masse de la population civile afin de «nettoyer le territoire en question par la population intérieure». En d'autres termes, il s'agit de discréditer totalement l'opération militaire russe en Ukraine.

En gros, Lavrov a ainsi offert aux adversaires stratégiques de la Russie un formidable atout qui joue aux dépens de ce pays. Et cela se produit précisément au moment où des millions de personnes dans le monde entier participent à des manifestations de masse contre les atrocités criminelles commises par le régime sioniste de Netanyahu à l'encontre des Palestiniens. Sous la pression de l'opinion publique, les dirigeants américains, les Européens et même le pape mondialiste François sont contraints d'appeler le gouvernement israélien à mettre fin à la violence. Mais en Russie, de telles manifestations de rue en soutien aux Palestiniens n'ont pas eu lieu, car dans ce pays, la liberté de réunion n'est valable que lorsque les autorités organisent un spectacle politique pour donner leur propre image.

Une interprétation possible des affirmations de Lavrov selon lesquelles les objectifs du gouvernement sioniste de Netanyahou dans la bande de Gaza et ceux du gouvernement russe en Ukraine sont similaires, voire identiques, pourrait être la suivante: Israël étend son territoire en tuant la population palestinienne. Israël étend son territoire en tuant la population palestinienne, tout comme la Russie étend son territoire par le biais de l'OMU en Ukraine, qui cause des centaines de milliers de morts (y compris la population pacifique!) et environ 15 millions de réfugiés. La seule différence substantielle est qu'Israël étend son territoire pour son propre intérêt, et que la Russie fait apparemment la guerre en Ukraine pour libérer des territoires dans le but de créer ce que l'on appelle Israël 2.0. Voir à cet égard la multitude de vidéos avec Ihor Berkut sur cette stratégie³ ou la déclaration de Zelensky affirmant directement que le pays qu'il dirige deviendra un nouvel Israël.⁴

Par ailleurs, pour comprendre la nature du pouvoir en Russie et décrypter qui le domine, il suffit de récapituler les clichés de propagande qui sont utilisés dans le discours officiel de Moscou pour caractériser le régime de Kiev. Ces clichés sont les suivants: «régime nazi», «régime fasciste», «régime banderoviste», «régime nationaliste» ou «ukro-junte». Voici le papier de tournesol([1] Expression imagée provenant du papier indicateur de PH – le degré d'acidité ou de basicité – d'un

liquide. NDLR)) qui met en lumière la façon dont le profil identitaire des dirigeants ukrainiens est déformé. Son nom exact est «**régime sioniste de Kiev**», qui plus est pour la deuxième fois. Après le coup d'État de 2014 soutenu par les États-Unis (un pays subjugué par les réseaux sionistes!), la bande des «**fil de Sion**» dirigée par Petro Porochenko a été portée au pouvoir, à laquelle a succédé l'équipe de la même mafia khazare dirigée par le sinistre clown Zelensky, tous les postes clés de l'État étant sous le contrôle de ce groupe anti-ukrainien, anti-russe et anti-orthodoxe.

La déclaration de Lavrov intervient précisément au moment où le régime de Netanyahou traverse une crise d'image maximale, à la fois dans le monde et devant ses propres citoyens. En outre, ces déclarations enflamment l'ensemble du monde musulman et suscitent la méfiance des pays concernés à l'égard des autorités de Moscou. L'équipe du Kremlin devra choisir à un moment donné, soit avec l'Iran, soit avec Israël. Poutine aura de plus en plus de mal à faire un clin d'œil à Israël et un autre à l'Iran.

«Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a déclaré que l'objectif final de Tsahal était la destruction complète du mouvement Hamas sous toutes ses formes, ainsi que l'élimination de tout extrémisme à Gaza.

M. Lavrov a toutefois fait remarquer que ces objectifs semblaient similaires à la “démilitarisation” et à la “dénazification” que Moscou poursuit en Ukraine depuis le lancement de son offensive en février 2022». (RT)

Ainsi, une fois de plus, le terrorisme d'État, la destruction totale de localités et de populations pacifiques commis par des criminels de guerre à la tête du gouvernement israélien équivaut à l'intervention militaire russe en Ukraine. Si l'on suit la logique des affirmations de M. Lavrov, il semblerait que la Cour pénale internationale ait à juste titre délivré un mandat d'arrêt à l'encontre de M. Poutine et qu'il faille s'attendre à un mandat d'arrêt de la même cour à l'encontre de M. Ne-

tanyahou? Cela semble absurde, n'est-ce pas? Nous savions que la Russie était intervenue en Ukraine en état de légitime défense face à l'offensive de l'OTAN et au terrorisme d'État pratiqué contre la population civile du Donbass par le régime de Kiev. Les déclarations de Lavrov ont cependant déclenché tout l'échafaudage argumentatif des autorités moscovites, assimilant la politique criminelle, expansionniste et génocidaire d'Israël contre la Palestine à la politique de la Russie à l'égard de l'Ukraine.

Nous ne pouvons nous empêcher de citer le fragment suivant de la pensée politique du chef de la diplomatie russe, dans lequel il fait l'éloge du personnage politique le plus monstrueux du monde:

«Le diplomate a noté l'hypocrisie dont a fait preuve l'ancien gouvernement israélien du Premier ministre Yair Lapid, qui a condamné l'opération militaire russe et accusé Moscou d'attaquer la population civile et d'annexer des parties de l'Ukraine. "C'était injuste", a déclaré M. Lavrov.

Dans le même temps, le ministre a souligné que l'actuel Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu – qui entamera son sixième mandat en décembre 2022 – ne s'est pas permis de faire des déclarations concernant la Russie, malgré les critiques internationales et le fait qu'il se trouve dans une "situation difficile".»

Après de telles déclarations d'amour et d'appréciation maximale faites par un officiel moscovite envers le tyran à la tête du gouvernement d'Israël, lequel déteste sa propre population, le Kremlin n'aurait qu'à entreprendre un autre geste d'admiration et de solidarité avec la «juste cause» d'Israël, en prenant l'exemple des pays occidentaux. À savoir, projeter le drapeau israélien sur les bâtiments des principales institutions de l'État et le maintenir ainsi jusqu'à la «victoire finale» d'Israël à Gaza.

Je vous présente une autre citation brillante tirée de la pensée du même homme d'État, M. Lavrov:

«C'est pourquoi nous devons faire très attention à notre histoire commune avec Israël et, surtout, à l'histoire de la lutte contre le nazisme. C'est la principale chose qui nous unit historiquement», a déclaré M. Lavrov.

De tels clichés de propagande représentent les éléments obligatoires de la présentation du mal historique absolu qu'est le **nazisme**, tout en évitant complètement de mentionner le **sionisme**, qui est une idéologie tout aussi criminelle et donc répréhensible que le nazisme.

Par conséquent, dans un pays normal, après des déclarations aussi aberrantes ou peut-être traîtresses aux intérêts nationaux, un fonctionnaire du rang de Lavrov devrait démissionner. Mais en Russie, c'est inimaginable. Pour au moins deux raisons. Tout d'abord, parce que dans ce pays autoritaire, l'exercice de la liberté d'expression en critiquant les autorités peut avoir des conséquences très graves. Les dissidents sont de plusieurs sortes: morts, emprisonnés, réduits au silence ou en fuite à l'étranger.

Les parrains de Poutine

Mais la cause qui explique la déclaration apparemment aberrante de Lavrov n'est pas la stupidité de ce dignitaire. Elle se cache dans l'origine et la nature même du régime actuel à Moscou. N'oublions pas que Poutine lui-même est le produit direct d'un puissant lobby israélien/sioniste. Parmi les parrains politiques de Poutine figurent **Henry Kissinger** (qu'il a toujours vénéré comme son maître), l'oligarque juif **Boris Berezovsky**⁵, l'ancien vice-premier ministre et tueur à gages économique n° 1 de la Russie **Anatoly Chubais** (qui a toujours occupé des postes d'État importants jusqu'à ce qu'il quitte son poste de conseiller de Poutine sur le changement climatique en Israël⁶) et **Sergey Kiriyenko** (de son vrai nom **Israïtel**), ex-PM en 1998, qui a détruit l'économie russe en provoquant le krach financier du pays. Il a notamment promu Poutine à la tête du FSB, ce qui lui a valu le surnom de «l'homme qui a fait Poutine». ⁷ Par ailleurs, Sergey Kiriyenko a occupé d'importantes

fonctions de direction pendant plus de 20 ans sous le mandat de Poutine, notamment celle de dirigeant de la mégacorporation d'État «Rosatom». Il est actuellement chef adjoint de l'administration actuelle et responsable de la politique intérieure, y compris des «territoires libérés» de l'Ukraine.⁸

La Kinder Surprise de la politique russe

Il est extrêmement important de connaître la lignée familiale de ce Sergey Kiriienko-Israïtel. Son grand-père, Yakov Israïtel, était l'un des commissaires bolcheviques personnellement décorés par Lénine d'un pistolet pour mérites particuliers pendant la «terreur rouge». Son père s'appelait Vladilen, du nom de Vladimir Lénine.

Un autre aspect sombre de Sergey «Kiriienko» est son affiliation à la secte fondamentaliste américaine de Scientologie. La révélation a été faite par le journal allemand «Berliner Zeitung».⁹ Le premier site cité [dans la note 9] indique:

«Aujourd'hui, la Scientologie est reconnue comme une structure totalitaire qui menace les fondements de l'État dans des dizaines de pays à travers le monde. Perdant rapidement du terrain en Occident, la secte a entrepris une véritable expansion en Russie au début des années 1990, recevant l'autorisation officielle des autorités d'ouvrir ses succursales. Actuellement, des "centres de dianétique" fonctionnent dans 50 villes russes, et des dizaines de milliers de personnes y sont passées – scientifiques, policiers, ingénieurs du complexe militaro-industriel, fonctionnaires». (Cette information a été publiée le 07.04.1998)

Une autre organisation douteuse qui a formé Sergey Kiriienko est une école très spéciale d'ingénierie sociale ou de «**méthodologues**» appelée **Méthodologie**.¹⁰ Ce site montre que:

«Sergei Kiriienko est un disciple du philosophe russe Georgy Shchedrovitsky, fondateur du Cercle méthodologique de Moscou. Shchedro-

vitsky a commencé ses travaux à la fin des années 1950 et les a poursuivis pendant le dégel de Khrouchtchev, la stagnation de Brejnev et la perestroïka de Gorbatchev».

Voici ce que rapporte cette source:

«Pour les méthodologues, une personne semblait être une sorte de machine qui pouvait et devait être programmée pour certaines fonctions. C'est ce qu'on appelait "l'ingénierie sociale".»

Et la même source poursuit:

«Ils ne cachaient pas leur volonté d'influencer les décisions des autorités. Le cercle était complètement ouvert; d'autre part, le langage spécial (le programme sur lequel il travaillait) n'était compris que par les initiés – d'une certaine manière, les disciples de Georgy Shchedrovitsky ressemblaient à une société secrète (des discussions directes sur l'"élite conceptuelle" apparaissent parfois dans leurs œuvres).»

Il semble que le fondateur de cette organisation aux obsessions progressistes et transformistes, Georgy Shchedrovitsky, ait eu les mêmes origines ethniques. Voir ci-dessous la source qui précise:

«Shchedrovitsky (Shchedrovitskaya) est un nom de famille toponymique courant chez les Juifs.»¹¹

Un autre descendant des bolcheviques à la tête de l'administration présidentielle

L'un des plus proches collaborateurs de Kiriyenko est Anton Vaino. Depuis 2012, il occupe le poste de chef adjoint de l'administration présidentielle et, en 2016, Anton Vaino devient chef de l'administration Poutine. Ce n'est pas une coïncidence si Vaino et Kiriyenko ont été formés au sein de la même secte/loge de méthodologues. Comme l'a écrit l'analyste politique Evgeny Volkov en 2016, «les méthodologues sont

une technocratie totalitaire». En 2016, la presse d'opposition russe a écrit que l'administration présidentielle avait été entièrement confisquée par la secte des méthodologues, et cet état de fait est toujours valable à ce jour.

Voici quelques éléments biographiques d'Anton Vaino:

«Anton Vaino est né le 17 février 1972 à Tallinn, en République socialiste soviétique d'Estonie (URSS).

Il est issu d'une famille de dirigeants du parti soviétique et de l'économie russe. L'arrière-grand-père d'Anton, Heinrich (Heinrich) Vaino, l'un des dirigeants du comité régional du parti de Tomsk, a participé activement à la lutte pour l'établissement du pouvoir soviétique en Sibérie. Il a notamment participé à la répression du soulèvement du Corps tchécoslovaque, ainsi qu'à la répression du soulèvement paysan antisoviétique dans la province de Tomsk [2]. Le fils de Heinrich, Karl Genrikhovich Vaino (1923-2022), était une figure importante du parti: en 1978-1988, il a occupé le poste de premier secrétaire du comité central du parti communiste d'Estonie».¹²

Nous voyons donc qu'Anton Vaino, tout comme son camarade Kirienko, est issu d'une famille bolchevique qui a instauré le communisme en imposant un régime totalitaire, xénocratique et anti-russe.

D'ailleurs, parmi les personnes clés de l'entourage de Poutine connues pour faire partie de la même secte/loge de méthodologues se trouve **Vladislav Surkov**, qui jusqu'en 2020 a travaillé comme conseiller du président russe. Les échecs de la Russie dans le Donbass après 2014 et d'autres questions délicates liées à cette région lui sont également liés. Il fait partie des personnalités les plus détestées par les patriotes russes. Ils lui reprochent la trahison du «printemps russe» et l'abandon du Donbass qui, contrairement à la Crimée, s'est vu refuser son rattachement à la Russie en 2014. Et celui qui a repris les responsabilités de Surkov, devenant responsable des «territoires libérés» de l'Ukraine, n'est autre que l'ancien «Kinder Surprise» de la politique

russe Kirienko. D'ailleurs, plusieurs sources des médias alternatifs affirment que Surkov est également issu du même «peuple élu», étant l'une des figures emblématiques de l'invisible et tout-puissant Khaganat khazar en Russie. Selon un site web bien informé:

«Il est tchéchène du côté de son père et juif du côté de sa mère. Ou vice versa. On ne le sait pas avec certitude».¹³

Pour tirer une conclusion sur le profil identitaire de l'entourage de Poutine, je citerai un philosophe et idéologue moscovite bien connu qui m'a dit en août 2018, à propos de ce sujet, ce qui suit:

«Il n'y a que des libéraux et des juifs autour de Poutine. En fait, vous savez que c'est la même chose.»

Je ne mentionne pas son nom ici, car cet intellectuel a préféré migrer dans le camp loyaliste et devenir l'un des propagandistes du régime de Poutine. Ce sont ces «néoconservateurs» à la russe qui contrôlent le processus décisionnel en Russie et le discours officiel de ce pays.

Le «portefeuille de Poutine» comme acteur politique de base

Un autre personnage clé du système de pouvoir à Moscou est l'oligarque juif installé à Londres **Roman Abramovitch**¹⁴ surnommé «le portefeuille de Poutine». Il fait toujours la navette entre Londres et Moscou et tient régulièrement des réunions secrètes avec le président Poutine. Tout le monde se demande, par exemple, ce que ce type cherchait lors de TOUTES les négociations de ces dernières années entre la Russie et l'Ukraine, au Belarus et en Turquie. Les Russes se demandent lequel des deux camps il représentait, les Russes ou les Ukrainiens? La réponse est: il représentait très probablement la troisième partie, le clan Rothschild, la City de Londres. Cette partie est toujours au-dessus de tout conflit. En règle générale, elle les génère et en tire profit.

Le «rabbin de Poutine», un autre grand joueur politique

Berel Lazar (de son nom complet Shlomo Dov Pinchas Lazar) est un autre acteur important de la politique russe d'aujourd'hui. Ce rabbin a été parachuté en Russie directement du siège de la secte fondamentaliste new-yorkaise Chabad-Lubavitch¹⁵ à Moscou en 1990, devenant ainsi un ami intime de Poutine. C'est pourquoi il est surnommé «le rabbin de Poutine»¹⁶. Sur l'influence de ce guide spirituel de Poutine circulent de nombreuses légendes, qui trouvent chaque fois leur confirmation. Les personnes souhaitant approfondir le sujet peuvent consulter les livres, articles et émissions de l'écrivain et publiciste **Eduard Hodos**, ancien grand rabbin de la région de Kharkov.¹⁷

La machine russe à laver le cerveau et la «**Trinité du mal**»

L'influence du lobbying sioniste en Russie s'exerce aussi bien sur le pouvoir d'État que sur les médias, ces deux instruments de domination et de contrôle étant indispensables. Je ne citerai que trois noms emblématiques de l'exercice de la propagande sioniste et de son contrôle sur le récit dominant omniprésent à la télévision d'État russe. Je les ai surnommés «La trinité du mal»:

- **Vladimir Solovyov** (de son vrai nom Shapiro)¹⁸
- **Evgeny Satanovsky** (ce nom me dit quelque chose, n'est-ce pas?)¹⁹
- **Yaakov Kedmi**²⁰, ancien chef de l'agence de renseignement israélienne NATIV, militaire et diplomate de haut rang. Né à Moscou.

La formation de l'opinion publique, y compris la perception russe de la guerre en Ukraine, est en grande partie le travail de cette équipe très forte. Mais ils ne représentent que la partie émergée de l'iceberg dans l'espace public russe, où de tels personnages sont surreprésentés. Il est vrai que récemment, Evgeny Satanovsky a été officiellement exclu de la télévision par Vladimir Soloviev. La raison en est que Satanovsky a prononcé quelques mots offensants à l'encontre de Maria Zakharova, porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Cette dernière a émis quelques critiques modérées contre l'intervention militaire d'Is-

raël à Gaza, alors que le régime de Moscou tentait de créer l'illusion d'une solidarité avec les victimes du génocide sioniste. Il faut sauver les apparences, c'est la règle du jeu.

Et sur l'influence colossale de ce même réseau ethnique et religieux fortement coloré dans le monde des affaires russe, il faudrait écrire un livre entier. Il en va de même dans le monde du spectacle, où la guerre culturelle contre les Russes est tout aussi dévastatrice que dans les autres pays du monde.

Décideurs et marionnettes politiques

Il est connu que le véritable pouvoir politique est invisible, et nous confondons souvent les décideurs avec les acteurs sur le devant de la scène politique. Croire que Sergey Lavrov ou Vladimir Poutine dirigent la Russie est aussi naïf que de croire que Biden dirige les États-Unis, Macron la France et Trudeau le Canada. Cela semble incroyable à de nombreux dissidents antimondialistes occidentaux qui sont traditionnellement piégés par la propagande officielle du Kremlin. Mais il ne s'agit ici que d'**une erreur de perspective**, beaucoup d'analystes politiques des médias alternatifs n'appliquent pas à la Russie la même grille de lecture que celle qu'ils utilisent pour examiner les politiques occidentales.

Malheureusement, la formule souvent répétée par le célèbre économiste russe **Valentin Katasonov** pour définir la nature du pouvoir actuel du Kremlin. Il l'appelle «**l'administration d'occupation**». En d'autres termes, les personnes qui occupent des fonctions clés dans l'État sont manipulées par des centres de pouvoir étrangers et par des réseaux d'influence internes, que nous appelons généralement «**la cinquième colonne**». Cette «main invisible» du pouvoir se fait également sentir dans la politique économique du pays et dans la manière étrange dont l'OMU est mise en œuvre en Ukraine.

Youri Rochka

P.S. Les professeurs américains **John Mearsheimer** et **Stephen M. Walt** ont publié en 2007 le célèbre ouvrage «**The Israel Lobby and U.S. Foreign Policy**» (Le lobby israélien et la politique étrangère des États-Unis). Je pense que le moment est venu de publier un document académique solide portant un titre similaire: «**Le lobby israélien dans la politique russe**». Un tel travail serait beaucoup plus vaste et plus complexe que ce modeste article, qui est cependant une suggestion pour les chercheurs qui s'appuieraient sur un tel travail.

P.P.S.: L'auteur de ces lignes fait une distinction claire entre l'État russe d'aujourd'hui et le peuple russe. Il distingue clairement le conflit violent qui existe entre l'État oppresseur, qui ne tient pas compte des intérêts nationaux, et le peuple opprimé qui subit les conséquences de ce régime. Mon point de vue est conservateur, orthodoxe et nationaliste. C'est pourquoi je ne peux pas ignorer le fait que l'administration du Kremlin terrorise son propre peuple par des mesures totalitaires telles que celles appliquées sous un prétexte sanitaire (Covid-19) ou par la construction d'un GOULAG numérique sous la houlette des mondialistes (Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable). L'administration moscovite se met au diapason du «monde civilisé», y compris en imposant les insectes comme nourriture pour les humains.²¹

Et quelle est la différence entre l'«Occident collectif» et la Russie? La seule distinction substantielle est la rhétorique officielle. Mais ce sont les mêmes cercles occultes qui mènent la danse dans les deux zones de contrôle mondialiste.

L'art de la guerre sous Poutine: les mercenaires étrangers sont grassement payés et reçoivent la citoyenneté russe

06.01.2024

Un décret apparemment étrange a été signé par le président russe le 4 janvier. Voir <https://tass.com/politics/1729173>. L'agence de presse d'État TASS titre:

«Poutine signe un décret sur l'octroi de la citoyenneté aux étrangers sous contrat avec l'armée russe. Selon ce décret, les membres de leur famille auront également le droit de demander la citoyenneté russe».

«MOSCOU, 4 janvier/TASS/. /Les ressortissants étrangers qui ont conclu un contrat avec les forces armées russes pendant l'opération militaire spéciale pourront demander la citoyenneté russe, selon un décret du président russe Vladimir Poutine publié sur le portail officiel d'informations juridiques.

Selon le document, les étrangers qui ont quitté le service pendant l'opération militaire spéciale pour des raisons de santé, lorsqu'ils ont atteint la limite d'âge ou à la suite de la levée de la loi martiale sont également éligibles.

Selon le décret, leurs proches obtiendront également le droit de demander la citoyenneté russe».

Voir la version complète de ce décret: <http://publication.pravo.gov.ru/document/0001202401040001?index=1>.

Depuis le début de l'opération militaire spéciale [OMS] en Ukraine, l'administration Poutine a hésité à recourir à des mobilisations citoyennes massives pour s'assurer une victoire rapide et décisive. L'économie russe n'a pas non plus été mise sur le pied de guerre. C'est que dans ce pays, le facteur économique a subjugué

gué le facteur politique et que les requins du secteur privé influencent totalement le processus décisionnel. Les objectifs vagues de Poutine – démilitarisation et dénazification – sont restés des abstractions pendant près de deux ans de guerre. Les patriotes russes objectent à l'administration de Poutine que la société russe n'a pas été mobilisée sur la base de la guerre. Ainsi, il existe actuellement deux Russies: l'une qui verse son sang sur les champs de bataille de l'Ukraine, et l'autre qui poursuit son mode de vie pacifique, en ayant des jours fériés réguliers, en allant à des concerts, au restaurant et en vacances, en faisant la fête et en s'amusant. C'est une sorte de fête en temps de peste, pour reprendre l'expression d'Alexandre Pouchkine.

Bien que dès le début de l'intervention militaire russe en Ukraine, et avec beaucoup de retard, une mobilisation partielle ait été effectuée, plusieurs sources notent que bien que la partie ukrainienne ait perdu un nombre beaucoup plus important de troupes, elle parvient toujours à maintenir une supériorité numérique sur les Russes. Et ce, alors que la Russie a une population supérieure à celle de l'Ukraine d'environ 120 millions d'habitants et un potentiel militaire infiniment plus fort, même si l'Occident a soutenu financièrement et techniquement Kiev.

Quelle peut être la cause de cette réticence des dirigeants russes à mener une guerre rapide, efficace et avec un minimum de sacrifices humains en Ukraine et à sauver les Russes de ce pays du génocide organisé par le régime sioniste de Kiev? Tout d'abord, parce que la nature même du pouvoir politique en Russie peut être caractérisée de manière optimale par le terme de kakistocratie, qui signifie «un gouvernement dirigé par les citoyens les plus mauvais, les moins qualifiés ou les plus dépourvus de scrupules». En ce sens, la Russie n'est pas différente des modèles de gouvernance de l'Occident, où des entités privées, des groupes d'influence financiers, des cercles occultes et/ou affiliés à la franc-maçonnerie installent des marionnettes dociles aux postes clés de l'État, en recourant aux éléments les plus incapables, les plus corrompus et les plus dépourvus de caractère. Et le conflit entre l'Occident collectif et le pouvoir politique en Russie n'est pas déterminé par le partage de valeurs différentes, mais par le désir de s'ap-

propre les ressources naturelles de ce pays. La kleptocratie russe n'a aucune raison de capituler devant la ploutocratie occidentale; le conflit oppose donc les deux camps de gangsters. Tout le reste n'est que propagande et manipulation de masse.

L'étrangeté de cette OMS, dans laquelle la Russie s'est engagée depuis le 24 février 2022, ne tient pas seulement à l'absence de volonté politique de remporter une victoire dans une guerre éclair totale. La méthode préférée des «stratèges russes» se réduit à l'utilisation de l'infanterie et de l'artillerie, à la retraite des redoutes stratégiques sans aucune nécessité militaire (voir la retraite des régions de Kiev et Sumy, Kharkov et Kherson), et à rester dans une position défensive sans fin face à l'assaut des forces ennemies. Il est étonnant de voir les chroniques du front ukrainien, annoncées sur un ton triomphaliste par la propagande du Kremlin, chaque fois qu'une modeste avancée au niveau d'un village ou d'un quartier d'une petite ville sans importance tactique est réalisée. En réalité, les sacrifices humains pour de telles attaques frontales sont catastrophiques pour les deux camps.

La force de choc sur la ligne de front n'est pas constituée par les hommes mobilisés dans l'armée russe, mais par les volontaires qui se battent pour de l'argent. Certes, nombre d'entre eux sont motivés par le patriotisme et se battent pour une noble cause. Quoi qu'il en soit, la motivation première semble être d'ordre financier. Mais n'oublions pas l'étrange expérience de la société militaire privée Wagner, dirigée par le milliardaire et ancien criminel Evgeny Prigozhin (qui, comme on le sait, a été tué après sa marche infructueuse vers Moscou). Il recrutait ses mercenaires directement dans les prisons, privilégiant les criminels condamnés pour les crimes les plus graves, meurtres en série, viols, vols etc. Ces «gentilshommes de fortune» étaient non seulement rémunérés par des salaires substantiels, mais ils étaient également absous de toute condamnation après seulement six mois de service dans ces groupes militaires.

Et maintenant, comme nous le voyons, l'invitation de Poutine aux aventuriers et aux fous du monde entier à venir en Russie pour deve-

nir mercenaires dans l'OMS et tuer des Ukrainiens pour des sommes d'argent considérables est quelque chose d'encore plus étrange. Les «braves soldats» capables de tuer tout ce qui se trouve sur leur chemin sont également attirés par la perspective d'obtenir la citoyenneté russe selon une procédure simplifiée et rapide, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leur femme et leurs enfants. En outre, de même qu'il n'est pas trop compliqué de deviner le profil moral des individus de n'importe quel coin du monde qui sont prêts à participer à une opération militaire dans un pays étranger pour de l'argent, il n'est pas difficile d'imaginer les atrocités qu'ils sont capables de commettre contre tout être humain en Ukraine: enfants, femmes et personnes âgées. Et le vol est la prédilection de tous les mercenaires.

Faisons maintenant un effort et imaginons ce que fera un «héros de la guerre fratricide russo-ukrainienne» après avoir terminé sa mission de combat et être rentré en Russie pour y jouir de tous les droits d'un citoyen de cet État. Un tel personnage trouvera-t-il un emploi d'ouvrier d'usine ou de portier dans un supermarché? L'habitude de gagner de l'argent l'arme à la main, par la violence, ne peut être effacée aussi facilement. C'est pourquoi, sciemment ou non, en proposant si généreusement d'accorder la citoyenneté à des tueurs professionnels, les autorités de la Fédération de Russie encouragent directement la criminalisation de la société.

Tout cela se produit dans le contexte d'une criminalisation très inquiétante des villes russes, causée par l'invasion massive des populations islamiques du Caucase et d'Asie centrale, qui se sont organisées sur la base de leur appartenance ethnique en groupes de gangsters, de violeurs et de voleurs qui opèrent non seulement à Moscou ou à Saint-Pétersbourg, mais aussi dans de nombreuses autres villes, et même en Sibérie. Les médias alternatifs rapportent quotidiennement les crimes perpétrés par ces gangs. La situation a également pris des accents tragicomiques: les «cercles patriotiques» s'insurgent contre le fait que ces nouveaux citoyens russes, issus des anciennes républiques soviétiques musulmanes, ne sont pas suffisamment recrutés pour se présenter comme «volontaires» sur le front ukrainien. Voici une autre

catégorie composée de millions d'envahisseurs qui sont considérés comme des combattants d'élite potentiels sur le front patriotique de la guerre en Ukraine.

Jusqu'à présent, aucune information officielle n'a été rendue publique sur le nombre de mercenaires étrangers arrivés sur le front ukrainien, sur les pays dont ils sont originaires ou sur leur courage au combat. Pour l'instant, une seule chose est sûre. Le carnage massif en Ukraine, qui poursuit le processus de dépeuplement par le meurtre et la création de réfugiés, se poursuit avec un maximum de succès. Tout cela est-il dans l'intérêt de la Russie ou de ses ennemis? Et les rumeurs sur la création d'un Israël 2.0 dans les «territoires libérés» ne doivent-elles pas être examinées plus attentivement?[1]

De plus, tout cela se passe dans le contexte des déclarations rituelles incessantes de Poutine et de Lavrov selon lesquelles Moscou est prête à s'asseoir à la table des négociations avec la «partie ukrainienne» (plus précisément, la partie américaine). En attendant, les quatre régions rattachées au territoire de la Russie à la suite de référendums organisés sous le bombardement permanent des ennemis – ratifiés par la Douma et promulgués par le décret du président Poutine –, à savoir Donetsk, Louhansk, Kherson et Zaporizhia, ne sont pas totalement contrôlées par les forces armées russes, même à ce jour.

Au contraire, toute localité passant sous le contrôle de l'armée russe est pavée de drapeaux rouges à côté du tricolore officiel, les rues retrouvent leur ancien nom communiste et l'argent public est utilisé pour inaugurer quelques monuments au «chef du prolétariat mondial», Vladimir Ilitch Lénine.

L'histoire de la vieille femme qui a confondu les militaires ukrainiens avec les Russes, qui est allée à leur rencontre le drapeau rouge à la main et qui est devenue le symbole de la libération de l'Ukraine par la recommunisation, est désormais connue.

Le monument à la mémoire de ces femmes âgées a été inauguré en personne par le chef adjoint de l'administration présidentielle russe,

Sergei Kiriyenko (de son vrai nom Israïtel), responsable de la politique intérieure et des «territoires libérés». Des panneaux d'affichage et des graffitis représentant la figure héroïque de la vieille femme intrépide sont apparus dans plusieurs villes de Russie.

Il semblerait que rien ne soit plus contre-productif pour la Russie que la tentative de recommunisation de l'Ukraine. Mais c'est justement la stratégie imposée par les descendants des bolcheviks de l'administration Poutine (Anton Vaino, le chef de l'administration présidentielle et son légendaire adjoint!), guidés dans l'ombre par la «cabale des sages soviétiques»², ces gardiens de l'ancien régime qui veillent sur les reliques du communisme.

Ceux qui pensent que de tels aspects sont simplement accessoires dans la situation actuelle de la Russie devraient se rappeler le symbole d'une signification spirituelle maléfique tout à fait inégalable: le mausolée de Lénine, le cadavre de ce monstre responsable du génocide du peuple russe. Il continue d'exercer son effet démoniaque sur l'esprit collectif, enchaîné par le charme du communisme antichrétien. À la question «Pourquoi la momie de Lénine se trouve-t-elle toujours dans le Mausolée Lénine?», il ne peut y avoir qu'une seule réponse. C'est parce que la Russie est toujours sous le contrôle des mêmes forces qui ont massacré et asservi son peuple pendant plus de soixante-dix ans.

Deux autres exemples à cet égard montreront l'essence morale et idéologique des dirigeants russes d'aujourd'hui. L'hymne national de la Russie de Poutine est le même que celui introduit sous Staline. Il a conservé la même mélodie et l'auteur des deux textes de l'hymne – celui écrit pour Staline et celui écrit pour Poutine – est Sergey Mikhalkov, le père du célèbre cinéaste russe Nikita Mikhalkov, un fervent loyaliste du régime. Non moins significative est la présence de pentagrammes rouges au sommet des tours du Kremlin, qui se combinent harmonieusement avec l'aigle impérial bicéphale. C'est précisément la raison pour laquelle le poutinisme, en tant qu'idéologie d'État, est défini comme du néo-soviétisme. Et cela représente l'essence même du régime actuel, qui s'est transformé en une sorte de monstruosité sociale

dominée par les profiteurs du capitalisme de connivence, comme dans les républiques bananières.

Une société saine ne peut être construite sur des fondations pourries. Une nouvelle Russie ne peut fonder sa propre logique sur le corps embaumé de Lénine, le drapeau rouge et la cabale vénale et rapace autour de Poutine. La modification même de la Constitution et l'annonce de la candidature de Poutine à un nouveau mandat à la tête de l'État délégitiment cette administration et révèlent lamentablement son obsession pour l'usurpation éternelle du pouvoir d'État. C'est ainsi que s'explique la réticence du pouvoir russe à mobiliser la société pour une victoire décisive en Ukraine, sa priorité numéro un étant de maintenir la population dans un état de léthargie et de nonchalance afin d'obtenir frauduleusement un nouveau mandat présidentiel.

Et pendant ce temps, Poutine, par son décret du 4 janvier 2024, annonce à tous les éléments criminels et sans scrupules du monde:

«Nous vous attendons à bras ouverts en Russie! Nous vous donnerons de l'argent pour tuer des Ukrainiens avec un maximum d'efficacité, et la citoyenneté russe, afin que vous puissiez opérer avec les mêmes méthodes que les héros de guerre et les citoyens honorables dans votre nouvelle patrie!»

Youri Roshka est un journaliste conservateur de la République de Moldavie, qui a été dissident anticommuniste, chef de parti, député et vice-premier ministre, et qui est aujourd'hui un auteur antimondialiste aux fortes convictions chrétiennes et nationalistes.

Exposition télégraphique de l'histoire moderne

09.01.2024

Brève histoire du capitalisme: capitalisme industriel – capitalisme financier – capitalisme corporatiste – capitalisme de surveillance – capitalisme inclusif – fin du capitalisme à l'ère technocratique.

Le long chemin qui mène de la sacralisation de la propriété privée à son anéantissement s'accomplit à travers l'Agenda 2030: «Vous n'aurez rien et vous serez heureux» (WEF).

La réification de l'être humain au cours du capitalisme classique, qui le transforme en «force de travail», n'est plus possible dans les nouvelles conditions historiques et technologiques. À l'ère de la machine, de la robotique et de l'IA, les anciens travailleurs ne constituent pas une catégorie économique, mais seulement des «mangeurs inutiles» qui doivent être anéantis au moyen d'une stratégie de dépopulation vaste et multidimensionnelle.

*Les étapes descendantes de l'histoire du capitalisme:
le verbe AVOIR a vaincu le verbe ETRE.*

La guerre sans restriction: une approche holistique de la grande réinitialisation

16.01.2024

Forum Chisinau 2024

«LA GUERRE SANS RESTRICTION: Une approche holistique de la Grande Réinitialisation»

Chers amis, l'année dernière, l'équipe internationale du Forum Chisinau – qui rassemble de nombreux intellectuels, auteurs, chercheurs, experts et journalistes de différents pays fortement engagés dans la lutte contre la tyrannie mondiale d'une élite mondialiste malveillante – a réalisé un excellent travail. Notre principal événement, qui s'est tenu les 9 et 10 septembre, était le Forum Chisinau 2023, intitulé «L'Agenda 21 de l'ONU et la grande réinitialisation: La chute du libéralisme vers la technocratie et le transhumanisme». Nous avons 33 intervenants qui ont brillamment contribué par leurs discours à l'analyse et au démantèlement des stratégies mondialistes visant à détruire et à soumettre l'humanité. Voir: <https://rumble.com/user/Chişinăuforum?page=2>; <https://odysee.com/@Chişinăuforum:5>

Nous avons étalé cet événement sur quatre mois en publiant régulièrement, deux fois par semaine, les discours de chaque participant à tour de rôle, à la fois en version vidéo et en version texte. En outre, les discours de nos participants ont été traduits dans plusieurs langues – allemand, français, italien, portugais, espagnol, russe, grec, roumain etc. – et ont été publiés sur de multiples plateformes de médias alternatifs. Au fur et à mesure que cette campagne de diffusion progressait, nous avons réussi à placer les discours sur diverses ressources médiatiques et à distribuer massivement les articles et les vidéos de nos camarades, et nous avons donné de multiples interviews, toutes ces

activités conférant une pertinence particulière et une visibilité remarquable à notre projet métapolitique promu par le biais du groupe de réflexion international Forum Chisinau.

Le moment est venu de préparer notre prochaine rencontre internationale. Le thème annoncé dans le titre de ce mémorandum pourrait également être formulé ainsi: La guerre sans restriction comme stratégie multidimensionnelle d'une élite luciférienne pour une domination totale du monde.

L'état de guerre comme réalité permanente

L'assaut total du pouvoir de l'ombre, qui était déjà en cours depuis de nombreuses années, s'est fortement accéléré en 2020. C'est l'année de lancement d'une opération spéciale appelée «pandémie Covid-19», qui vise à l'extermination massive de la population mondiale et à la modification génétique, ainsi qu'à l'appauvrissement et à l'asservissement des survivants.

Cet état d'alerte, provoqué par un événement d'une gravité sans précédent dans l'histoire, exige une analyse complexe, exhaustive et profonde, car la survie même de l'espèce humaine est en jeu. L'urgence d'un examen adéquat de l'état du monde d'aujourd'hui nous appelle également à formuler des solutions qui nous offriraient une chance d'éviter une catastrophe terminale rapide et irrémédiable.

Nous sommes donc en état de guerre. L'agresseur ne représente pas un État ou un groupe d'États, mais constitue un vaste réseau d'entités privées, supranationales, guidées non seulement par la soif du pouvoir absolu et l'instauration d'une tyrannie mondiale, mais surtout par des motifs profondément spirituels et de nature maléfique. Les cibles de ces forces sont toutes les nations du monde, tous les êtres humains, les rivalités entre eux faisant simplement partie de la stratégie de domination.

L'une des principales caractéristiques qui distinguent l'état de guerre actuel des états classiques est qu'il n'est pas déclaré et qu'il n'y a pas

d'acteurs légitimes tels que deux parties belligérantes représentées par des États. L'ennemi est caché, de nature subversive, et attaque ses victimes avec une gamme d'armes non conventionnelles qui ne sont pas perçues par les nations cibles comme des actes d'hostilité militaire. Dans ce cas, la règle d'or de *L'art de la guerre* de Sun Tzu est appliquée à la perfection:

«Grâce à vous, nous apprenons à être invisibles, grâce à vous, inaudibles, et ainsi nous pouvons tenir le destin de l'ennemi entre nos mains».

Les *tactiques de dissimulation* et l'application d'un vernis de respectabilité scientifique et d'une prétendue responsabilité morale dans le destin du monde rendent les maîtres de ce jeu mortel pratiquement invulnérables.

Au cœur de la force massive d'influence mondiale se trouve la puissance économique, technologique, médiatique et culturelle-cognitive qui anihile toute capacité de compréhension complexe et de résistance efficace de la part des États et des nations. L'ennemi de l'humanité est extrêmement sophistiqué, parfaitement équipé d'un nombre énorme d'instruments, et capable de jouer un jeu funeste pour le monde entier, tout en continuant à montrer son innocence et ses bonnes intentions.

Le masque de respectabilité sur le visage des «institutions internationales»

Les ennemis de l'humanité agissent par l'intermédiaire d'organisations internationales perçues comme neutres et bénéfiques pour les États et les peuples, telles que l'ONU, l'OMS, le FMI, la Banque mondiale, la Banque des règlements internationaux (BRI), l'OMC, l'OMS, la GAVI, l'UNESCO, l'UNICEF, l'UE, l'OTAN etc. Et comme complices de cette énorme «conspiration ouverte» apparaissent les gouvernements des États du monde devenus les marionnettes de ces forces occultes: des régimes politiques qui contribuent au génocide des peuples qu'ils gouvernent.

L'influence écrasante, à l'échelle mondiale et nationale, de cet archipel du pouvoir réel est diffusée et exercée par une myriade de sociétés secrètes ou semi-secrètes telles que la franc-maçonnerie, le Royal Institute of International Affairs (Chatham House), le Tavistock Institute, le Council on Foreign Relations, le Club de Rome, le groupe Bilderberg, la Commission trilatérale, le Forum Économique Mondial etc.

Les guerres non militaires comme stratégie de domination

Parmi l'énorme éventail de guerres non militaires menées par ces élites démoniaques, on peut citer les suivantes:

- Guerre de religion
- Guerre de civilisation
- Guerre économique
- Guerre cognitive
- Guerre culturelle
- Guerre idéologique
- Guerre psychologique
- Guerre des médias
- Guerre biologique
- Guerre génétique
- Guerre raciale
- Guerre d'immigration
- Guerre géophysique
- Guerre climatique
- Cyberguerre
- Guerre électromagnétique
- Guerre démographique
- La guerre féministe

- Guerre des sexes
- Guerre des transgenres
- Guerre intergénérationnelle etc.

Parallèlement, des guerres chaudes sont déclenchées, comme en Ukraine et dans la bande de Gaza, dans le but de contribuer à la «démolition contrôlée» de l'économie mondiale, à la désagrégation de la capacité fonctionnelle des États et à la réinitialisation du monde sur la base d'un Nouvel Ordre Mondial [NOM].

Pour porter le coup de grâce à l'anéantissement des États et de la liberté humaine, les élites sataniques nous préparent depuis des décennies à une «guerre interplanétaire» découlant d'une «invasion extraterrestre» et du mythe des OVNIS, afin de réaliser le projet Blue Beam, qui apparaîtra comme la phase terminale du triomphe du NOM.

Ainsi, nous sommes contraints par les circonstances de vivre dans une apocalypse permanente que nous percevons souvent comme la «nouvelle normalité».

Une stratégie unique masquée par les rivalités régionales

L'Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable avec ses 17 objectifs est imposé à chaque nation et exprime la réalité de la gouvernance mondiale: un agenda qui pousse le plan d'extermination de masse et d'asservissement ultime, sans qu'aucun pays n'oppose de résistance. De plus, tant qu'aucun pays du monde n'annoncera son désir de quitter cette organisation faïtière du pouvoir de l'ombre (l'ONU), le Gouvernement Mondial fonctionnera tout aussi imperturbablement sans même formaliser son existence.

Pour l'année 2024, la signature d'un traité dit de pandémie de l'OMS a été annoncée, qui instaurerait définitivement une tyrannie mondiale sous prétexte de santé et éradiquerait définitivement toute trace de souveraineté nationale et personnelle.

Parallèlement, une nouvelle réalité dystopique s'étend sur le monde entier, se manifestant comme l'apogée de la science et de la technologie promettant l'avènement du paradis éternel. L'ère de la numérisation, de la surveillance universelle, de la destruction des libertés fondamentales – sous prétexte d'urgences médicales, climatiques ou cybernétiques – se manifeste avec une force irrésistible. Les monnaies numériques des banques centrales, l'Internet des objets, l'Internet des corps, les villes intelligentes ou villes de 15 minutes, l'«homme augmenté» sous les traits du transhumanisme, la technocratie comme forme de tyrannie universelle, s'annonçant comme une prophétie autoréalisatrice, toutes ces nouvelles réalités sont en train de remodeler le monde entier.

Une évasion de la prison conceptuelle

Aucun des conflits de premier plan qui font actuellement rage à l'échelle mondiale, qu'ils soient Ouest-Est ou Nord-Sud, ne semble affecter l'imposition d'une stratégie mortelle commune émanant de l'ONU, de l'OMS *et d'autres organisations*.

Le caractère extrêmement sophistiqué et complexe du système de domination mondiale par le biais des organisations internationales – d'innombrables entités privées imbriquées sous un masque scientifique, culturel, médical ou médiatique – conduit à un état de domination intégrale beaucoup plus périlleux que celui qui pourrait être atteint par la conquête militaire ou l'assujettissement économique.

La multitude de formes de guerres totales non militaires qui sont menées contre l'humanité n'est même pas perçue par la grande majorité des gens comme une agression générale contre l'humanité. Cette incapacité à appréhender les nouvelles réalités géopolitiques avec leur profonde signification spirituelle pourrait bientôt s'avérer fatale pour le monde entier. Une certaine erreur de perspective, une inertie de la pensée maintiennent l'esprit collectif dans la captivité des temps passés.

Dans les nouvelles conditions historiques de la mondialisation, dues à une avancée massive de la science et de la technologie et à la concentration gigantesque du pouvoir mondial entre les mains d'entités privées, les anciens schémas de division entre pays, régions et civilisations ne sont plus valables; ils ne servent plus qu'à masquer le vrai visage des factions participant au conflit.

Pour sortir de la confusion générale et avoir la possibilité d'opposer une résistance efficace pour assurer la pérennité de la civilisation humaine, il est nécessaire de faire une distinction catégorique entre la perspective horizontale et la perspective verticale.

Horizontalement, c'est l'Occident collectif et les pays BRICS, le Nord riche et le Sud émergent qui se font face. Pourtant, la lutte essentielle se déroule verticalement: l'agression multidimensionnelle et implacable des élites mondiales diaboliques d'une part et de tous les peuples du monde d'autre part. Et si le premier plan d'affrontement est enregistré par la perception publique, le second, infiniment plus important, échappe à l'attention du monde.

Les rivalités entre les groupes de pays susmentionnés n'ont pas cessé même en 2020, mais pour couronner le tout, tous les pays ont répondu avec la même docilité aux édits de l'OMS lors de la fausse pandémie de Covid-19, qu'ils n'ont pas perçue comme un acte de guerre.

L'Occident collectif contre les BRICS, les États-Unis contre la Chine: Qui dirige?

L'une des erreurs fondamentales liées à la mondialisation est la tendance à attribuer à l'Occident collectif le rôle exclusif de moteur de ce processus. Selon cette logique, l'effondrement de l'Occident entraînerait automatiquement l'échec de la mondialisation. D'où les mythes liés aux BRICS en tant qu'alternative civilisationnelle à l'Occident. La récente expansion substantielle de cette organisation informelle et omnivore a suscité de nouvelles vagues d'enthousiasme parmi les parti-

sans naïfs de la démondialisation. Le déclin de l'Occident et la montée en puissance des BRICS sont également applaudis par tous les adversaires de l'hégémonie américaine. Pendant ce temps, rares sont ceux qui remarquent que la Grande Réinitialisation s'impose partout. Transcendant les conflits géopolitiques horizontaux, il est dicté par la verticale du pouvoir, la seule force qui compte vraiment. Une fois de plus, le monde est gouverné par des entités privées supranationales opérant à travers l'ONU, l'OMS etc. Big Money, Big Oil, Big Pharma, Big Tech, Big Media etc. ne sont que les tentacules d'une même pieuvre satanique.

Et si l'on sait que l'Agenda 2030 de l'ONU est accepté et mis en œuvre par tous les pays du monde, que la politique génocidaire de fausses pandémies et de meurtre par injection de l'OMS est une politique officielle de tous les États, que la digitalisation est omniprésente, comment admettre une telle absurdité en admirant une si fausse alternative?

Certains se réjouissent de la perspective d'une dédollarisation imminente comme si elle devait être suivie de l'établissement de la souveraineté monétaire au niveau de chaque nation et de la disparition de la BRI et de la City de Londres. Il faut savoir que le dollar sera remplacé par des CBDC au niveau «national», après quoi une unité monétaire numérique universelle sera imposée.

C'est un truisme de dire que les mêmes prémisses conduisent toujours aux mêmes conséquences. La société technologique conduit à la disparition des campagnes, à l'urbanisation, à la technocratie et, par le biais de la robotique et de l'intelligence artificielle, au chômage de masse. Le remplacement de l'hégémonisme américain par l'hégémonisme chinois ne signifiera pas pour autant l'échec de la Grande Réinitialisation. Au contraire, la société chinoise est un modèle idéal pour les élites mondialistes, qui souhaitent ardemment étendre ses caractéristiques à l'échelle mondiale.

Une véritable révolte des nations suppose d'abord la volonté d'abandonner les carcans mondialistes qui asservissent l'humanité, au pre-

mier rang desquels l'ONU et l'OMS. Mais jusqu'à présent, aucun pays au monde n'a annoncé de telles intentions, suivant plutôt avec docilité la politique du Gouvernement mondial qui opère à travers ces organisations.

La fin de la géopolitique classique

Le mythe du changement climatique est accepté aveuglément et docilement par tous les États sous l'égide de l'ONU. L'activité de la BRI, l'élimination de l'argent liquide et l'imposition des CBDC ne sont pas perçues comme des outils destinés à paupériser et à asservir la population mondiale, mais sont au contraire considérées à tort comme des processus naturels d'une régulation financière inévitable. Il en va de même pour la perception publique d'autres «organisations internationales».

La capacité à fixer l'esprit collectif, à dissiper les mythes supposés sur le cadre international, ainsi qu'à réduire méthodiquement la capacité cognitive de l'homme contemporain est la principale garantie de succès des mondialistes. À l'heure actuelle, il n'y a pas de différence entre le niveau d'ignorance de l'individu moyen et celui d'un fonctionnaire d'État. Dans ces conditions, la stratégie du déguisement et de la manipulation fonctionne sans la moindre entrave.

J'ai appelé ces nouvelles réalités à l'échelle mondiale «la fin de la géopolitique classique». Aujourd'hui, le conflit de base est vertical: il se déroule du haut vers le bas et l'ennemi est une entité non étatique, supranationale et extraterritoriale. Par conséquent, comme dans les exercices de décryptage pratiqués en ingénierie sociale, les deux coins inférieurs du triangle doivent, pour échapper à leur éternelle condition de victimes, renoncer à leurs hostilités mutuelles «horizontalement» et regarder vers le haut pour découvrir le véritable ennemi qui les attaque «verticalement».

Erreur de perspective dans l'identification de l'ennemi

Et je reviens ici au titre de mon discours de clôture prononcé au Chisinau Forum 2023 le 9 septembre dernier: «Connaître son ennemi» – la règle d'or de l'art de la guerre à l'ère technocratique (<https://arcaluinoe.info/en/blog/2023-09-09-alfpxu0e/> ou «Connaître son ennemi» – la règle d'or de l'art de la guerre à l'ère technocratique). Une connaissance approfondie de la nature des ennemis de l'humanité nous offre une chance de revanche, de contre-offensive et de survie.

Nous entrons ici dans la zone la plus délicate et la plus incertaine. En effet, l'homme d'aujourd'hui n'a plus de perspective religieuse et spirituelle sur la vie. La modernité nous a irrémédiablement marqués: nous sommes matérialistes, athées et rationalistes. Et ce, alors que les ennemis de l'humanité, qui nous ont sécularisés et stérilisés spirituellement pendant des siècles, sont eux-mêmes restés profondément ancrés dans les réalités spirituelles. Ils nous ont éloignés de notre Sauveur, mais ont maintenu leur alliance avec *leur* maître. C'est-à-dire qu'ils nous ont aveuglés afin de pouvoir nous dominer et nous vaincre sans aucune résistance.

Face à un mal spirituel total, à des forces démoniaques surhumaines, nous n'avons aucune chance de réussir en utilisant uniquement le potentiel humain. L'absence d'égalité des armes signifie notre défaite éternelle. Notre besoin vital est de redécouvrir et de rechercher une alliance stratégique avec notre Créateur Jésus-Christ. Avoir un ennemi aussi puissant que Satan tout en restant dans l'illusion de l'autonomie et de l'autosuffisance humaine est une illusion induite par le fils de la perdition.

Il nous appartient de choisir de jouer le rôle de perdants ou de préférer la mission de conquérants, en faisant un grand saut paradigmatique et en revêtant l'armure de nouveaux croisés. En conclusion, notre choix est très simple: à qui obéir, à Dieu ou à Satan. Il n'y a pas de troisième option. L'autonomie humaine est un piège parfait qui nous aveugle et pousse notre Résistance dans une impasse suicidaire.

L'illusion libérale comme facteur de paralysie

L'une des raisons du succès écrasant de nos ennemis est que nous continuons à opérer dans des conditions de tyrannie mondiale et de terrorisme d'État avec notre cadre de référence démocratique libéral dépassé. Face à une guerre totale des élites satanistes contre l'humanité, dans les dents d'un génocide universel, nous fonctionnons avec des notions légalistes; nous faisons appel à la Constitution, aux Droits de l'Homme et aux normes démocratiques. Nous plaçons nos espoirs dans les cycles électoraux et les «sauveurs» comme Trump ou Poutine, en défiant l'opposition contrôlée. Et nous refusons de comprendre la nature tragicomique de cette situation.

Lorsqu'un assassin tue vos enfants, votre femme, vos proches, un citoyen honorable s'assoit pour porter plainte au tribunal ou chercher un avocat. Mais la guerre a sa propre logique inexorable. Si vous n'arrêtez pas votre meurtrier, il vous tuera. Même si ce ne sont pas des fusils et des bombes qui sont utilisés comme armes mortelles cette fois-ci, mais des injections, des ondes électromagnétiques et de la nourriture empoisonnée, cela ne change pas le rapport de forces entre les deux parties, l'assassin et la victime. La victime est en état de légitime défense et doit riposter. Notre réponse au plan génocidaire d'une élite mondialiste de réinitialisation est typiquement appelée le Grand Réveil – et à juste titre. Mais cet effort d'éveil doit trouver sa continuation immédiate dans le Grand Soulèvement. Toute autre démarche ne serait qu'un exercice intellectuel stérile et nous condamnerait à la disparition de la civilisation humaine.

Veillez partager ce texte avec vos abonnés, le placer sur autant de plateformes que possible, le traduire dans vos propres langues et l'envoyer à vos amis qui pourraient être nos orateurs potentiels au Forum Chisinau 2024. Afin de minimiser le risque de toute entrave aux déplacements normaux (confinements etc.), je suggérerais la fin du mois de mai comme la meilleure période pour notre prochain événement.

Le Forum Chisinau est un groupe de réflexion international indépendant et n'est subordonné à aucun centre géopolitique, État ou entité privée. Nous n'avons pas de sponsors et n'en recherchons pas. Toutes les dépenses liées à nos activités sont à la charge de chaque participant. Une véritable résistance métapolitique et une dissidence implacable exigent une totale liberté de pensée et d'action.

N'hésitez pas à me faire part de vos avis sur le thème annoncé pour la prochaine édition, à formuler des suggestions à cet égard et à proposer de nouveaux intervenants pour notre événement. J'attends vos messages à l'adresse électronique suivante: Chisinau-Forum2024@protonmail.com

Youri Rochka est un journaliste indépendant de la République de Moldavie, un dissident anticomuniste, un ancien député et vice-premier ministre, un rédacteur, un traducteur et un organisateur du groupe de réflexion international antimondialiste Forum Chisinau.

Le politiquement correct et le délit d'opinion dans la Russie d'aujourd'hui

25.07.2024

Aujourd'hui, 25 janvier, quelques heures seulement après la publication de mon dernier article [1], Igor Strelkov a été condamné à 4 ans de prison. Entre-temps, le régime de Moscou prépare une série d'amendements au code pénal, selon lesquels de tels „délits d'opinion” entraîneront non seulement des peines de prison, mais aussi la confiscation des biens de ceux qui sont „politiquement incorrects”. La Douma d'État examinera bientôt un projet de loi qui permettra au gouvernement de confisquer des biens, de l'argent ou d'autres objets de valeur aux Russes accusés d'avoir publié des fausses informations sur l'armée du pays[2]. [2] . En outre, „la loi, qui a été adoptée en première lecture par la chambre basse, la Douma d'État, prévoit une peine d'emprisonnement maximale de 15 ans pour la diffusion de „fausses informations” sur l'armée”. On peut donc dire que Strelkov a eu la chance d'être condamné avant l'entrée en vigueur de ces normes juridiques.

Par conséquent, l'„appel à l'extrémisme”, les „activités extrémistes”, le „discrédit de l'armée” etc. etc. constitueront en un rien de temps des prétextes juridiques plausibles pour étouffer toute voix critique à l'égard de la manière dont procède la soi-disant OML (Opérations militaire Limitée). Et tout cela devrait remplacer une campagne militaire efficace et rapide qui conduirait à une victoire catégorique de la Russie et, respectivement, à une capitulation de l'Ukraine.

L'avenir montrera si la multitude d'échecs stratégiques et diplomatiques n'est que le résultat d'une incapacité chronique des dirigeants politiques et militaires russes à prendre des décisions appropriées, de la subordination du pouvoir politique à des intérêts oligarchiques ou de l'efficacité de la „cinquième colonne”.

Les mesures draconiennes prises par Moscou contre toute voix critique pourraient encore avoir un fondement. On ne peut exclure que le Kremlin, qui répète comme un mantra sa volonté de s'asseoir à la table des négociations avec les „nazis”, les „terroristes” et les „marionnettes de l'Occident” à Kiev pour signer un accord de paix.

Une telle attitude est perçue par les patriotes russes comme une trahison des intérêts nationaux. Et pour étouffer toute autre opinion, le régime a recours aux méthodes totalitaires traditionnelles, héritées de la tradition communiste soviétique, si chères aux dirigeants actuels de la Russie. En outre, ces mesures punitives créent une atmosphère beaucoup plus propice à la kakistocratie de Moscou pour simuler plus facilement la farce électorale afin de perpétuer le mandat de Poutine.

Dans cette situation tragique pour la Russie, il est dégoûtant d'observer comment tant de soi-disant analystes politiques des médias alternatifs affiliés au Kremlin s'érigent en propagandistes et en défenseurs du régime, capables de justifier n'importe quelle infamie, n'importe quel crime ou n'importe quel abus de pouvoir de la part du régime. Leur opposition réelle ou apparente à l'hégémonie américaine, à l'atlantisme et à l'Occident collectif les conduit à trouver une niche psychologique et idéologique confortable en déifiant la fausse alternative représentée par la classe dirigeante russe, les BRICS, la multipolarité et d'autres clichés de propagande lamentables qui font tant de mal à la véritable résistance antimondialiste.

LIBERTÉ POUR STRELKOV!

À BAS LES OPPORTUNISTES ET LES PROFITEURS!

P. S.: Certaines des idées et des opinions de Strelkov ne sont pas non plus les miennes. Mais je ne peux que reconnaître le courage, l'esprit héroïque et la bravoure d'un homme d'élite pour qui la patrie, la vérité et l'honneur sont plus précieux que la vie. Il représente cette race rare d'hommes qui sont en voie d'extinction dans l'Occident démasculinisé et perversi.

Paul Craig Roberts: «Le manque de vision et de volonté politique de Poutine pourrait conduire à la troisième guerre mondiale.»

25.07.2024

Par Youri Rochka

Enfin, l'article signé par le célèbre auteur américain Paul Craig Roberts «WILL WAR RESULT FROM THE EVER HESITANT PUTIN?», publié le 22 janvier de cette année, rompt le schéma de la fausse dichotomie, du conflit entre les deux récits dominants, qui accompagne les controverses entre la Russie et l'Occident.¹

Alors que les centres de propagande occidentaux diabolisent Poutine, les médias alternatifs, qui s'opposent à l'hégémonie américaine, le déifient. Ces derniers le font soit par naïveté et par manque de compréhension de l'organisation et du fonctionnement du pouvoir politique en Russie, soit par intérêt pécuniaire, préférant être des presstituéés du Kremlin avec un masque de respectabilité antimondialiste.

L'analyse de Paul Craig Roberts brise les clichés de la propagande décrits ci-dessus, en montrant ce qui est évident pour tout observateur lucide et honnête. Malgré l'image de dictateur et de personne déterminée qu'on lui prête, Poutine se présente comme un homme hésitant, timide et surtout obsédé par le besoin de retrouver la reconnaissance des «partenaires occidentaux». Ce syndrome est facile à comprendre si l'on se concentre sur les origines idéologiques ou intellectuelles du «poutinisme». Cette vision est éclectique et représente un mélange de soviétisme tardif et de libéralisme occidental.

Les deux visages du Janus moscovite: le soviétisme et l'esprit marchand

Son refus de procéder à une décommunisation claire et sans équivoque en condamnant le coup d'État de 1917, en glorifiant Staline, en conservant le mausolée de Lénine et les noms communistes des régions, des villes, des rues et des places publiques comme de précieuses reliques religieuses, en entretenant les monuments de Lénine et ceux des autres criminels bolcheviques, ainsi que des «fondateurs du marxisme», montre sans l'ombre d'un doute que le régime de Poutine est l'otage de la mentalité communiste en tant que maladie chronique de la société russe.

Le second visage de ce dieu russe à deux visages, nouveau Janus, est un visage libéral-capitaliste par excellence. Ou, plus précisément, il appartient à l'injection idéologique libérale qui a empoisonné la société russe à la chute de l'URSS. Les nouvelles élites issues des éléments de l'ancienne nomenklatura communiste et du KGB étaient et sont guidées par la soif d'enrichissement personnel par l'abus de pouvoir. La mentalité mercantile a profondément pénétré la classe dirigeante russe, chaque dignitaire de l'administration Poutine étant hyper-riche grâce à la complicité des oligarques qui s'emparent de toutes les ressources naturelles de la Russie à des fins de profit personnel.

Dans ce cas, nous devrions garder à l'esprit la vérité biblique qui dit: «Nul ne peut servir deux maîtres. Ou bien vous haïrez l'un et vous aimerez l'autre, ou bien vous serez attachés à l'un et vous mépriserez l'autre. On ne peut servir à la fois Dieu et l'argent». (Matthieu 6:24).

Appliquée à l'administration Poutine, la définition de Werner Sombart de deux types de personnages et de civilisations – «Les marchands et les héros» – suggère sans équivoque son profil de marchand. Il semble que dans les nouvelles conditions géopolitiques, la conception du dualisme géopolitique de la tellurocratie et de la thalassocratie prouve que la puissance maritime, la civilisation commerciale anglo-saxonne, a définitivement colonisé la classe dirigeante en Russie. Et la conceptuali-

sation de la puissance terrestre, attribuée à la Russie d'aujourd'hui, ne fait partie que des clichés de la propagande des serviteurs du Kremlin.

Cela explique le caractère hésitant, le manque de détermination et de cohérence de la politique officielle russe sous le mandat de Poutine. Par ailleurs, comme en Occident, la même transformation majeure qui a caractérisé l'essor du capitalisme s'est produite en Russie. En effet, le facteur économique a subordonné le facteur politique ou, en d'autres termes, les grandes entreprises ont subordonné l'administration de l'État. Toutefois, dans les conditions actuelles, le mythe de la toute-puissance de Poutine profite à la fois à la propagande occidentale et à celle de Moscou.

Le caractère oscillant et la sensibilité à diverses influences qui rendent les intérêts de la Russie vulnérables apparaissent également dans le cas du génocide et des crimes systématiques commis par l'entité sioniste officiellement appelée Israël.² Ce manque de cohérence a provoqué des inquiétudes naturelles et des réactions de perplexité dans le monde islamique, la question clé étant de savoir dans quelle mesure la Russie peut être un partenaire stratégique dans la résistance à Israël et à son vassal, les États-Unis.

La multipolarité comme réalité souhaitable

L'auteur cité ci-dessus a raison lorsqu'il suggère que la multipolarité n'est absolument pas pertinente «tant qu'elle ne possède pas une solide composante militaire». Paul Craig Roberts affirme que «le monde multipolaire dont Poutine parle sans cesse ne peut se matérialiser sans un traité de défense mutuelle entre la Russie, la Chine et l'Iran». Et il a tout à fait raison. C'est juste que la Chine ne semble pas avoir d'intérêt à accepter un tel traité, préférant profiter simultanément des énormes avantages offerts par les marchés américain et européen pour ses marchandises et de la pression exercée sur les ressources naturelles de la Russie. Au contraire, l'Iran, comme toute une série d'autres pays musulmans, signerait sans hésiter des accords politico-militaires avec la Russie pour résister à l'agression de l'axe Londres-Washington-Jérusalem.

D'ailleurs, parmi ceux qui souhaiteraient signer d'urgence de tels pactes d'assistance militaire mutuelle avec la Russie, on pourrait trouver toute une série d'autres États africains, le Venezuela, la Corée du Nord etc. Mais, de toute évidence, pour un tournant géopolitique aussi spectaculaire, il ne manque qu'un seul élément: la volonté politique de Moscou.

Il est opportun de mentionner ici que pour représenter une force redoutable face à l'hégémonie occidentale, les BRICS ne peuvent se limiter au commerce et à la noble intention de dédollarisation. Pour surmonter la posture d'une structure amorphe et représenter un pôle de pouvoir géopolitique réel, les BRICS ont un besoin vital d'une composante militaire solide. Sinon, il serait naïf de croire que le système impérialiste américain attendra impassiblement son propre effondrement sans procéder à une attaque préventive. La guerre économique que les BRICS ont proposée contre l'impérialisme israélo-américain ne peut être gagnée sans s'appuyer sur une alliance militaire forte.

Le conflit avec l'Ukraine: Jeu d'influence, puérité ou lâcheté?

Dans son article, Roberts décrit avec la plus grande précision la même approche hésitante et faible de Poutine à l'égard du conflit militaire en Ukraine. Nous pourrions ajouter à ce que dit l'auteur que, jusqu'à présent, personne ne peut donner une explication crédible, et en particulier une explication qui honorerait la position officielle de Moscou, sur la raison pour laquelle, après le coup d'État à Kiev en 2014, il a d'abord été déclaré un régime illégal installé par la violence et une usurpation du pouvoir d'État, après quoi ils ont eu recours à la reconnaissance du régime de Poposhenko. Une autre chose étrange en 2014 a été l'accord de la Crimée pour rejoindre la Russie, tout en abandonnant le Donbass – bien que des référendums sur l'adhésion à la Russie aient été organisés tant dans la péninsule que dans les républiques autoproclamées de Donetsk et de Louhansk.

Les huit années de bombardements méthodiques et d'assassinats de masse par le régime de Kiev de la population pacifique du Don-

bass n'ont été possibles que parce que Poutine n'a pas eu le courage ou peut-être la liberté d'action d'empêcher ce massacre de Russes. Et après deux ans de guerre en Ukraine, les habitants de la ville de Donetsk continuent d'être tués en masse par les bombardements réguliers de l'armée ukrainienne.³ Comment expliquer un tel état de fait? C'est une question importante, car ce n'est qu'en anathématisant le régime criminel de Kiev que l'on pourra mettre fin à ce massacre. Ce qu'il faut, ce ne sont pas des paroles de compassion pour les victimes et les détracteurs de Zelensky, mais des actions concrètes. Mais celles-ci sont retardées pour des raisons de plus en plus suspectes.

Après une étrange pause de 8 ans, le moment de l'intervention russe, le 24 février 2022, reste tout aussi inexplicable. Cela ne signifie pas que l'«Occident collectif» ne mène pas une guerre par procuration contre la Russie, en faisant de l'Ukraine un objet de manipulation géopolitique. La question est différente.

Pourquoi l'offensive extrêmement rapide et réussie de l'armée russe, qui a atteint les portes de Kiev en trois jours, s'est-elle transformée en un échec catastrophique? Pourquoi le retrait a-t-il été ordonné? Pourquoi des régions entières comme Kiev, Sumy, Chernigov, Kharkov et Kherson ont-elles été abandonnées? Et qui est responsable des dizaines de milliers de civils russes dans ces territoires, qui ont soutenu l'offensive russe et qui ont été torturés et assassinés par les criminels des unités militaires ukrainiennes?

Deux mots magiques, une guerre éclair et une série d'échecs

Et maintenant, demandons-nous ce que signifient les deux mots magiques utilisés par Poutine pour expliquer les objectifs de l'intervention militaire en Ukraine. Il s'agit des fameux mots «démilitarisation» et «dénazification». Au départ, tant les partisans de la Russie que ses opposants pensaient qu'il s'agissait de la libération/occupation totale de l'Ukraine par l'armée russe, du démantèlement complet des forces

armées ukrainiennes, de la suppression du pouvoir politique et de l'imposition de conditions de reddition. Il était normal de s'attendre à une telle chose, car la «démilitarisation» aurait supposé l'abolition totale de l'armée ukrainienne, et la «dénazification» aurait signifié la responsabilisation de ceux que la propagande du Kremlin appelle les «nazis». En fait, ils ne peuvent être qualifiés de nazis que dans la mesure où le sionisme est assimilé au nazisme. Mais l'administration Poutine est trop fortement influencée par des éléments sionistes pour pouvoir se permettre un tel degré de liberté d'expression.

Ainsi, au lieu d'une guerre éclair, nous assistons depuis deux ans au retrait des forces armées russes, à des offensives limitées accompagnées de pertes humaines astronomiques sans aucune justification stratégique, à des échanges de prisonniers dans des conditions inéquitables et, surtout, à des appels à la négociation et à la signature d'un armistice. La série de négociations entamée dès le troisième jour de l'intervention militaire russe montre l'absurdité de toute cette aventure militaire. Votre armée arrive donc près de Kiev, et vous n'imposez pas les conditions de la capitulation en position de force, mais vous ordonnez la retraite de vos forces et vous vous asseyez à la table des négociations dans une position infiniment plus vulnérable.

Une guerre limitée, appelée par euphémisme OMS⁴ et un ennemi intouchable

Un épisode extrêmement éloquent qui montre comment le caractère de Poutine est lié à la promesse qu'il a faite à l'ancien Premier ministre israélien Naftali Bennett de ne pas causer de tort à la marionnette d'Israël à Kiev, le sioniste Volodymyr Zelensky. Le 5 février 2023, NBS News a titré ce fragment de l'interview donnée par Naftali comme suit: «L'ancien Premier ministre israélien Naftali Bennett affirme que Poutine a promis de ne pas tuer Zelensky».⁵ Aussi étrange que cela puisse paraître, après la publication de ces affirmations dans la presse internationale, les responsables de Moscou ne se sont pas empressés de les démentir. Quelle est donc la logique de cette guerre? Une partie

beaucoup plus forte militairement ne veut-elle pas vaincre son ennemi et remporter une victoire totale et incontestable? Si ce n'est pas le cas, pourquoi? Nous pouvons supposer un certain nombre de facteurs: la lâcheté de Poutine et l'influence de la «cinquième colonne». Le reste n'est que propagande et manipulation.

Ne citons que les cycles les plus célèbres de négociations stériles entre les délégations russe et ukrainienne. Le premier round a eu lieu le 28 février 2022 en Biélorussie. Un deuxième et un troisième cycle de négociations ont eu lieu les 3 et 7 mars 2022, à la frontière entre la Biélorussie et l'Ukraine, dans un lieu non divulgué de la région de Gomel, en Biélorussie. Une quatrième et une cinquième série de pourparlers ont eu lieu respectivement les 10 et 29 mars 2022 en Turquie. Par ailleurs, le Kremlin répète comme un mantra sa volonté de s'asseoir à la table des négociations pour la paix avec Kiev. Mais dans les conditions actuelles, où aucune des deux parties n'est ni victorieuse ni vaincue, il est difficile d'imaginer une paix durable.

Sans parler des accords de Minsk signés le 5 septembre 2014 et le 12 février 2015, qui représentent des échecs flagrants et honteux de la diplomatie russe. Ce sont précisément ces manœuvres des ennemis de la Russie qui ont permis à l'Occident collectif de transformer pendant huit ans l'armée ukrainienne quasi inexistante en une force militaire redoutable. Poutine a ensuite admis qu'il avait été trompé par ses «partenaires occidentaux». Mais quelqu'un au Kremlin a-t-il entendu parler de Sun Tzu? Dans son célèbre ouvrage «L'art de la guerre», il affirme que «toute guerre repose sur la tromperie». Celui qui ne fait pas ses leçons à temps reste un perdant.

4 régions partiellement libérées, le duo Poutine-Shaman et «Adieu, Kherson!».

L'une des choses les plus inexplicables, du point de vue des intérêts russes au cours de cette guerre, est l'incorporation de quatre régions d'Ukraine – Donetsk, Kherson, Luhansk et Zaporizhzhia – à la Russie

le 30 septembre 2022. Il convient de noter que cette décision adoptée par la Douma d'État de Russie et promulguée par le décret de Poutine a été précédée d'un simulacre de référendum dans des conditions d'hostilités militaires extrêmement violentes dans ces quatre régions. Rappelons que la simulation de référendums est l'œuvre du numéro 2 de l'administration Poutine, Sergey Kirienko (Izraïtel), l'ex-Premier ministre qui en 1998 a détruit le système financier et l'économie russe, le personnage le plus douteux autour du chef de l'État russe étant responsable des «territoires libérés». Aucune de ces régions n'était entièrement sous contrôle russe au moment de l'incorporation officielle, et elles ne l'ont jamais été depuis.

Après que le parlement russe a adopté «à l'unanimité» l'admission des quatre régions dans la composition de l'État russe, et que le chef de l'État a confirmé cette décision, le même jour, le 30 septembre 2022, un concert festif a eu lieu sur la place Rouge sous le nom de «Choix du peuple. Ensemble pour toujours».⁶ Au cours de cette sinistre farce, qui rappelle le triomphalisme de l'ère communiste, la figure clé aux côtés de Poutine était un chanteur pop portant le nom de scène de Shaman, habillé en transsexuel et incarnant le parfait hermaphrodite, qui a entonné l'hymne national de la Russie. Le moment était particulièrement émouvant, surtout si l'on considère que pendant que Poutine versait des larmes de bonheur dans le centre de Moscou, les soldats russes continuaient à se battre et à mourir dans les quatre régions.

Et qu'en est-il des autres millions de Russes abandonnés dans les territoires ukrainiens et terrorisés par le régime criminel de Kiev? Mais de telles questions sont interdites en Russie. Et pour que cette abominable farce connaisse une fin honteuse et dégradante, peu après le spectacle du duo Poutine et Shaman, l'armée russe a entrepris une nouvelle action étrange d'abandon, cette fois d'une redoute stratégique conquise avec le sang du soldat russe. Le 9 novembre 2022, les forces armées russes se sont retirées de la ville de Kherson, abandonnant la population civile et les activistes pro-russes aux mains des forces de répression ukrainiennes.

Quelle est la suite des événements? Incertitudes et espoirs

Au cours des deux années de guerre appelées par euphémisme «OMS», des experts militaires indépendants ont déclaré à plusieurs reprises que l'armée russe n'était pas en mesure de mener une guerre victorieuse parce qu'elle était entravée par le facteur politique. Et certains de ceux qui ont critiqué le déroulement de l'intervention militaire en Ukraine, appelant à une action plus décisive, se sont retrouvés en prison. Le cas le plus célèbre est celui du colonel Igor Strelkov, arrêté pour «appel à l'extrémisme». Les détails de sa peine de prison seront annoncés le 25 janvier... Mais en Russie, personne ne peut critiquer la campagne militaire, ni à partir de positions pacifistes, ni à partir de positions patriotiques. Le Code pénal a été adapté pour réprimer tout commentaire critique sur le pouvoir de l'État.

En attendant, le manque de cohérence et de courage de l'administration Poutine a causé des centaines de milliers de victimes des deux côtés, plus de 10 millions de réfugiés, la destruction et la criminalisation de la société ukrainienne, mais aussi la destruction de l'économie de l'UE dans l'intérêt des ennemis de l'Europe continentale et de la Russie, la corporatocratie anglo-saxonne.

Compte tenu de ce qui est présenté dans l'article de M. Roberts, ainsi que de ma propre analyse, nous avons toutes les raisons de nous inquiéter non seulement du sort de la Russie, mais aussi de celui de l'Humanité tout entière. À proprement parler, la force de l'administration Poutine se réduit à l'anéantissement de tous les opposants politiques et de ses critiques, ainsi qu'à la perpétuation de son propre pouvoir par le biais de farces électorales comme celle prévue pour cette année, lorsque le «candidat fatal» Poutine obtiendra un nouveau mandat présidentiel pour toute sa vie.

Ainsi, face aux faucons néoconservateurs/sionistes qui sont très déterminés à soumettre le monde entier ou à le détruire dans une nouvelle guerre mondiale, le manque de volonté et le caractère vacillant de Poutine constituent une vulnérabilité non négligeable.

Certains pourraient être tentés d'expliquer la lenteur et le manque de détermination des dirigeants russes par le fait qu'ils sont assez âgés et représentent une sorte de gérontocratie. Mais ceux de Washington ne sont pas jeunes non plus. Pourtant, métaphoriquement, les Sages de Sion (Netanyahou, Blinken, Nuland) semblent bien plus efficaces que les Sages du Kremlin (Poutine, Lavrov, Shoigu).

- 1 <https://www.paulcraigroberts.org/2024/01/22/will-war-result-from-the-ever-hesitant-putin/>
- 2 <https://telegra.ph/The-Israel-Lobby-in-Russian-politics-or-In-Search-of-Lost-Khazaria-01-01>. Le lobby israélien dans la politique russe ou à la recherche de la Khazarie perdue
- 3 <https://tass.com/russia/1735197>
- 4 Opération Militaire Spéciale, NdT
- 5 https://www.youtube.com/watch?v=8aYC9M4_-i0
- 6 <https://www.youtube.com/watch?v=7tYUJTM9uTM>

Sur la fausse dichotomie et les «idiots utiles»

26.01.2024

Les Z-patriotes et leurs alliés de MAM (mainstream alternative media – David Icke) ne peuvent pas admettre qu'en Russie pourrait exister non seulement une compréhension officielle de l'intérêt national, mais quelques ou même plusieurs. Et si, dans l'"Occident démocratique", cette idée est acceptée comme une normalité, en Russie, les confesseurs zélés du culte de Poutine qualifient tout écart par rapport au discours d'État de trahison envers la patrie et de collaboration avec l'ennemi extérieur, c'est-à-dire l'"Occident collectif", les mondialistes etc.

Cette logique de guerre inspirée du modèle communiste affecte les plus grandes personnalités médiatiques du réseau international des médias alternatifs, qui sont devenues les otages de la propagande du Kremlin. Ici, la fausse dichotomie fonctionne parfaitement. Puisqu'ils s'opposent au système occidental corrompu et tyrannique, ils se rangent du côté de ceux qui sont en conflit avec lui.

Cette logique pervertie contredit l'existence naturelle du dialogue social et des débats ou des confrontations politiques dans toutes les sociétés non tyranniques. Ce type de „nouvelle normalité” montre l'efficacité de l'ingénierie sociale et du contrôle des esprits exercés par des personnalités politiques aussi monstrueuses que Sergei Kiriyenko (Israïtel), qui était l'assassin

économique n° 1 en tant que Premier ministre en 1998 et qui est aujourd'hui n° 2 dans l'administration de Poutine. Cette personne douteuse est officiellement responsable de la «politique intérieure» et des «territoires libérés» en Ukraine. Certaines sources russes très sérieuses suggèrent que Kiriyenko est personnellement en charge de la Russie pour le compte de la super loge maçonnique juive B'nai B'rith.

Le „Kinder Surprise” de la politique russe honoré par Poutine du titre suprême de „Héros de la Russie”. (note sous la photo de notre héros)

C'est notamment l'ancien Premier ministre russe Kiriyenko, surnommé „Kinder Surprise”, qui a proposé à Poutine, en 1998, le poste de directeur du FSB. Regardez cette vidéo historique: <https://www.youtube.com/watch?v=hIMBybcAN90>

Les passionnés et les admirateurs de la personnalité monumentale et glorieuse du président russe ne pouvaient pas accepter l'hypothèse que derrière cette figure solaire se cache un ou plusieurs autres hommes qui incarnent le côté obscur de ce jeu politique très sophistiqué. Peut-être certains „militants alternatifs” doivent-ils se demander qui est le véritable dirigeant de la Russie actuelle et qui n'est qu'une marionnette, un homme de paille ou un porte-parole des véritables maîtres.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Le vrai pouvoir est toujours caché.

Berel Lazar, le symbole de la confluence entre le hassidisme et le sergianisme (note sous la photo de Berel Lazar)

En conclusion, lorsque vous regardez la photo de Poutine, n'oubliez pas de placer de part et d'autre deux autres photos, à savoir celles de Sergei Kiriyenko et de Berel Lazar, le grand rabbin de Russie, qui a été parachuté en 1990 du siège new-yorkais de la secte hassidique fondamentaliste Chabad Lubavich directement à Moscou. À côté d'eux, n'oubliez pas de placer la photo de l'oligarque „russe” basé à Londres, Roman Abramovitch, négociateur en chef du Kremlin dans les relations avec le régime de Kiev. Absolument à tous les cycles de négociations, en Biélorussie ou en Turquie, pour l'échange de prisonniers ou pour „l'extension de l'accord sur les céréales”, Abramovitch était invariablement présent. Et bien sûr, au-dessus de ce splendide portrait collectif, n'oubliez pas de placer la photo de l'ange noir de la mort Henry Kissinger, si cher à Poutine. Voir: <https://tass.com/politics/1714135>

Roman Abramovitch, l'ami en or de Poutine (note sous la photo d'Abramovitch)

Les Russes ont un proverbe qui existe aussi chez d'autres peuples. Dis-moi qui sont tes amis pour que je puisse te dire qui tu es. Il correspond parfaitement à la situation décrite ci-dessus.

Il y a une phrase extrêmement éloquente attribuée à Lénine que je voudrais rappeler ici: „idiots utiles”. Par conséquent, quiconque ne veut pas être mentionné dans cette catégorie dégradante devrait garder les yeux grands ouverts et mobiliser ses capacités cognitives en vue d'une analyse lucide et pertinente de l'establishment politique en Russie et de son symbole inamovible, M. Poutine.

Poutine et son mentor Henry Kissinger (note sous la photo du maître et de son outil)

P.S.: Avec le temps, je me suis souvenu d'un autre acteur majeur de la Russie d'aujourd'hui qui serait contrarié de ne pas figurer sur la photo de groupe ci-dessus. Il s'agit de M. Alexander Gintzburg, responsable de l'euthanasie massive des Russes par injection. Ce brave homme d'État, inventeur du vaccin magique Sputnik V, a été décoré des plus hautes distinctions de l'État par son agent publicitaire pour ces sérums empoisonnés, V. Poutine. Quel beau personnage que ce sorcier!

Alexander Gintzburg, le sorcier en chef qui a imposé le meurtre par injection aux Russes (note sous la photo de l'éminent vaccinateur)

<https://telega.ph/On-false-dichotomy-and-useful-idiots-01-26>

Poutine: une autre perspective

10.02.2024

[Source: edwardslavsqwat.substack.com]

Par *Edward Slavsqwat*

[Le 5 février 2024, donc avant l'interview de Carlson avec Poutine.]

Dans une série d'articles publiés le mois dernier, le journaliste moldave Youri Rochka a proposé quelque chose de vraiment radical: il est peut-être temps de se libérer de la fausse dichotomie qui limite la façon dont le président russe Vladimir Poutine est discuté dans les médias «alternatifs» occidentaux.

Il était évident que je devais en savoir plus sur cette suggestion provocante.

En juillet, Rochka a eu la gentillesse de partager ses réflexions sur la montée de la technocratie. J'ai le plaisir de vous annoncer qu'il est revenu pour répondre à d'autres questions.

Youri, vous avez récemment publié trois articles (Paul Craig Roberts: Le manque de vision et de volonté politique de Poutine pourrait conduire à une troisième guerre mondiale; Le politique-correct et le crime d'opinion dans la Russie d'aujourd'hui; La fausse dichotomie et les «idiots utiles») qui remettent en question les récits dominants dont nous sommes abreuvés au sujet de la Russie et de Poutine, tant dans les médias occidentaux dominants que dans les médias alternatifs. Ce n'est pas vraiment une question, mais...: Il est choquant de constater à quel point la fenêtre d'Overton est étroite chaque fois que les médias occidentaux «indépendants» discutent de quoi que ce soit en rapport avec la Russie, et je pense que vos récents commentaires constituent un premier pas nécessaire vers l'ouverture d'un dialogue substantiel sur ces questions.

Je vous remercie de m'avoir invité à répondre à vos questions. Pour quelqu'un comme moi, qui n'est affilié ni au discours libéral-mondialiste de l'Occident collectif, ni au récit propagandiste du Kremlin, une telle opportunité est assez rare. En effet, la plupart des médias alternatifs occidentaux, tout en rejetant l'hégémonie américaine et l'agenda mondialiste de l'Occident dans son ensemble, promeuvent avec zèle l'idée que Poutine représente un modèle civilisationnel alternatif. Cela crée une fausse dichotomie et laisse peu de place à la discussion dans les médias alternatifs.

Il est juste de dire que votre évaluation de Poutine diffère grandement des récits dominants dans les médias traditionnels et alternatifs. Vous décrivez le président russe comme «hésitant, timide et surtout obsédé par le besoin de regagner la reconnaissance des “partenaires occidentaux”». Avez-vous toujours été de cet avis ou votre opinion sur Poutine a-t-elle évolué au fil des ans? Pouvez-vous citer des événements spécifiques, des décisions ou de «nouvelles informations» qui vous ont incité à le réévaluer en tant que dirigeant?

Pour comprendre ce que représente une figure ou un phénomène politique, il faut remonter à ses origines. Poutine et son régime sont la continuation directe de la période Eltsine. C'est-à-dire que les successeurs des dirigeants de la première décennie post-soviétique sont, comme dans la période de la Perestroïka, les représentants de l'ancienne nomenclature communiste et les officiers du KGB, qui se sont associés à des hommes d'affaires juifs, lesquels sont ensuite devenus des oligarques en complicité avec les premiers.

Les carriéristes comme Poutine envisagent la politique sous l'angle des intérêts pécuniaires et ont la mentalité de marchands qui savent vendre les ressources naturelles et les intérêts nationaux à des prix optimaux. La logique éminemment politique des intérêts de l'État leur est étrangère. La Russie post-communiste a connu la même situation que l'Occident après la chute des monarchies et la montée des marchands. Le facteur économique a subordonné le facteur politique. Ou,

pour le dire autrement, les grandes entreprises ont installé et maintenu leurs serviteurs aux fonctions clés de l'État. Et Poutine s'inscrit exactement dans cette logique.

En tant que nationaliste en Moldavie, je ne pouvais que m'opposer au président russe Poutine, qui reste obsédé par la même idée impériale d'imposer un contrôle total sur les anciennes périphéries de l'empire soviétique. Mais comprenant que l'Occident collectif représente le mal absolu à travers ses élites démoniaques, j'ai espéré à un moment donné que Poutine avait rompu avec les filets occultes de l'Occident.

J'étais totalement solidaire de la rhétorique de Poutine contre les putschistes de Kiev lors du coup d'État en Ukraine en 2014, qui a été instigué et coordonné par les néocons (sionistes) à Washington. Cependant, après la prise de contrôle de la Crimée, il y a eu l'abandon du Donbass et les négociations honteuses de Minsk – plus huit autres années de trahison pendant lesquelles les Russes ont été terrorisés et tués par les régimes sionistes de Kiev sous les mandats de Porochenko et de Zelensky.

Mais le moment clé où il est apparu clairement que Poutine était totalement sous le contrôle des mondialistes s'est produit en 2020, lorsque la fausse pandémie de Covid-19 a été déclenchée. Le Kremlin a fait preuve d'une obéissance totale au gouvernement mondial non déclaré qui opérait sous le couvert de l'OMS, imposant les mêmes politiques tyranniques, y compris les injections obligatoires. Et l'intervention militaire en Ukraine en 2022, qui semblait initialement représenter une rupture avec l'Occident, a rapidement montré que la Russie est dirigée par des personnes faibles, qui n'ont ni vision stratégique ni capacité à mener une guerre réussie.

Si Poutine n'est pas le leader tout-puissant que la propagande occidentale et russe dépeint comme tel, qui prend réellement les décisions à Moscou?

Aucune personne n'exerce un pouvoir illimité en Russie. Ce sont plutôt des groupes d'intérêt qui façonnent la politique dans ce pays. Parmi

eux, on trouve les cercles d'oligarques juifs ainsi que des milliardaires occupant des fonctions clés dans la verticale du pouvoir (en gros, tous les hauts dignitaires de Russie sont fabuleusement riches!) Le bloc de pouvoir le plus influent pourrait être décrit comme étant de nature kabbalístico-sioniste.

Dans ce contexte, Poutine doit être considéré comme un homme de paille, un porte-parole des cercles qui détiennent le pouvoir, plutôt que comme un dictateur tout-puissant. L'image de Poutine comme une personne qui contrôle presque tout en Russie n'est rien d'autre qu'une stratégie de manipulation. Et à partir de là, la propagande noire des mondialistes est complétée par leurs prétendus opposants, qui font de la «propagande blanche» pour le Kremlin.

Tant qu'on y est: comment expliquer l'idolâtrie des médias «alternatifs» occidentaux pour Poutine?

Personnellement, je pense que la confiance fanatique dans les vertus et les mérites de Poutine, que la presse alternative occidentale exalte, a plusieurs explications.

Premièrement, comme Poutine est diabolisé par les médias mondialistes, les médias alternatifs le perçoivent comme un opposant au système. Cette illusion est alimentée par le fait que les rédacteurs de discours de Poutine ont le don de courtiser les «dissidents» occidentaux en critiquant la classe politique occidentale et l'agenda LGBT.

Ces artifices rhétoriques suscitent la fascination et l'admiration des Occidentaux, empêchant toute évaluation réaliste de la situation réelle de la Russie. Et lorsque vous essayez de montrer à ces personnes ensorcelées la dure réalité de ce pays, elles vous accueillent en vous accusant de faire le jeu des mondialistes.

Vous pouvez leur parler avec des chiffres et des faits irréfutables, par exemple, que la Banque centrale de Russie est affiliée aux politiques mondialistes, qu'elle est contrôlée par le FMI et la BRI, qu'elle impose

le rouble numérique; vous pouvez montrer que l'assassinat par vaccin est pratiqué sous Poutine, vous pouvez montrer que même dans la Russie d'aujourd'hui, la production d'insectes à des fins alimentaires est en cours etc. etc., mais rien ne peut les sortir de leur état d'enchantement. Ce phénomène, courant dans les médias alternatifs, n'est pas dû à la stupidité ou à l'incompétence. Il s'agit plutôt de la tentation de présenter le souhaitable comme la réalité, ce qui est extrêmement confortable psychologiquement.

L'idolâtrie de Poutine est un signe de la nature néo-païenne de l'intelligentsia occidentale, qui se laisse manipuler parce qu'elle a perdu sa boussole céleste et sa raison mystique. Même si certains de nos amis se déclarent protestants ou (anciens) catholiques, rares sont les cas où l'on peut observer une lucidité spirituelle qui soutient une analyse géopolitique adéquate.

Une autre raison de cet état d'adoration, qui se présente comme une continuation directe de l'appareil de propagande du Kremlin, est l'efficacité des services secrets russes, qui propulsent des personnalités académiques russes affiliées au pouvoir dans les cercles dissidents occidentaux. Il convient également de mentionner l'efficacité de Sputnik et de RT, qui courtisent et flattent nos «dissidents» en les invitant régulièrement à critiquer la classe politique des pays occidentaux. Que l'un d'entre eux tente de critiquer le pouvoir en place à Moscou et il verra qu'il sera à jamais écarté par ceux qui, hier encore, le flattaient de toutes les manières.

Enfin, l'explication la plus banale du fait qu'une grande majorité des médias alternatifs occidentaux se sont alignés sur le discours officiel du Kremlin est d'ordre financier. Les services secrets russes n'ont pas perdu la capacité de séduire les militants antisystèmes avec de l'argent. Cette technique a été largement appliquée par les Soviétiques.

Permettez-moi de vous donner quelques exemples très récents de ce que David Icke appelle les MAM, c'est-à-dire les médias alternatifs grand public. En d'autres termes, une fausse dissidence affiliée à des

cercles de pouvoir occultes. Les Américains Alex Jones et Tucker Carlson. Tous deux sont des fans de Trump, tous deux sont devenus amis avec le monstrueux technocrate mondialiste Elon Musk, et tous deux aiment Poutine comme leur père. Mais ce qui unit les deux, ainsi que d'autres «leaders d'opinion», c'est leur affiliation aux intérêts du lobby sioniste aux États-Unis, y compris l'évitement des revendications univoques de génocide dans la bande de Gaza.

Pour simplifier, nous pourrions dire que des organisations comme Chabad Lubavitch influencent fortement des politiciens comme Trump (Jared Kushner) et Poutine (Berel Lazar) et, implicitement, leurs serviteurs dans les médias alternatifs. En ce sens, il convient de noter que les quelques intellectuels russes qui sont invités à parler avec des personnalités médiatiques comme Alex Jones louent à la fois Trump et Poutine, diabolisant les mondialistes dans l'abstrait – comme si Trump et Poutine n'étaient pas coupables d'imposer le terrorisme d'État avec le nom de code Covid-19, et n'avaient pas fait des appels publics répétés en faveur de faux vaccins; comme s'ils n'étaient pas des outils aveugles des mondialistes opérant par l'intermédiaire de l'ONU et de l'Agenda 2030.

D'ailleurs, des sources dans les faux médias alternatifs affirment que Tucker Carlson est à Moscou et qu'il va réaliser une interview avec Poutine lui-même. Quelle performance colossale! Combien de millions coûte un tel tour de propagande banal? Et si ce n'est pas une farce, voyons à quel point les questions posées par cette célèbre star de la télévision à l'éternel chef du Kremlin et sauveur de l'humanité, M. Poutine, seront inconfortables.

Selon vous, qu'est-ce qui a motivé Poutine à lancer l'«opération militaire spéciale» en Ukraine? Alors que l'opération entre dans sa troisième année, Moscou est-elle sur le point d'atteindre ses objectifs déclarés (tels que vous les concevez) en Ukraine?

Nous devrions nous demander pourquoi la Russie de Poutine a commencé son intervention militaire le 24 février 2022, et non en 2014, lorsque l'armée ukrainienne était extrêmement faible. Je vois deux

raisons: la médiocrité et la lâcheté des dirigeants russes et l'influence majeure de la «cinquième colonne» sur leur processus de décision.

Par ailleurs, comment interpréter les deux slogans clés qui ont accompagné l'intervention militaire russe en Ukraine, à savoir la «dénazification» et la «démilitarisation»?

Tout le monde a supposé que Poutine ne pouvait plus tolérer la stratégie de l'«anaconda» des Anglo-Saxons et qu'il avait décidé de mener une guerre éclair pour mettre fin à la transformation de l'Ukraine en un pays anti-Russie.

Mais ce que Moscou poursuit depuis deux ans, c'est une action militaire étrange qui a causé des centaines de milliers de morts des deux côtés et plusieurs millions de réfugiés ukrainiens, sans compter la destruction de l'économie européenne causée par ces sanctions, qui peuvent en fait profiter aux États-Unis et au Royaume-Uni, tout en dévastant l'économie des pays de l'Europe continentale. Une guerre de longue durée est également dangereuse pour la Russie, car elle peut entraîner de graves problèmes économiques et des crises politiques. C'est ce qu'espèrent les ennemis de la Russie.

Après la lenteur et la maladresse qui ont accompagné l'intervention militaire de la Russie en Ukraine, ainsi que la volonté de Moscou d'entamer des négociations de paix, la question se pose: quels sont les véritables objectifs de cette campagne militaire? Ou peut-être essayons-nous de trouver des explications logiques et rationnelles pour expliquer les actions de dirigeants dépassés par la complexité de la situation?

Il est tout à fait possible que les stratèges occidentaux aient leurré la Russie en Ukraine dans l'espoir de créer un deuxième Afghanistan, c'est-à-dire un accélérateur de la destruction de la Russie, à l'instar de ce qui s'est passé avec l'URSS.

À mon avis, il ne faut pas sous-estimer le risque de complots au sein des blocs de pouvoir à Moscou, comme ce fut le cas en 1917 ou en

1991. Entre la présentation de Poutine comme un monstre (version atlantiste) et celle d'un Poutine patriote et sauveur (version loyaliste), je préfère l'image plus réaliste d'une personne médiocre, sans dons ni talents particuliers. Comme je l'ai déjà dit, on ne peut pas être à la fois un marchand et un héros ou un profiteur et un patriote.

Le piège géopolitique dans lequel se trouve aujourd'hui Moscou peut s'expliquer de la manière suivante: même si la Russie était parvenue à mener une campagne militaire rapide et très réussie, à prendre le contrôle de l'ensemble du territoire ukrainien et à installer ses alliés aux postes de direction, Moscou aurait avalé une pomme empoisonnée. En effet, la déstabilisation et la guerre de partisans en Ukraine, soutenues par l'Occident, auraient probablement conduit à une catastrophe.

D'autres résultats hypothétiques ne semblent pas beaucoup plus satisfaisants. L'annexion d'une partie seulement de l'Ukraine à la Russie et la signature d'un accord de paix et de démarcation des frontières déclencherait des révoltes parmi les nationalistes russes et ukrainiens. La perspective d'un retrait complet des territoires contrôlés militairement par la Russie ne semble pas non plus garantir une paix et une stabilité durables.

En passant, je voudrais commenter le mantra obsessionnel de Poutine sur la nature perfide de l'Occident, qui a lavé le cerveau des Ukrainiens pendant plus de 30 ans et a greffé leur haine envers leurs frères russes. Je suis d'accord, c'est à l'origine de cette crise. Mais qu'a fait le gouvernement russe pour contrer cette stratégie? Qu'a fait Poutine pendant près de 24 ans? Il n'a promu que des amis du Kremlin compromis et corrompus, comme Yanukovych et Medvedchuk, qui ont détourné l'argent public et se sont accrochés aux symboles communistes, poussant les Ukrainiens encore plus loin dans les bras de l'Occident. Les dirigeants responsables n'imputent pas leurs propres échecs à l'hypocrisie de leurs rivaux, mais reconnaissent leurs propres échecs et s'empressent de les corriger.

Medvedchuk a bien entendu été échangé contre des combattants d'Azov dans le cadre d'un échange de prisonniers controversé avec Kiev. Par coïncidence, Igor Strelkov, l'un des critiques les plus virulents de cette décision, a récemment été condamné à quatre ans de prison pour «extrémisme». Pourquoi les «turbo-patriotes» pro-guerre comme Strelkov sont-ils la cible des autorités russes?

Comme vous le savez, l'emprisonnement de Strelkov et d'autres patriotes tels que le père Sergei du monastère de Sredne-Uralsk, ainsi que la loi draconienne récemment adoptée autorisant la privation de liberté et la confiscation des biens pour avoir «discrédité l'armée», sont perçus par de nombreux patriotes russes comme un prélude à une paix capitularde et honteuse avec l'Occident et ses marionnettes de Kiev. Si tel est le cas, ceux qui manipulent la politique du Kremlin poussent le régime de Poutine vers un très possible suicide collectif. En effet, les centaines de milliers de soldats sur le front, qui se battent depuis deux ans, pourraient se rebeller et arriver à Moscou pour demander au président russe pourquoi ils ont été trahis. Dans une telle situation, nous pourrions assister à une répétition plus réussie de la marche de Prigozhin sur la capitale russe.

Vous êtes un fervent chrétien orthodoxe et je sais que votre foi chrétienne joue un rôle clé dans la manière dont vous interprétez les événements mondiaux. Que répondez-vous à ceux qui pensent qu'il est immoral ou malavisé de remettre en question ou de critiquer la Russie orthodoxe alors qu'elle est en conflit avec l'Occident collectif?

Je ne critique pas la Russie, ni son peuple orthodoxe, son histoire glorieuse et sa splendide culture, mais plutôt ceux qui détruisent, pillent et avilissent la Russie en se plaçant dans la position de patrons avides et pervers. Les vrais patriotes et les militants antisystèmes du monde entier doivent comprendre que la Russie peut et doit représenter une alternative à l'Occident collectif dominé par les satanistes qui imposent un régime tyrannique de technocratie dystopique.

Mais les dirigeants actuels de ce pays ne sont qu'un simulacre, une imitation, un village Potemkine, qui revêtent le masque des patriotes pour pouvoir continuer à piller les ressources naturelles de la Russie.

Pendant ce temps, les Russes sont remplacés par des musulmans d'Asie centrale. Peu de gens en Occident savent que non seulement les États-Unis, le Canada et l'Europe font l'objet d'une invasion préméditée de populations extra-européennes et non-chrétiennes, mais aussi la Russie.

Ma critique s'adresse à une administration d'occupation, subordonnée à l'ONU, à l'OMS, à l'OMC, au FMI et à la BRI. Il en va de même pour l'administration de mon propre pays, des États-Unis, de l'UE, de la Chine et de tous les membres des BRICS. Le célèbre sociologue roumain Dimitrie Gusti a décrit cette situation mondiale comme le conflit entre l'État et la nation.

Il est vrai qu'en Russie, il y a un grand réveil spirituel. Je me suis rendu dans ce pays à plusieurs reprises, dans différentes villes, et j'ai vu les églises pleines de monde pendant les saintes liturgies. Il s'agit d'une force mystique qui représente une chance historique pour un peuple rempli de saints, de martyrs et de héros.

Malheureusement, la hiérarchie de l'église est de connivence avec le pouvoir politique, rend hommage au Sergianisme et est tombée dans l'hérésie de l'œcuménisme. Mais l'orthodoxie russe pourrait un jour devenir une expression politique majeure. Un régime vicieux ne peut pas générer de victoires significatives, et un politicien mineur ne peut pas générer de grandes réalisations. Poutine tente de réconcilier les oligarques juifs avec les intérêts nationaux, la secte Chabad Lubavich avec l'orthodoxie, mais c'est impossible.

La mort d'un prisonnier politique et ses enjeux

16.02.2024

Je le répète, je n'ai jamais fait partie des sympathisants d'Alexey Navalny, qui est mort aujourd'hui dans la prison la plus sévère de Russie. Un prisonnier politique condamné à mourir en prison, c'est exactement ce que les maîtres de ce pays convoitaient, en lui faisant passer des années difficiles en prison et en le détendant dans des conditions inhumaines.

Navalny était libéral et fortement lié à l'Occident collectif. Il a réussi à créer un vaste réseau de sympathisants dans toute la Russie et à organiser de nombreuses manifestations de protestation contre le gouvernement. Bien entendu, sa figure a été associée à l'intention de l'Occident de secouer le régime de Poutine et d'établir en Russie un gouvernement plus adapté aux intérêts occidentaux. Ces éléments sont connus de tous. Mais je voulais dire quelque chose d'autre ici.

La presse patriotique russe est aujourd'hui sinistre. Et dans la Russie d'aujourd'hui, on ne peut être patriote que si l'on est loyal au régime et que l'on ne doute pas du génie et de l'inamovibilité du leader éternel qu'est Poutine. La mort de Navalny a provoqué une jubilation ouverte, et cette mort a été imputée à l'Ukraine/aux États-Unis/au Royaume-Uni. Partout, on peut lire des dénigrements posthumes du pauvre mort, attaquant sa veuve pour avoir pris la parole le jour même de la mort de son mari à la conférence de Munich sur la sécurité.

Nous ne sommes pas du tout surpris que ceux qui se moquent et condamnent à titre posthume le pauvre prisonnier politique affirment que sa mort compromet la marche triomphale de Poutine dans la campagne électorale. Mais ces propagandistes néo-soviétiques, désespérément contaminés par le poison de la

lutte des classes et de la haine du lumpen-prolétariat, ne disent rien sur le fait que la campagne électorale d'aujourd'hui n'est rien d'autre qu'une escroquerie ordinaire. Modifier la Constitution sur le modèle biélorusse pour permettre à Poutine de se représenter est un sujet tabou dans la Russie d'aujourd'hui. Le clan mafieux au pouvoir ne peut pas jouer à la démocratie, l'enjeu est trop important, il s'agit de garder le contrôle des immenses richesses du pays.

L'absence de compassion et de condoléances, même formelles, à la famille de cet homme est monstrueuse. Et personne, dans le camp des patriotes affiliés à l'Etat, n'a dit un mot sur la CAUSE FONDAMENTALE de l'anéantissement de cet opposant au pouvoir. Alexey Navalny a produit une multitude de films documentaires qui révèlent avec constance la corruption et l'énorme richesse des principaux personnages de la hiérarchie de l'État russe, y compris celle de l'intouchable et immaculé Poutine. D'où la tentative d'assassinat par empoisonnement, suivie de la farce judiciaire et de l'emprisonnement.

Il n'est pas moins triste de constater que la presse occidentale dite alternative, habituée à l'admiration fanatique de Poutine, s'est jointe au même chœur honteux de dénigrement de l'opposant défunt. Les témoins du culte de Poutine confondent les intérêts de la Russie avec ceux de la mafia qui s'est emparée du pouvoir dans ce pays. Et si vous ne faites pas partie des membres de la secte religieuse pro-Poutine, vous êtes immédiatement catalogué comme un agent de l'impérialisme américain.

Je comprends parfaitement la perfidie et les plans diaboliques des Occidentaux qui cherchent à évincer Poutine dans l'intérêt de la corporatocratie et de l'oligarchie occidentales. Mais je comprends tout aussi bien que Poutine est lui-même l'incarnation de la corporatocratie et de l'oligarchie russes, qui ont usurpé le pouvoir dans cet État non pas pour le bonheur de leur propre peuple, mais dans les intérêts criminels du clan.

Certes, la politique n'a jamais été immaculée, mais les groupements qui contrôlent l'État russe pensent qu'ils peuvent commettre indéfiniment

n'importe quel abus et n'importe quel crime sans se soucier des conséquences. Pour eux, l'apparence peut sans cesse remplacer l'authenticité, la répression peut sans cesse annihiler toute voix critique, et le conflit avec l'Occident peut sans cesse servir de prétexte à la destruction de toute forme d'opposition politique ou de critique du pouvoir.

M. Poutine ne s'est pas empressé d'exprimer ses condoléances à la veuve d'Alexey Navalny, décédé à l'âge de 47 ans, mais a envoyé un message de compassion à la veuve d'Henry Kissinger, lorsque ce sinistre personnage est parti en enfer à l'âge de 100 ans.

Poutine et ceux qui le dirigent se croient invincibles, maîtres des échecs géopolitiques, alliés de la Chine etc. Il (ou plus exactement ceux qui le dirigent) n'a pas encore compris ou peut-être pas reconnu, par exemple, que l'aventure en Ukraine était un piège tendu par les stratèges occidentaux, une sorte d'Afghanistan-2.

Il semble que le Kremlin n'ait pas non plus pris conscience de la gravité de la mort de Navalnyi, estimant qu'il suffit de contrôler totalement la presse et de terroriser toute opinion critique pour que ce village Potemkine perdure.

Je n'exclus pas que l'événement tragique d'aujourd'hui, qui a été exploité de manière extrêmement intelligente par de perfides stratèges occidentaux, n'affecte pas trop la stabilité du pouvoir en Russie. Mais même dans ce cas, le jeu à distance joué par l'Occident contre la Russie parvient à contribuer à l'accumulation d'énergies sociales négatives qui peuvent exploser à tout moment.

Nous ne savons pas si la tragédie d'aujourd'hui se transformera en un tournant dans la situation politique en Russie. Je fais référence à ce que les politologues et les experts en psychologie des masses appellent, dans de tels cas, l'"événement déclencheur". Je ne prétends pas non plus qu'un renversement du régime de Poutine serait une bonne chose pour ce pays. Mais une chose est sûre. Le Kremlin peut très rapidement se retrouver dans une impasse dont non seulement l'élite dirigeante, mais aussi le pays tout entier, ne pourront pas sortir. Et

dans ce cas, les armes nucléaires et autres merveilles de la technologie militaire ne servent à rien.

Aujourd'hui, les fossoyeurs de la Russie ne se trouvent pas uniquement à l'Ouest. Ils coopèrent très efficacement avec la cinquième colonne de ce pays, qui ne se trouve pas parmi les partisans de Navalny, mais dans les cabinets du Kremlin. Ils utilisent brillamment la médiocrité et la soif de pouvoir de personnes comme Poutine.

Le monde est en proie à des turbulences extrêmement dangereuses. Cela sent la guerre mondiale. Et l'épisode d'aujourd'hui pourrait accélérer l'explosion des contradictions majeures entre les grands fous du jeu international.

Que Dieu pardonne à Alexey Navalny.

Honte à ceux qui se moquent de lui à titre posthume.

Honte à ceux qui utilisent sa mort pour combattre Poutine.

Honte à Poutine pour sa mort.

La République de Moldavie entre le diable et la grande bleue

28.02.2024

Le séparatisme transnistrien, expression de l'expansionnisme russe

Au cours des derniers mois, la région séparatiste située à l'est de la République de Moldavie, la Transnistrie, a été au centre de l'attention des médias en Russie et dans le monde entier. L'intérêt croissant pour cette région sous occupation militaire de l'État russe est déterminé par le rêve doré des dirigeants actuels du Kremlin de réussir à prendre le contrôle militaire de la région d'Odessa, qui borde la Transnistrie. En tout état de cause, la situation sur le front ukrainien semble encourager cette probabilité.

Et la propagande hystérique entreprise par l'administration d'occupation de Tiraspol, qui se dit terrorisée et soumise à un blocus économique par «l'État voisin», la République de Moldavie, n'est qu'une manœuvre destinée à justifier l'annexion ultérieure de ce territoire par la Russie. Notons au passage que le séparatisme est une arme classique des empires pour maintenir leur influence dans les anciennes colonies. Et notre cas n'est pas une exception. Le Kremlin n'a jamais accepté l'énorme perte géopolitique que représente l'effondrement de l'URSS et n'a pas abandonné son obsession de récupérer ses «territoires perdus». Par conséquent, toutes les anciennes républiques soviétiques sont la cible des intérêts majeurs de l'expansionnisme russe.

Il convient également de noter que la présence militaire illégale de la Russie en Transnistrie est le seul facteur qui détermine l'existence du sécessionnisme transnistrien. Bien entendu, toute l'histoire du monde n'est rien d'autre que l'imposition du «droit

de la force», et non de la «force du droit». Et ce sont les vainqueurs qui écrivent l'Histoire. Mais cela ne me dispense pas de l'obligation de dire la vérité du point de vue d'un peuple frontalier, au carrefour d'intérêts géopolitiques antagonistes.

Je ferais une analogie historique avec le pacte Ribbentrop-Molotov de 1939 et l'expansion territoriale de l'URSS en 1940. Le territoire de l'actuelle République de Moldavie (à l'exception de la Transnistrie) faisait partie de l'État roumain. Et la formule magique qui a prétexté l'annexion de la Bessarabie à l'URSS se trouve dans la note ultime du gouvernement soviétique, signée par Veaceslav Molotov: «Aujourd'hui, alors que le retard militaire de la Russie soviétique est resté dans le passé...»

Cette analogie historique est évidente, puisque Poutine lui-même et toute son équipe prétendent officiellement imposer leur ordre en Transnistrie par la force des armes. Et aujourd'hui même, 28 février, à Tiraspol, la capitale de la région sécessionniste, s'est tenue une réunion appelée «congrès des députés de tous les niveaux» (les députés sont considérés comme tous les conseillers municipaux, selon le modèle soviétique). Les séparatistes crient qu'ils seraient soumis à un «blocus économique» de la part de la Moldavie et demandent l'aide de ceux sous le protectorat desquels ils se trouvent, les autorités de Moscou.

En quoi consiste ce «blocus»? Le fait est que les entreprises de la zone d'occupation veulent continuer à exporter des marchandises dans le monde entier sur la base de documents officiels de la Moldavie, mais sans aucune obligation fiscale envers notre État. De plus, dans ce «paradis fiscal» ou «trou noir», pendant plus de trois décennies, la consommation de gaz fourni par «Gazprom» a été transférée sur le compte des dettes de la République de Moldavie. Et lorsque les autorités moldaves tentent de mettre de l'ordre dans l'activité économique de cette région rebelle par le biais d'instruments législatifs parfaitement légaux, et non militaires ou policiers, les chefs de la mafia ont recours à la victimisation et à la «sensibilisation des organisations internationales».

L'un des mensonges fondamentaux de la propagande du Kremlin concernant la «défense des intérêts des Russes ethniques en Transnis-

trie» est facile à démystifier. Tout d'abord, les Russes sont une minorité par rapport à la population roumaine (moldave) et ukrainienne de cette région. Deuxièmement, la majorité des Russes ethniques vivent dans les zones urbaines du pays, comme la capitale Chisinau, mais ils ne cherchent pas l'«autodétermination» parce qu'ils n'ont pas le facteur de base, la présence militaire russe.

Un autre stratagème de la politique expansionniste de la Russie pendant la période post-soviétique a été l'octroi massif de la citoyenneté russe aux résidents des anciennes républiques soviétiques, y compris ceux de la République de Moldavie. Cette stratégie avait pour prétexte de défendre leurs intérêts face aux autorités des États où ils vivent. En effet, le Kremlin a méthodiquement cultivé la déloyauté des Russes ethniques à l'égard des nouveaux États indépendants, qu'il est impatient d'annexer lorsque les conditions favorables se présentent.

Ainsi, ces populations russophones ont été transformées en éléments déstabilisateurs et subversifs dans l'espace ex-soviétique. La réticence à s'adapter à la condition de minorité nationale dans un autre pays, l'obsession de l'agrandissement perdu, qui offrait le statut de nation dominante en URSS, ont représenté un facteur de risque majeur pour plusieurs anciennes républiques soviétiques. Et dans ce sens, les 200 000 citoyens russes de Transnistrie sont utilisés comme prétexte pour justifier les plans d'annexion de cette région.

La Transnistrie n'est toujours pas officiellement annexée par la Russie, uniquement parce que l'Ukraine se trouve entre cet État et notre pays. Ainsi, dans ce cas également, la géographie conditionne les relations entre les États et les peuples. Sinon, la République de Moldavie aurait subi le sort de la Géorgie, qui a perdu deux parties importantes du pays en 2008. Laissons de côté le fait que Saakashvili était la marionnette des Américains. Il a tenté de restaurer l'unité territoriale de son propre pays, et la Russie a profité de l'occasion pour faire appel à ses anges pacificateurs.

Pour l'heure, tout le monde attend le discours de Poutine de demain, 29 février. Celui-ci fera-t-il référence à la Transnistrie ou non? Et si oui,

le scénario des 4 régions de l'est de l'Ukraine va-t-il se répéter? On ne peut absolument pas exclure une telle issue. Elle peut se produire aussi bien demain que dans un délai très court, en fonction de la vitesse à laquelle l'armée russe avancera vers Odessa.

Dans cette situation, qui s'inscrit dans le cadre plus large de la confrontation entre la Russie et l'Occident collectif, les médias alternatifs occidentaux se présentent comme des partisans inconditionnels de la politique officielle du Kremlin. Il ne peut peut-être pas en être autrement pour un habitant d'Europe occidentale ou des États-Unis, qui n'a pas l'expérience historique malheureuse d'un peuple dominé par l'empire soviétique. Ils trouvent également Staline plus sympathique que Trotski. Mais les peuples terrorisés par l'URSS ont une vision différente de la coexistence heureuse avec leurs voisins de l'Est. Et ils ne veulent pas se retrouver avec les maîtres actuels du Kremlin.

Aucun pays de notre région ne peut se soustraire à la confrontation entre l'OTAN et la Russie. Il est vrai que, selon la Constitution de la République de Moldavie, nous sommes un État neutre. Mais personne n'en tient compte. Cela n'aurait pu avoir d'importance que si un accord similaire avait été conclu avec l'Autriche, lorsque l'URSS et les Anglo-Américains se sont mis d'accord sur sa neutralité. Mais comme les accords d'après-guerre ne sont plus respectés et que le déséquilibre géopolitique risque de se transformer en un nouveau massacre mondial, notre neutralité n'a pas non plus d'importance.

À la question de savoir sous quelle occupation vous aimeriez être, Russe ou Américain, tout patriote moldave devrait répondre: «Les deux sont pires». Vous pouvez me reprocher qu'en géopolitique on ne connaît pas les espaces qui seraient dans le vide, mais vous ne pouvez pas me forcer à mentir sur l'idée qu'un état d'occupation serait préférable à un autre état d'occupation. Et à la mention que la troisième possibilité est exclue, je ne peux qu'ajouter que c'est le drame des nations frontalières. Et de quelque manière que l'on justifie l'expansion de l'OTAN ou de la Russie, ce drame ne disparaît pas, il est seulement couvert par la désinformation et les accusations mutuelles.

Maria Zakharova, symbole de la vulgarité et de l'arrogance impériales

08.03.2024

Les Russes ne sont pas les seuls à souffrir de complexes d'infériorité et d'un esprit d'imitation de l'Occident. Car seule l'obsession du mimétisme du modèle américain a permis à une dame aussi médiocre et impudente, sans aucun sens de l'élégance diplomatique ni raffinement d'expression, de devenir la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères.

Maria Zakharova, la favorite du ministre Lavrov, a habitué le monde à ses apparitions grossières, anathématisant l'establishment occidental avec un zèle patriotique et faisant preuve d'un sarcasme maladroit et d'un didactisme plein d'apaisement impérial. Mais la cible de la critique acide de cette dame extrêmement volubile et querelleuse, d'une qualité intellectuelle douteuse, n'est pas seulement la classe politique occidentale, mais aussi des personnes de la hiérarchie de l'État de la République de Moldavie. Il est notoire que les fonctionnaires de Moscou considèrent notre pays comme un territoire récupérable qui s'est temporairement éloigné des maîtres de l'ancien empire soviétique. D'où leur obsession à admonester à tout bout de champ les politiciens non affiliés au Kremlin.

Je suis loin de faire partie des partisans du gouvernement actuel en Moldavie. Je déteste le fait qu'il soit composé exclusivement de mercenaires de la ploutocratie mondialiste basée en Occident, mais je ne suis pas plus favorable aux mercenaires affiliés au pouvoir de Moscou. Et pourtant, lorsque la distinguée porte-parole du MAE([1] Ministère des Affaires Étrangères)) russe se permet de railler les dirigeants de la Moldavie, je ne peux m'empêcher de constater avec indignation qu'il s'agit d'une ingérence dans les affaires intérieures de notre État.

Il y a quelques jours, un clip vidéo circulait sur l'internet, pris par les médias de Chisinau, dans lequel Maria Zakharova, s'exprimant lors du Forum mondial de la jeunesse à Sotchi, faisait une nouvelle fois référence à la langue d'État de notre pays (<https://www.ziarulnational.md/video-limba-moldoveneasca-exista-maria-zaharova-a-izbucnit-in-ras-cand-a-facut-aceasta-afirmatie/>). Elle a réitéré l'aberration cominterniste sur l'existence d'une langue moldave sur un ton dur qui s'est étrangement transformé en un rire bruyant, qui se voulait un signe de sarcasme. L'air de supériorité et la façon de faire la leçon de la dame en question étaient censés nous donner une nouvelle leçon sur le summum de l'arrogance impériale par rapport à notre propre identité ethnique et culturelle.

Je ne doute pas que cette figure emblématique du Kremlin ne sache rien de l'origine cominternienne de l'appellation linguistique «langue moldave» et de l'ethnonyme «peuple moldave», qui ont servi de justification à l'annexion de la Bessarabie par l'URSS. Ni le fait que dans la République de Moldavie, depuis la chute du communisme, les matières suivantes sont enseignées à l'école: la langue roumaine, la littérature roumaine et l'histoire roumaine. C'est la preuve la plus évidente du processus de renaissance nationale qui a mis fin à la russification et à l'assimilation pratiquées dans les empires soviétique et russe.

En fait, la situation en Transnistrie est une preuve frappante et tragique du fait que le régime d'occupation soviétique pratiquait la dénationalisation en imposant des mensonges sur l'identité nationale et linguistique dans les territoires occupés. C'est précisément en raison de la présence militaire russe, qui maintient abusivement son contingent militaire dans cette région, qu'il est possible de perpétuer un régime séparatiste qui est un représentant direct de la puissance occupante. Et la domination étrangère dans cette partie de notre pays se manifeste directement par l'imposition de la «langue moldave» dans les écoles. En outre, le régime séparatiste pro-russe interdit l'utilisation de l'alphabet latin et maintient l'alphabet russe par la force des armes et la terreur, comme cela s'est produit dans tout le pays sous le régime soviétique.

Dans son bref discours sur la «question linguistique», Maria Zakharova a également comparé la discussion sur l'existence de la langue moldave à la théorie du genre, ce qui, nous devons le conclure, est aussi absurde que la négation du nom soviétique de la langue de mon pays. Je suis heureux que cette personne occupant une position élevée dans l'État russe rejette la théorie du genre, mais je regrette en même temps son ignorance en matière linguistique. Nous ne pensons pas que de telles pirouettes rhétoriques révèlent simplement un manque de capacités cognitives satisfaisantes et de tact diplomatique élémentaire. Il s'agit plutôt de ce que nous constatons depuis le titre de cet article, c'est-à-dire une arrogance impériale sans mesure qui traite tous les peuples de l'ancien empire comme des barbares et des sauvages qu'il faut élever aux normes civilisationnelles de l'occupant.

Cette rhétorique irrespectueuse n'affecte pas seulement les dirigeants de Chisinau, mais surtout les sensibilités de tout un peuple qui a souffert pendant des siècles de la domination étrangère. Ce sont les tics impériaux et l'esprit excessivement paternaliste, à la limite de la dictature, qui sont une caractéristique constante de la politique étrangère de la Russie postsoviétique à l'égard des périphéries de l'ex-URSS devenues des États indépendants, qui les font basculer dans le camp des ennemis géopolitiques de Moscou. Ainsi, la Russie et tous les pays ex-soviétiques qui se retrouvent dans les griffes de l'Occident collectif ont tout à y perdre.

L'acte terroriste à Moscou, un cadeau électoral pour Poutine

22.03.2024

L'horrible acte terroriste perpétré ce soir dans la capitale russe, Moscou, a ébranlé le monde entier. Seuls les fous de Kiev jubilent. Il fallait s'y attendre. Les assassinats des journalistes Daria Douguine et Vladlen Tatarsky, les bombardements incessants des régions limitrophes de l'Ukraine, qui font quotidiennement des victimes civiles, les attaques de drones sur un certain nombre d'usines stratégiques, d'aéroports etc., mais aussi sur le Kremlin, n'ont cependant pas conduit à des mesures adaptées à un état de guerre. Selon les autorités russes, il n'y a pas d'Opération Militaire Spéciale [OMS] en Ukraine, qui est une opération de type policier de durée et de portée limitées.

Pour des raisons difficilement compréhensibles et justifiables, le Kremlin a préféré imposer deux réalités parallèles. L'une sur le front, avec toutes les horreurs de la guerre, et l'autre à l'intérieur de la Russie. Les gens ont continué à vivre comme en temps de paix, à aller au concert, en vacances, à faire du shopping etc. Les bars et les boîtes de nuit sont remplis de jeunes gens passionnés par la culture de masse, les événements sportifs se déroulent en grande pompe et attirent les foules. Le spectacle doit continuer.

Il est difficile de ne pas remarquer la terrible dissonance cognitive qui marque la vie quotidienne en Russie d'une manière très étrange. Mais le comble du cynisme et de l'hypocrisie des dirigeants pendant les deux années de guerre était les spectacles politiques, accompagnés de musique, de feux d'artifice et de danses des partisans de l'inamovible et toujours jeune sauveur du pays, Poutine.

Souvenez-vous de certains spectacles très étranges dans le contexte de la Russie en pleine guerre. Par exemple, l'admis-

sion des quatre régions de Donetsk, Lougansk, Zaporozhye et Kherson dans l'État russe, alors que des affrontements militaires avaient lieu sur leur territoire et qu'aucune des quatre régions n'était entièrement sous contrôle russe. Quelle atmosphère festive à Moscou! Rassemblement et concert sur la Place Rouge, stars du show-biz russe, discours enflammé de Poutine. N'oublions pas que toute cette histoire s'est accompagnée de l'organisation de référendums dans les régions bombardées en permanence par les troupes ukrainiennes.

Les occasions de se divertir et de s'amuser avec pour toile de fond les grandes réalisations des dirigeants de l'État ne manquent pas. Bien entendu, le point culminant de ce barrage ininterrompu de spectacles politiques a été la récente campagne électorale présidentielle elle-même. D'ailleurs, toutes les apparences légales ont été respectées. Le report d'une élection, quelle qu'elle soit, n'étant pas spécifique à la guerre, le Kremlin, fidèle défenseur des valeurs démocratiques et de l'État de droit, ne pouvait se permettre le luxe d'une gestion abusive ou antidémocratique du pays.

Mais la liesse généralisée, ou au moins simulée avec succès est immédiatement suivie d'une immense tragédie. Qui en est responsable? Bien sûr, les terroristes, le régime de Kiev et l'OTAN. Mais où est la vision stratégique des dirigeants de ce pays? Pourquoi, après tant d'actes terroristes ayant entraîné des pertes humaines, tous les rassemblements publics impliquant un grand nombre de personnes n'ont-ils pas été annulés? Pourquoi n'a-t-on pas imposé d'autres mesures qui sont naturelles pour un pays en guerre?

Ne nous demandons pas pourquoi il y a eu des pertes humaines colossales sur le front et des résultats discutables du point de vue des intérêts russes. Ne nous étonnons pas non plus que l'économie russe n'ait pas été entièrement mobilisée pour se subordonner aux intérêts de la victoire sur le front. Il en va de même pour la raison pour laquelle il n'y a pas de mobilisation générale pour mener l'OMS à une conclusion rapide et fructueuse. Est-ce dans la tradition militaire russe? Non. Mais la civilisation de l'argent, la mammoncratie, a péné-

tré profondément la société russe, en particulier au niveau de l'élite dirigeante.

Poutine et son équipe, même s'ils se présentent comme des hommes d'État guidés par les intérêts nationaux suprêmes, sont plus susceptibles d'être en proie à une mentalité de marchands. Ils ont réussi à maintenir le pays à flot pendant deux décennies. Mais en période de crise majeure, de guerre avec l'Occident collectif, la pénurie de gestionnaires de crise est devenue frappante. Il en va de même pour la dépendance des dirigeants à l'égard des grands oligarques qui exercent une influence colossale sur le pouvoir politique.

Certains analystes plus suspicieux pourraient suggérer que l'acte terroriste du 22 mars à Moscou est en fait une opération sous faux drapeau. L'objectif d'une telle opération serait similaire à celui de l'Inside Job du 11 septembre, à savoir supprimer définitivement toutes les libertés civiles, mettre en place une surveillance généralisée et instaurer un État policier. Mais que cette action criminelle ait ou non un lien avec le pouvoir réel à Moscou, elle entraînera des changements majeurs.

La troisième guerre mondiale, qui, selon de nombreux analystes, a commencé il y a deux ans avec l'intervention militaire russe en Ukraine, entre dans une nouvelle phase. Beaucoup plus dangereuse, voire fatale pour l'Humanité. Les véritables maîtres du jeu international ont besoin de la guerre, du terrorisme, de la dévastation économique et du désastre social. Ce n'est qu'ainsi qu'un chaos généralisé à l'échelle de continents entiers pourra être atteint, aboutissant à l'instauration du Nouvel Ordre International.

Le spectacle macabre prend des dimensions de plus en plus effrayantes. Attachez vos ceintures et retirez vos lunettes roses. L'élection de Poutine pour un nouveau mandat à la tête de l'État pourrait être une victoire à la Pyrrhus, non seulement pour lui et son équipe, mais aussi pour l'ensemble de l'Humanité.

Les guerres non militaires et l'attaque terroriste à Moscou

24.03.2024

Le monstrueux attentat terroriste du 22 mars, qui a eu lieu dans un centre de loisirs de la capitale russe portant un nom qui montre que le pays se plie à la tendance générale de la mondialisation par le biais de la langue anglaise – Crocus City Hall – est l'événement le plus commenté de ces derniers jours. Politiciens et analystes de tous bords cherchent les auteurs de cet acte de guerre asymétrique/hybride, tentent d'en estimer les conséquences et se positionnent, comme on pouvait s'y attendre, en admirateurs et défenseurs de Poutine ou en ennemis irréconciliables. Mais je voudrais aborder ce sujet sous un angle différent. C'est-à-dire sous l'angle de la subversion méthodique exercée depuis au moins un siècle, qui vise à dissoudre toute forme d'identité collective à travers l'ingénierie sociale dite des «musiques actuelles» et, plus largement, de la culture de masse.

Il suffit de rappeler le rôle très particulier qu'a joué le Tavistock Institute of Human Relations dans le développement de ces stratégies de contrôle mental et comportemental. Nous laissons ici de côté l'art moderne dans son ensemble, des arts visuels à l'architecture, en passant par le théâtre et le cinéma, pour ne faire que quelques remarques sur l'anti-musique moderne. Son rôle néfaste est difficile à surestimer.

Jazz, blues, rock and roll, hard rock, heavy métal, hip-hop ou rap etc. etc. ne sont que quelques variations de ce bruit plus ou moins rythmé et traumatisant qui s'est répandu dans le monde entier comme une peste mortelle qui dissout toute tradition, anéantit toute religion, dynamite tout code moral et pulvérise toute culture construite au cours de millénaires de civilisation humaine. Cette arme de masse a pénétré profondément partout dans le monde grâce aux technologies modernes. C'est la

«culture de masse» qui tue la culture populaire et la culture classique. Elle fait partie du plan général d'uniformisation/homogénéisation de toutes les collectivités humaines, représentant une immense force de domination psychologique et de contrôle des esprits.

La société du spectacle – politique, culturelle ou sportive – n'est plus capable de regarder en arrière pour voir dans quel piège elle est tombée, ni même de regretter sa propre dissolution dans le creuset de la mondialisation. C'est pourquoi tous ceux qui rejoignent le camp altermondialiste doivent prendre leurs distances avec la culture de masse et lutter pour un retour à la tradition. Mais l'homme d'aujourd'hui ne peut plus comprendre OÙ, QUAND et COMMENT s'est produite la fracture historique qui a fait dévier l'humanité de son cours naturel.

Le Nouvel Ordre Mondial est à l'offensive dans le monde entier en imposant non seulement un seul modèle sociopolitique universel (république, démocratie, souveraineté populaire), un seul modèle économique universel (libéral-capitaliste), mais aussi un seul modèle de loisirs (une absurdité dans la société traditionnelle!), de tourisme, de sport et de divertissement.

Un gouvernement mondial nécessite la mise en place d'un État mondial, d'une économie mondiale, d'un système financier mondial (CBDC), de polices mondiales, d'une armée mondiale, d'un système de santé mondial (OMS). Mais pour que tout cela s'impose plus facilement, les masses doivent être préculтивées selon une recette unique de crétinisation collective à travers ce que l'on croit être la musique moderne, qui est en fait l'antithèse de l'euphonie, de l'harmonie et de la beauté.

L'esthétique de la laideur a triomphé partout. Ce phénomène caractéristique de la «société de masse» s'accompagne de la dépravation morale, de la promiscuité, de la rupture des relations entre les générations et constitue le narcotique le plus efficace pour anesthésier toute aspiration supérieure, toute élévation intellectuelle, tout élan patriotique et toute trace de conscience religieuse. Au cours des dernières

décennies, le rythme et l'ampleur de la stratégie de crétinisation de masse «Sex, Drugs, Rock & Roll» ont connu un succès encore plus grand. En plus de l'électricité (condition minimale pour la diffusion de la culture de masse), de la radio et de la télévision, l'Internet a fait son apparition.

Ce poison mortel qui transforme les foules en troupeaux de sous-hommes a touché la Russie de manière aussi catastrophique que le reste du monde. Et les «élites politiques» ne sont pas plus élevées que le commun des mortels. Et la guerre totale et irréconciliable entre l'Occident collectif et la Russie n'a guère contribué à désintoxiquer ce pays du poison de la culture de masse provenant de l'Occident.

Alors, où a eu lieu l'attaque terroriste dans la soirée du 22 mars? Dans un centre de loisirs qui n'a rien à voir avec la langue et la culture russes: Crocus City Hall. En fait, toute la culture de masse à l'échelle mondiale se déverse à travers une langue anglaise de substitution qui est devenue la langue de la mondialisation.

Qu'est-ce qui a poussé des milliers de Russes à se rassembler dans cette salle de concert moscovite en cette soirée fatidique? Le groupe de rock russe populaire Pïknïk. Or, on sait depuis au moins un demi-siècle que ce genre de musique présumée est d'inspiration satanique. Et il ne s'agit pas d'une figure de style ou d'une exagération, mais d'une réalité avouée par les stars mêmes de cette pratique démoniaque, qui ont admis leur pacte avec le diable en échange de la popularité et de la richesse. Que viennent faire de telles pratiques de diabolisation de masse dans un pays qui prétend s'opposer à l'Occident dégradé, perverti et malfaisant? Et l'association des mots «rock russe» ne sonnet-elle pas comme un oxymore, une contradiction dans les termes, une absurdité logique? Il suffit de jeter un coup d'œil sur quelques photos de ce groupe de producteurs hypnotiques, en transe, ivres de son, stridents, et des textures qu'ils beuglent depuis la scène, pour comprendre le degré d'élévation culturelle et d'élégance esthétique que dégagent ces monstres macabres vêtus de noir, avec des lunettes de soleil pour cacher leurs yeux inhumains.

Rappelons que des milliers de personnes s'étaient rassemblées pour ce concert ainsi que pour faire du shopping dans le même complexe de loisirs le vendredi de la première semaine de carême ou de la résurrection du Sauveur du monde Jésus-Christ. Il s'agit d'une période durant laquelle tout chrétien orthodoxe s'abstient de toute fête et de tout divertissement, se concentrant sur la prière, l'humilité et la lecture de livres religieux. Chaque soir de la première semaine de cette période de l'année liturgique, les services divins sont célébrés avec une sobriété et une signification particulières. Les personnes présentes lors de la soirée fatidique du vendredi 22 mars ont préféré aller au concert et faire du shopping, et non à l'église.

Je comprends parfaitement qu'une telle approche puisse profondément choquer les personnes qui croient davantage en la religion des droits de l'homme et de la liberté illimitée qu'en Dieu. Je n'ai pas non plus l'intention de faire l'apologie d'une croyance religieuse. Je souhaite simplement faire remarquer que la Russie a perdu la guerre religieuse, spirituelle et culturelle en capitulant devant la culture de masse occidentale. Les stratégies de guerre non militaires des mondialistes se sont avérées plus efficaces que les stratégies militaires sur le champ de bataille en Ukraine.

Pour illustrer à quel point la culture de masse a affecté la Russie, il suffit de rappeler le duo embarrassant formé par le président russe Vladimir Poutine et la pop star dont le nom a été intentionnellement translittéré en anglais: SHAMAN. Cela s'est passé dans la soirée du 22 septembre 2022 sur la Place Rouge, lorsque le Kremlin a déclaré l'inclusion officielle dans son État russe de quatre régions ukrainiennes: Donetsk, Kherson, Luhansk et Zaporizhzhia. Laissons de côté le fait que la Russie n'a pas encore réussi à prendre le contrôle de ces territoires. Et convenons que même si les deux chanteurs chantaient l'hymne russe, cette association n'accrédite pas la prétention de représenter une civilisation alternative à l'Occident décadent.

Mais ce qui est tout aussi surprenant, c'est que pendant les deux années d'existence de l'OMS [Opération Militaire Spéciale], en Russie les

spectacles avec des monstres de la culture de masse, les événements culturels, les animations dans les boîtes de nuit et les discothèques n'ont jamais cessé un seul jour. S'il ne s'agit pas simplement d'une ignorance de la guerre non militaire, la seule explication est que les dirigeants russes tolèrent ces divertissements continus pour maintenir les masses dans un état de léthargie qui, autrement, pourrait réveiller politiquement la jeunesse de ce pays.

D'ailleurs, même l'événement tragique du 22 mars n'a pas modifié l'agenda culturel en Russie. La chaîne patriotique Telegram «Katjusha» publie en ce moment même les informations suivantes:

«La dégradation n'a pas de limites! Le pays est en deuil après un attentat terroriste qui a fait plus de cent morts, l'ennemi bombarde Belgorod et Sébastopol, les chrétiens orthodoxes font un grand jeûne, et à Rostov on prépare un concert de la propagandiste de la pédérasie Alena Shvets. Cette dernière avoue également son amour pour l'«Ukraine». Spécialement pour les autorités de la région de Rostov: le mouvement des pervers sexuels est reconnu comme extrémiste en Russie».

La Moldavie au bord de la guerre ou la neutralité impossible

11.04.2024

L'évolution du front ukrainien laisse entrevoir la perspective imminente d'un effondrement de la ligne de défense ukrainienne et d'une offensive décisive de l'armée russe. L'une des cibles stratégiques de la Russie est le port d'Odessa. Et en cas d'opération réussie, les Russes déclarent officiellement que leur prochaine cible est la région séparatiste de l'est de la Moldavie limitrophe d'Odessa, la Transnistrie. Les Russes y maintiennent illégalement un contingent militaire, prétendant être des gardiens de la paix et protéger la population russophone ou même les citoyens russes, ces derniers recevant en masse des passeports d'État russes. La Transnistrie est un «conflit gelé» qui risque de dégeler au profit de la Fédération de Russie et au détriment de la République de Moldavie. Mais qu'est-ce que cela change sur le «grand échiquier» de la troisième guerre mondiale? Pas pour le reste du monde, mais pour mon pays, c'est une question vitale.

L'OTAN a sa propre stratégie pour un tel scénario. Pousser la République de Moldavie et la Roumanie à entrer en guerre contre la Russie en tant qu'État de l'OTAN voisin de mon pays, avec lequel nous partageons la même histoire, la même culture et la même langue. La Pologne est également prête à entrer en Ukraine avec ses troupes dans le cadre du même plan visant à contrer l'offensive russe.

Nous notons d'emblée que la République de Moldavie est un pays neutre en vertu de ses règles constitutionnelles et que le stationnement de troupes militaires étrangères sur son territoire national est interdit. Cependant, la force de la loi a été contrée par la loi de la force cette fois-ci également. Depuis plus de trois décennies, Moscou impose son rôle de «pacificateur» et de médiateur dans un conflit territorial dans lequel elle est elle-même impliquée.

Il est notoire que la République de Moldavie est dirigée par un réseau de ce que nous appelons des ONG-crates, des enfants de George Soros et des mercenaires américains. Ces individus ont été contraints par leurs protecteurs occidentaux de violer le statut de pays neutre de la Moldavie et de développer une rhétorique agressive à l'encontre de Moscou, voire de fournir un soutien politique et logistique au régime criminel de Kiev. Et pendant les deux années de guerre par procuration en Ukraine, les patriotes moldaves ont exigé que les autorités cessent de s'engager dans le conflit et respectent le statut de neutralité de notre pays, qui exige l'équité et l'impartialité dans de tels conflits armés. Nous n'avons pas été entendus. De plus, on nous a dit, non sans raison, que c'est la Russie qui est la première à violer la neutralité de mon pays par sa présence militaire illégale sur notre territoire national. Certes, l'OTAN et les Américains sont en Roumanie, et les Russes n'ont aucune raison de se retirer de Transnistrie. Les raisons stratégiques l'emportent sur les normes constitutionnelles d'un petit État vulnérable comme la République de Moldavie.

À l'heure actuelle, les citoyens de la République de Moldavie en âge de servir dans l'armée reçoivent des convocations pour se présenter aux commissariats militaires afin de participer à certains cantonnements, et des exercices militaires se déroulent sur notre territoire ce mois-ci avec la participation d'Américains, de Roumains et de Moldaves. Tout cela suscite à juste titre l'indignation des citoyens. L'auteur de ces lignes a lancé un appel public aux jeunes en âge de servir dans l'armée, suggérant que la rébellion sur les réseaux sociaux est insuffisante. Les gens doivent sortir en masse pour manifester pacifiquement dans le centre de la capitale et exiger l'une des deux choses suivantes: soit les dirigeants du pays respectent la neutralité de l'État, soit ils démissionnent. Un autre commentaire a suivi, dans lequel j'ai rappelé à quel moment un patriote ne peut pas ne pas faire la guerre. À savoir, lorsque l'unité territoriale et l'indépendance du pays sont menacées. D'où vient ce danger? Malheureusement, de la Russie. Ce risque n'est pas encore devenu un fait accompli, mais il peut le devenir à tout moment. Que doit donc faire un Moldave? Doit-il accueillir l'armée russe

avec des fleurs ou se défendre? Pour un patriote occidental, de tels dilemmes ne se posent pas, mais pour nous, Moldaves, ils se posent.

Bien sûr, nous ne pouvons pas exclure qu'un scénario tragique pour mon pays puisse encore être évité. D'autant plus que l'on parle beaucoup d'une partition de l'Ukraine entre les Russes et les Occidentaux. Et les responsables de Moscou ne cessent de répéter qu'ils sont prêts à s'asseoir à la table des négociations à tout moment et apparemment sans conditions préalables. Quel pourrait être le facteur qui amènerait la Russie à renoncer à une offensive sur Odessa et à annexer implicitement la Transnistrie et peut-être même toute la République de Moldavie? Ce facteur pourrait même avoir un nom propre. Par exemple, Roman Abramovitch, l'oligarque londonien qui a toujours une porte ouverte sur le Kremlin. Qui vise-t-il? La City de Londres, les services secrets britanniques, l'oligarchie mondialiste, l'«État profond», autant d'euphémismes pour désigner les centres de pouvoir qui l'ont engagé en tant qu'envoyé spécial auprès de Poutine. J'ai régulièrement observé ses visites inopinées au Kremlin, qui aboutissaient invariablement à d'étranges concessions de la part de Moscou. Je l'ai également remarqué lors de TOUTES les négociations russo-ukrainiennes de ces dernières années, sauf qu'il n'a jamais été précisé lequel des deux représente ce personnage. La réponse est qu'il représente une tierce partie qui, tout au long de l'histoire moderne, a toujours provoqué des guerres et en a toujours tiré profit. Envoyé spécial de la ville de Londres auprès de Poutine et éternel pacificateur Roman Abramovitch

Un facteur important qui pourrait tempérer l'élan militaire de la Russie pourrait être la Chine, qui n'a pas renoncé à son plan en 12 points pour pacifier la guerre en Ukraine.

Et pour les optimistes qui excluent une telle perspective, je ne mentionnerai que les retraits étranges et inattendus des Russes de Kiev, des régions de Kharkov et de Herson, les échanges de prisonniers non provoqués et défavorables du côté russe, le respect des tabous garantissant la sécurité personnelle de Zelenski et des autres membres de la clique de Kiev etc. Dans ces conditions, un patriote moldave en arrive à

la conclusion paradoxale que l'esprit trop conciliant, voire capitulard, de Poutine pourrait être à l'avantage de la République de Moldavie.

Les relations de la Moldavie avec la Russie sont encore compliquées par l'atteinte permanente et méthodique à l'unité territoriale du pays en stimulant le conflit entre les autorités centrales de l'État et celles de la région appelée unité administrative-territoriale gagaouze. Il s'agit d'une région du sud du pays peuplée majoritairement d'une ethnie turque de religion chrétienne orthodoxe, qui manifeste traditionnellement un attachement excessif à la Russie et, implicitement, un manque de loyauté à l'égard de la République de Moldavie. Ce soft power à la russe nuit gravement à la stabilité interne. Et Moscou est toujours prêt à mettre de l'huile sur le feu pour dynamiter mon pays de l'intérieur. La Russie ne reconnaît pas nos relations de partenariat. Nous sommes trop petits. On nous propose donc soit la vassalité, soit, si nous n'obtempérons pas, la désintégration territoriale.

Pour l'auteur de ces lignes, il n'y a rien de plus détestable que la politique de l'Occident collectif. Mais si l'on tient compte du fait que, malgré les conflits majeurs qui se profilent à l'horizon entre l'Occident et la Russie, les deux parties font preuve de la même obéissance aveugle à la verticale mondialiste, l'équation se complique. Seuls les enthousiastes incurables, les aveugles et les naïfs peuvent ignorer la réalité frappante que l'Occident collectif et la Russie exécutent docilement et en parfaite harmonie TOUTES les stratégies de la Grande Réinitialisation.

Dans le processus de suppression de la souveraineté de TOUS les pays du monde sous la baguette de l'ONU, lorsque la politique génocidaire et liberticide de l'OMS est suivie par les deux parties, un grave dilemme se pose dans le cas de la République de Moldavie. L'Occident, contrairement à la Russie, ne s'attaque pas à l'unité territoriale de mon pays, préférant la colonisation économique et civilisationnelle, qui conduit de toute façon au «Meilleur des mondes», le paradis numérique dystopique et transhumaniste. Mais si des stratégies telles que l'Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable ou le Traité sur les pandémies sont plus difficiles à comprendre pour la grande majorité de

la population, les agressions militaires extérieures sont plus faciles à percevoir. En d'autres termes, la guerre non militaire des centres de pouvoir occidentaux passe presque inaperçue aux yeux du public, contrairement à la guerre «dure» et chaude de la Russie en Ukraine, avec une extension possible à mon pays.

Je sais que de tels articles ne peuvent changer la vision cyclopéenne et mondiale des maîtres du commentaire géopolitique en Occident qui sont dans le camp anti-mondialiste. Pour eux, la Russie de Poutine reste un espoir et une alternative. Je n'ai pas à m'en plaindre. Le droit à l'erreur fait en quelque sorte partie des droits fondamentaux de l'Homme. J'ai simplement essayé d'esquisser dans ces lignes la tragédie d'un peuple frontalier, dévasté par les contradictions de deux types d'impérialisme (occidental et russe).

Le roi nu ou le village Potemkine comme réalité politique immédiate

07.05.2024

Le spectacle politique d'aujourd'hui à Moscou a réveillé une nouvelle vague d'acclamations et de jubilation triomphaliste parmi les deux soutiens indispensables de tout gouvernement, aussi vénal et hideux soit-il. Je pense aux éternels profiteurs et carriéristes prêts à glorifier toute nullité en fonction, ainsi qu'aux infatigables naïfs et enthousiastes qui pratiquent de bonne foi des exercices de perception onirique de la réalité pour échapper à la réalité authentique indésirable.

La première remarque adressée en particulier aux adeptes de la religion démocratique serait la suivante. En Russie, il n'y a pas eu d'élections au sens classique et libéral du terme, mais un simulacre de mauvais goût destiné à couvrir une fraude politique et juridique d'un régime qui a décidé d'usurper le pouvoir de l'État au profit de groupes d'intérêts privés et douteux. Bien entendu, les partisans et les apologistes de ce vieux truc de l'histoire de l'usurpation de pouvoir trouveront des excuses et des justifications à n'en plus finir.

La première est le caractère providentiel, exceptionnel, indispensable et inamovible de la personnalité géante incarnée par Poutine. Excellente, c'est celle à laquelle je me suis accroché pendant un quart de siècle. La deuxième des justifications est que la Russie aurait atteint des sommets de développement sans précédent dans son histoire sous cette personne. Et la troisième explique la permanence de cette marque du Kremlin par l'«état d'urgence», la guerre en Ukraine, le danger extérieur.

J'ai donc retenu les trois circonstances offertes au public crédule avec une habileté digne de toute appréciation. Il ne pouvait en être autrement. Dans un monde d'apparences et de marketing,

plus personne ne fait la différence entre l'authentique et la fiction. Et dans la «société du spectacle» (Guy Debord), ce qui compte, ce n'est pas ce que l'on est, mais seulement ce que l'on paraît, ce que l'on «vend» au consommateur de publicité.

Il serait bon de rappeler aux consommateurs des mythes politiques «fabriqués au Kremlin» que dans la Russie du dernier quart de siècle, la politique proprement dite n'existe pas. Seuls les personnages ayant reçu une autorisation spéciale du Kremlin sont autorisés à faire de la politique. Y compris au niveau de l'attitude politique exprimée en public. Et le droit de se présenter aux élections n'est réservé qu'à ceux qui acceptent le rôle ingrat de l'opposition formelle qui vise à servir de décoration dans ce spectacle politique.

Et ceux qui ont violé cette règle non écrite de la «démocratie russe» ont souvent payé de leur vie, de leur liberté ou de leur exil cette grave déviation des intérêts pécuniaires des groupes oligarchiques qui soutiennent Poutine. Je ne suis pas un partisan de la démocratie anglo-saxonne. Mais plus encore, je répugne à l'hypocrisie avec laquelle ce modèle politico-juridique est simulé dans la Russie d'aujourd'hui. Nous avons affaire à un mélange de «religion de la civilisation soviétique» et de farces électorales à l'occidentale, qui a aussi pour ingrédient la prétention de faire appel au modèle monarchique de la Russie historique. Ce concept caricatural, parodique et profondément éclectique s'inscrit parfaitement dans l'époque historique que nous vivons. La tromperie, l'astuce, la manipulation représentent la nature même du simulacre politique en tant que formule magique de la société actuelle.

Les personnes qui lient leurs espoirs au nouveau mandat présidentiel de Poutine, qu'elles soient russes ou étrangères, ont de sérieuses difficultés à utiliser leur propre mémoire comme outil d'analyse politique et d'anticipation de l'avenir. L'auteur de ces lignes a connu plusieurs situations où il a espéré que Poutine avait rompu avec le système mondialiste et que la Russie, sous sa direction, pourrait devenir un pôle alternatif à l'Occident collectif.

Tout d'abord en 2014, lorsqu'un coup d'État sanglant inspiré par les Américains a été ordonné à Kiev, et que Poutine a riposté en s'emparant de la Crimée. À l'époque, le célèbre paléoconservateur américain Patrick J. Buchanan a écrit le fameux éditorial «Vladimir Poutine, Croisé chrétien?»¹ (voir: <https://www.theamericanconservative.com/vladimir-putin-christian-crusader/>). Je n'étais donc pas le seul à me laisser séduire par le Kremlin il y a dix ans. Mais peu de temps après, en 2014, le Donbass est abandonné, le régime de Kiev qui a commis le coup d'État est reconnu comme un partenaire légal et de dialogue, à la suite des cycles de négociations russes de Minsk et du format Normandie. Dans le même temps, la population des deux républiques rebelles de Donetsk et de Lougansk s'est retrouvée abandonnée pendant huit ans, soumise à des attaques d'artillerie qui ont fait des milliers de morts parmi les civils.

Le deuxième espoir que le Kremlin se soit débarrassé du contrôle de la mafia mondialiste, que j'ai ouvertement exprimé il y a deux ans, est que la Russie a commencé ce qu'on appelle l'OMS [Opération militaire spéciale] en Ukraine. Et ce, bien que la campagne russe promeuve l'agenda de la fausse pandémie des années précédentes sous le diktat de l'OMS, avec l'imposition de toutes les restrictions absurdes et les injections forcées. Et ce malgré le fait que Poutine lui-même ait assumé le rôle d'agent publicitaire pour Big Pharma, en promouvant fortement la campagne de «meurtre par injection» (voir à cet égard <https://www.amazon.com/Murder-Injection-Eustace-Clarence-Mul-lins/dp/1911417002>).

Mais la dynamique des événements de ces deux dernières années m'a montré exactement où j'avais tort. Et la principale erreur a été d'ignorer la principale caractéristique du capitalisme. Je voulais dire que, contrairement à la société traditionnelle, les États sont dirigés par ceux qui ont le contrôle de l'argent, et non par ceux que la ploutocratie installe dans des fonctions politiques décoratives. Après la chute de

¹ À l'époque, peu de gens ont remarqué l'importance de la question contenue dans le titre du célèbre politologue américain.

l'URSS, la «civilisation de l'argent» a triomphé en Russie également. Et ce, bien que certains d'entre nous préfèrent appliquer la formule «Suivez l'argent» uniquement lorsqu'ils analysent de manière critique les réalités de l'Occident, préférant exempter la Russie de cette règle universellement valable.

Je ne reviendrai pas ici sur les fausses dichotomies dont j'ai parlé à plusieurs reprises. Je ne reviendrai pas non plus sur le fait que la Russie/Chine/BRICS n'est pas une alternative à l'unipolarité mondialiste, mais un modèle qui lui est parfaitement complémentaire. Et le fait que les États-Unis perdent leur rôle hégémonique ne présage toujours pas d'un avenir meilleur, ni pour l'Humanité en général, ni pour la Russie en particulier.

Et ceux qui jubilent aujourd'hui à l'occasion de la cinquième investiture de Poutine en tant que président, au nom du patriotisme russe ou du souverainisme, méritent toute la compassion et la sympathie. J'aurais de la compassion pour ceux qui le vénèrent consciemment, et de la sympathie pour ceux qui préfèrent rester sous le charme de la propagande et de leurs propres illusions.